LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE DES SAINTS

FASCICULE 5

St PHILIPPE & St JACQUES
1er *MAI*
A St BÈDE LE VÉNÉRABLE
27 *MAI*

LABERGERIE
PARIS

AVIS POUR LE TEMPS PASCAL

I. A l'Office Férial on dit le Te Deum, après la troisième Leçon

II. Doxologie des Hymnes

Pour toutes les Hymnes des Petites Heures et de Complies (excepté pour celles des Offices de la Sainte Vierge) et pour toutes les Hymnes de même mètre qui n'ont pas de doxologie propre, en particulier pour les Hymnes : Jesu redémptor ómnium *(Conf. Pont.)* — Jesu coróna célsior *(Conf. non Pont.)* — Jesu coróna vírginum *(Vierges) et* Fortem viríli péctore *(Saintes Femmes), on remplace la doxologie ordinaire par la suivante :*

De Quasimodo à la Vigile de l'Ascension

Deo Patri sit glória	Que gloire soit à Dieu le Père
Et Fílio qui a mórtuis	Et au Fils qui d'entre les morts
Surréxit ac Paráclito	Est ressuscité, ainsi qu'au Paraclet
In sempitérna sæcula. Amen.	Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

De l'Ascension au Vendredi avant la Pentecôte

Jesu tibi sit glória	Jésus gloire soit à toi
Qui victor in cælum redis	Qui rentres en vainqueur au ciel,
Cum Patre et almo Spíritu	Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
In sempitérna sæcula. Amen.	Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

III. Pour l'usage des Signets

a) *Aux Répons des Petites Heures, ajouter deux* Alléluia, *avant le 1er Verset, comme nous l'avons indiqué page* [3] *du Commun des Saints.*

b) *Ajouter un* Alléluia *à la fin de l'Antienne et de chaque partie du Verset des Mémoires.*

c) *Aux Répons des Nocturnes, ajouter un* Alléluia, *avant le Verset du Répons, comme nous l'avons indiqué dans l'Office du Commun des Confesseurs, p.* [112].

FESTA MAJI

DIE I MAJI

SS. PHILIPPI ET JACOBI APOSTOLORUM.

DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi Apostolorum Tempore Paschali, p. [39], **præter ea quæ hic habentur propria.**

IN I VESPERIS

Antiphonæ ut ad Laudes, p. 12.

Capitulum, Hymnus et Versus ut in Communi, p. [39].

Ad Magnif. Ant. Non turbétur * cor vestrum, neque formídet : créditis in Deum, et in me crédite : in domo Patris mei mansiónes multæ sunt, allelúia, allelúia.

Oratio.

DEUS, qui nos ánnua Apostolórum tuórum Philíppi et Jacóbi solemnitáte lætíficas : præsta, quǽsumus ; ut, quorum gaudémus méritis, instruámur exémplis. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis S. Catharinæ Senensis, Virg.

Oratio.

DA, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui beátæ Catharínæ Vírginis tuæ natalítia cólimus ; et

1. Pour toutes les Mémoires, à moins d'autre indication, les Antiennes

FÊTES DE MAI

1er MAI

SAINT PHILIPPE ET SAINT JACQUES, AP.

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

Tout comme au Commun des Apôtres au Temps Pascal, p. [39], **excepté ce qui suit :**

AUX Ières VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 12.

Capitule, Hymne et Verset du Commun, p. [39].

A Magnif. Ant. Que votre cœur ne se trouble point et qu'il ne craigne pas ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ; il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, alléluia, alléluia.

Oraison.

O DIEU, qui nous donnez chaque année la joie de fêter vos Apôtres Philippe et Jacques, faites, nous vous le demandons, que, nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons instruits par leurs exemples. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent : Ste Catherine de Sienne, Vierge[1].

Oraison.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse Vierge

et Versets se prennent au Commun, ou plus commodement au signe mobile des Mémoires.

ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ virtútis proficiámus exémplo. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

IN I. NOCTURNO.

Si tunc temporis non legitur de Epistola B. Jacobi, ponitur initium ejus Epistolæ, ut infra ; si autem ea tunc legitur, ponatur de ea, quod illo die contigerit. Responsoria tamen semper dicuntur de Communi, ut infra.

LECTIO I.

Incipit Epístola cathólica beáti Jacóbi Apóstoli.

Cap. I, 1-16.

JACOBUS, Dei et Dómini nostri Jesu Christi servus, duódecim tríbubus, quæ sunt in dispersióne, salútem. Omne gáudium existimáte, fratres mei, cum in tentatiónes várias incidéritis : sciéntes quod probátio fídei vestræ patiéntiam operátur. Patiéntia autem opus perféctum habet : ut sitis perfécti et íntegri in nullo deficiéntes. Si quis autem vestrum índiget sapiéntia, póstulet a Deo, qui dat ómnibus affluénter, et non impróperat : et dábitur ei. Póstulet autem in fide nihil hǽsitans.

℟. Beátus vir, qui métuit Dóminum, allelúia : * In mandátis ejus cupit nimis, allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus, et justítia ejus manet in sǽculum sǽculi. In.

LECTIO II.

QUI enim hǽsitat, símilis est flúctui maris, qui a vento movétur et circumfértur. Non ergo

1. Voir les notes au Propre du Temps, IVe Dimanche après Pâques.

Catherine, nous nous réjouissions de cette solennité annuelle et progressions par l'exemple de si grande vertu. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

AU Ier NOCTURNE.

Si, en ce temps, on ne lit pas l'Épître de S. Jacques, on prend le début de cette Épître, comme ci-dessous ; mais si on la lit actuellement, on prend les Leçons de l'Écriture courante. Les Répons sont toujours du Commun comme ci-dessous :

LECTIO I.

Début de l'Épître catholique du Bienheureux Apôtre Jacques [1].

Chapitre I, 1-16.

JACQUES, serviteur de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, joie. Tenez toujours pour joie, mes frères, d'être en butte à des épreuves de toutes sortes, sachant que la probation de votre foi produit la patience. Mais *il faut que* la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, n'étant dépourvus de rien. Si quelqu'un d'entre vous est dépourvu de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans hésitation.

℟. Bienheureux l'homme qui révère le Seigneur, alléluia. * Aux divins commandements, il prend grande complaisance, alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Gloire et richesse sont en sa maison, et sa justice demeure dans les siècles des siècles. Aux divins.

LEÇON II.

CELUI qui hésite, en effet, est semblable au flot de la mer agité par le vent qui souffle. Cet homme

æstimet homo ille quod accípiat áliquid a Dómino. Vir duplex ánimo incónstans est in ómnibus viis suis. Gloriétur autem frater húmilis in exaltatióne sua : dives autem in humilitáte sua, quóniam sicut flos fœni transíbit. Exórtus est enim sol cum ardóre, et arefécit fœnum, et flos ejus décidit, et decor vultus ejus depériit : ita et dives in itinéribus suis marcéscet.

℟. Tristítia vestra, allelúia, * Convertétur in gáudium, allelúia, allelúia. ℣. Mundus autem gaudébit, vos vero contristabímini, sed tristítia vestra. Convertétur.

LECTIO III.

BEATUS vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se. Nemo, cum tentátur, dicat quóniam a Deo tentátur : Deus enim intentátor malórum est : ipse autem néminem tentat. Unusquísque vero tentátur a concupiscéntia sua abstráctus et illéctus. Deínde concupiscéntia, cum concéperit, parit peccátum : peccátum vero, cum consummátum fúerit, génerat mortem. Nolíte ítaque erráre, fratres mei dilectíssimi.

℟. Pretiósa in conspéctu Dómini, allelúia, * Mors Sanctórum ejus, allelúia. ℣. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum, unum ex his non conterétur. Mors. Glória Patri. Mors.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

PHILIPPUS Bethsáidæ natus, unus ex duódecim Apóstolis, qui primum a Christo Dómino vocáti sunt : a quo cum accepísset Nathánael, venísse Messíam in lege promíssum, ad Dóminum dedúctus est. Quam vero Christus eum familiáriter adhibéret, illud

ne doit donc pas s'imaginer qu'il recevra quelque chose du Seigneur, lui dont l'âme est partagée, instable dans toutes ses voies. Que le frère se réjouisse, le pauvre dans son élévation et le riche dans son humiliation, car (en sa grandeur de riche) il passera comme une fleur d'herbe. Le soleil, en effet, s'est levé avec le vent brûlant et a séché l'herbe, et sa fleur est tombée, et la belle apparence de son aspect est perdue. Ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

℟. Votre tristesse, alléluia, * Se changera en joie, alléluia, alléluia. ℣. Tandis que le monde se réjouira, vous serez tristes, mais votre tristesse * Se changera.

LEÇON III.

HEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car, en étant sorti à son honneur, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que nul, s'il est tenté, ne dise : « C'est par Dieu que je suis tenté. » En effet, Dieu est *inaccessible aux tentations* du mal, et ne tente non plus personne. Mais chacun est tenté par son propre désir, attiré et amorcé ; puis quand le désir a conçu, il enfante le péché, et le péché consommé engendre la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés.

℟. Elle a du prix au regard du Seigneur, alléluia, * La mort de ses Saints, alléluia. ℣. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. * La mort. Gloire. * La mort.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

PHILIPPE de Bethsaïde est l'un des douze Apôtres qui furent d'abord appelés par le Christ ; c'est lui qui apprit à Nathanael que le Messie promis dans la loi était venu, et qui le conduisit au Seigneur. Qu'il ait eu

fácile declárat, quod gentíles Salvatórem vidére cupiéntes, ad Philíppum accessérunt ; et Dóminus, cum in solitúdine hóminum multitúdinem páscere vellet, sic Philíppum affátus est : Unde emémus panes, ut mandúcent hi? Is, accépto Spíritu Sancto, cum ei Scýthia ad prædicándum Evangélium obtigísset, omnem fere illam gentem ad christiánam fidem convértit. Postrémo, cum Hierápolim Phrýgiæ venísset, pro Christi nómine cruci affíxus lapidibúsque óbrutus est, Kaléndis Maji. Ejus corpus ibídem a Christiánis sepúltum, póstea Romam delátum, in basílica duódecim Apostolórum una cum córpore beáti Jacóbi Apóstoli cónditum est.

℟. Lux perpétua, p. [43].

LECTIO V.

Jacobus frater Dómini, cognoménto Justus, ab ineúnte ætáte vinum et síceram non bibit, carne abstínuit, numquam tonsus est, nec unguénto nec bálneo usus. Huic uni licébat íngredi in Sancta sanctórum. Idem líneis véstibus utebátur : cui étiam assidúitas orándi ita callum génibus obdúxerat, ut durítie caméli pellem imitarétur. Eum post Christi ascensiónem Apóstoli Jerosolymórum epíscopum creavérunt ; ad quem étiam Princeps Apostolórum misit qui nuntiáret se e cárcere ab Angelo edúctum fuísse. Cum autem in concílio Jerosólymis controvérsia esset orta de lege et circumcisióne ; Jacóbus, Petri senténtiam secútus, ad fratres hábuit conciónem, in qua vocatiónem géntium probávit, fratribúsque abséntibus scribéndum esse dixit, ne géntibus jugum Mosáicæ legis impónerent. De quo et lóquitur Apóstolus ad Gálatas : Alium autem Apostolórum vidi néminem, nisi Jacóbum fratrem Dómini.

℟. Virtúte magna, p. [43].

avec le Christ des relations familières, les faits le prouvent clairement : quand les Gentils désirent voir le Sauveur, c'est à Philippe qu'ils s'adressent ; et quand le Seigneur veut, dans le désert, nourrir une foule, il dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour leur donner à manger ? C'est lui qui, après avoir reçu le Saint-Esprit et, sous son impulsion, évangélisa et convertit à la foi chrétienne presque toute la nation de Scythie qui lui était échue en partage. Ensuite, étant venu à Hiérapolis de Phrygie, il fut crucifié et tué à coups de pierres pour le nom du Christ, aux Calendes de Mai. Son corps y fut enseveli par les chrétiens, et ensuite transféré à Rome, dans la Basilique des Douze Apôtres, où il fut déposé avec le corps du Bienheureux Apôtre Jacques.

℟. Une lumière perpétuelle, p. [43].

LEÇON V.

JACQUES, frère du Seigneur, surnommé le Juste, s'abstint dès sa jeunesse, de vin de raisin, de vin de dattes, et de viande. Il ne coupa jamais ses cheveux, et n'usa ni de parfums, ni de bains. Lui seul avait le droit d'entrer dans le Saint des Saints. Il portait des vêtements de lin et il était si assidu à la prière, que ses genoux étaient aussi durs que de la peau de chameau. Après l'Ascension du Christ, les Apôtres le nommèrent évêque de Jérusalem ; c'est à lui que le Prince des Apôtres envoya un messager annoncer qu'un ange l'avait délivré de prison. Comme une discussion s'était élevée au Concile de Jérusalem, au sujet de la loi et de la circoncision, Jacques suivit l'avis de Pierre et fit aux frères un discours dans lequel il prouva la vocation des Gentils, et dit qu'il fallait écrire aux frères absents de ne pas imposer aux Gentils le joug de la loi mosaïque. C'est de lui que parle l'Apôtre dans l'épître aux Galates : *Je ne vis pas d'autre Apôtre que Jacques, le frère du Seigneur.* [1]

℟. Avec une grande force, p. [43].

1. — *Galates I, 19.*

LECTIO VI.

Tanta autem erat Jacóbi vitæ sánctitas, ut fímbriam vestiménti ejus certátim hómines cúperent attíngere. Nam is nonagínta sex annos natus, cum trigínta annis illi Ecclésiæ sanctíssime præfuísset, Christum Dei Fílium constantíssime prǽdicans, lapídibus primum appétitur; mox in altíssimum Templi locum addúctus, inde præcipitátus est. Qui, confráctis crúribus, jacens semivívus, manus tendébat ad cælum, Deúmque pro illórum salúte deprecabátur his verbis: Ignósce eis, Dómine, quia nésciunt quid fáciunt. Qua in oratióne, gráviter ejus cápite fullónis fuste percússo, ánimam Deo réddidit, séptimo Nerónis anno, et juxta Templum ubi præcipitátus fúerat, sepúltus est. Unam scripsit epístolam, quæ de septem cathólicis est.

℟. Isti sunt agni, p. [43].

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XIV, 1-13.

In illo témpore, dixit Jesus discípulis suis: Non turbétur cor vestrum. Créditis in Deum, et in me crédite. In domo Patris mei mansiónes multæ sunt. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tractatus 67 in Joannem.

Erigenda est nobis, fratres, ad Deum major inténtio, ut verba sancti Evangélii, quæ modo in nostris áuribus sonuérunt, étiam mente cápere utcúmque possímus. Ait enim Dóminus Jesus: Non turbétur cor vestrum. Créditis in Deum, et in me

LEÇON VI.

TELLE était la sainteté de sa vie, que les hommes désiraient à l'envi toucher le bord de ses vêtements. Parvenu à l'âge de quatre-vingt-seize ans, après avoir gouverné très saintement l'Église de Jérusalem pendant trente ans, comme il annonçait avec courage et fermeté le Christ, Fils de Dieu, il fut d'abord assailli à coups de pierres et ensuite mené à l'endroit le plus élevé du temple d'où on le précipita. Gisant à demi-mort, les jambes brisées, il levait les mains au ciel et priait Dieu pour le salut de ses bourreaux : « Pardonnez-leur, Seigneur, disait-il, car ils ne savent ce qu'ils font. » Pendant cette prière, on lui brisa la tête d'un coup de bâton de foulon, et il rendit son âme à Dieu, en la septième année du règne de Néron. Il fut enseveli près du temple, au lieu même où il avait été précipité. Il a écrit une lettre qui est une des sept Épîtres catholiques.

℟. Voici les agnelets, p. [43].

AU IIIième NOCTURNE.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XIV, 1-13.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, évêque.

Traité 67 sur Jean.

IL nous faut, frères, élever davantage notre intention vers Dieu, si nous voulons comprendre autant que possible, les paroles du saint Évangile que nous venons d'entendre. Notre-Seigneur a dit en effet : *Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.*

crédite. Ne mortem tamquam hómines timérent, et ídeo turbaréntur, consolátur eos, étiam se Deum esse contéstans. Créditis, inquit, in Deum, et in me crédite. Cónsequens est enim, ut si in Deum créditis, et in me crédere debeátis : quod non esset cónsequens, si Christus non esset Deus.

℟. Ego sum, p. [44].

LECTIO VIII.

CREDITIS in Deum, et in eum crédite, cui natúra est, non rapína, esse æquálem Deo ; semetípsum enim exinanívit, non tamen formam Dei amíttens, sed formam servi accípiens. Mortem metúitis huic formæ servi : non turbétur cor vestrum ; suscitábit illam forma Dei. Sed quid est, quod séquitur : In domo Patris mei mansiónes multæ sunt ; nisi quia et sibi metuébant? Unde audíre debuérunt : Non turbétur cor vestrum. Quis enim eórum non metúeret, cum Petro dictum esset, fidentióri atque promptióri : Non cantábit gallus, donec ter me neges?

℟. Cándidi, p. [44].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ, alias

LECTIO IX.

TAMQUAM ergo essent ab illo peritúri, mérito turbabántur ; sed cum áudiunt, In domo Patris mei mansiónes multæ sunt : si quo minus, dixíssem vobis : Quia vado paráre vobis locum ; a perturbatióne recreántur, certi ac fidéntes, étiam post perícula tentatiónum, se apud Deum cum Christo esse mansúros. Quia etsi álius est álio fórtior, álius álio sapiéntior, álius álio jústior, álius álio sánctior, in domo Patris mei mansiónes multæ sunt. Nullus eórum alienábitur

Afin que ses disciples n'éprouvent pas de crainte trop humaine à sa mort et ne se troublent point, il les console, en leur affirmant qu'il est Dieu : *Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi* — vous croyez en Dieu, par conséquent vous devez croire en moi. Ce ne serait pas une conséquence légitime, si le Christ n'était pas Dieu.

℟. Je suis, p. [44].

LEÇON VIII.

Vous croyez en Dieu, croyez donc en celui qui est l'égal de Dieu, non par usurpation, mais par nature ; car c'est lui-même qui s'est réduit à rien, sans perdre pourtant sa condition divine, mais prenant la condition d'esclave. Vous craignez la mort pour cet esclave qu'il est ? *Que votre cœur ne se trouble pas*, la nature divine le ressuscitera. Mais pourquoi ce qui suit : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père*, sinon parce que les Apôtres craignaient aussi pour eux-mêmes ? C'est pourquoi il fallait leur dire : *Que votre cœur ne se trouble pas.* Lequel d'entre eux ne devait pas trembler, en effet, entendant dire à Pierre, le plus fidèle et le plus ardent : *Le coq ne chantera pas, que tu ne m'aies renié trois fois ?*

℟. Éclatants de blancheur, p. [44].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est de l'Homélie de la Férie. Les autres jours :

LEÇON IX.

Comme ils craignaient donc de périr éloignés de lui, ils étaient à bon droit troublés. Mais quand ils entendent : *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, s'il en était autrement, je vous l'aurais dit, car je vais vous y préparer une place*, les voilà remis de leur trouble, croyant et espérant que, même après les tentations et les épreuves, ils doivent demeurer en Dieu avec le Christ. Bien que l'un soit supérieur à l'autre en force, en sagesse, en justice, en sainteté, comme *il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père*, aucun d'entre eux

ab illa domo, ubi mansiónem pro suo quisque acceptúrus est mérito.

AD LAUDES

et ad Horas, Añæ

1. Dómine, * osténde nobis Patrem, et súfficit nobis, allelúia.
2. Philíppe, * qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.
3. Tanto témpore * vobíscum sum, et non cognovístis me? Philíppe, qui videt me, videt et Patrem meum, allelúia.
4. Si cognovissétis me, * et Patrem meum útique cognovissétis, et ámodo cognoscétis eum, et vidístis eum, allelúia, allelúia, allelúia.
5. Si dilígitis me, * mandáta mea serváte, allelúia, allelúia, allelúia.

Capitulum, Hymnus et Versus ut in Communi, p. [45].

Ad Bened. Ant. Ego sum via, * véritas et vita : nemo venit ad Patrem, nisi per me, allelúia.

Oratio.

Deus, qui nos ánnua Apostolórumt uórum Philíppi et Jacóbi solemnitáte lætíficas : præsta, quǽsumus ; ut, quorum gaudémus méritis, instruámur exémplis. Per Dóminum.

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis fit Com. Feriæ.

Ad Horas, Antiphonæ de Laudibus.

Capitula et Responsoria ut in Communi, p. [46].

---

1. Vous l'avez vu en moi, mais c'est l'Esprit-Saint seulement qui va

ne sera exclu de cette maison, où chacun doit recevoir une demeure selon son mérite.

A LAUDES

et aux Petites Heures, Antiennes

1. Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit, alléluia.
2. Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.
3. Depuis si longtemps je suis avec vous, et vous ne m'avez pas connu? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.
4. Si vous m'aviez connu, vous eussiez aussi connu mon Père. Et maintenant, vous le connaîtrez et vous l'avez vu [1], alléluia, alléluia, alléluia.
5. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, alléluia, alléluia, alléluia.

Capitule, Hymne et Verset du Commun, p. [45].

A Bénéd. Ant. Je suis la Voie, et la Vérité, et la Vie. Personne ne vient au Père, si ce n'est par moi, alléluia.

Oraison.

O Dieu, qui nous donnez chaque année la joie de fêter vos Apôtres Philippe et Jacques, faites, nous vous le demandons, que nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons instruits par leurs exemples. Par Notre-Seigneur.

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, on fait Mémoire de la Férie.

Aux Heures, Antiennes des Laudes.

Capitules et Répons du Commun, p. [46].

vous faire connaître ce que vous avez vu. Le grec dit au présent : *vous le connaissez.*

IN II VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus ; Psalmi de Communi Apostolorum, p. [26]. Capitulum et Hymnus de Communi Tempore Paschali, p. [39].

℣. Pretiósa in conspéctu Dómini, allelúia. ℟. Mors Sanctórum ejus, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Si manséritis in me, * et verba mea in vobis mánserint, quodcúmque petiéritis, fiet vobis, allelúia, allelúia, allelúia.

Et fit Commemor. sequentis.

DIE 2 MAJI

S. ATHANASII,
EPISCOPI, CONF. ET ECCLESIÆ DOCT.

DUPLEX

●

Oratio.

EXAUDI, quǽsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Athanásii Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

ATHANASIUS Alexandrínus, cathólicæ religiónis propugnátor acérrimus, ab Alexándro epíscopo

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes des Laudes. Psaumes du Commun des Apôtres, p. [26]. **Capitule et Hymne du Commun au Temps Pascal,** p. [39].

℣. Elle a du prix au regard du Seigneur, alléluia.
℟. La mort de ses Saints, alléluia.

A Magnif. Ant. Si vous demeurez en moi et si mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous adviendra, alléluia, alléluia, alléluia.

Mémoire du suivant.

2 MAI

SAINT ATHANASE, ÉVÊQUE, CONFES. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE

Oraison.

EXAUCEZ, nous vous en supplions, Seigneur, ces prières que nous vous adressons en la fête du bienheureux Athanase, votre Confesseur et Pontife ; accordez-nous, par les mérites et l'intercession de celui qui vous a dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Si l'on doit prendre le Ier Nocturne au Commun, Leçons : Le sage, p. [132].

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

ATHANASE, le très vigilant défenseur de la religion catholique, était né à Alexandrie, où il fut ordonné

Alexandríno diáconus factus est, in cujus locum succéssit. Quem étiam ántea secútus fúerat ad Nicǽnum Concílium; ubi cum Aríi impietátem repressísset, tantum ódium Arianórum suscépit, ut ex eo témpore ei insídias molíri numquam destíterint. Nam coácto ad Tyrum concílio magna ex parte Arianórum episcopórum, subornárunt muliérculam quæ accusáret Athanásium, quod hospítio accéptus sibi stuprum per vim intulísset. Introdúctus ígitur est Athanásius, et una cum eo Timótheus présbyter; qui símulans se esse Athanásium, Ego ne, inquit, múlier, apud te sum diversátus? ego te violávi? Cui illa petulánter: Tu mihi vim attulísti; idque jurejurándo affírmans, júdicum fidem obtestabátur, ut tantum flagítium vindicárent. Qua cógnita fraude, rejécta est mulíeris impudéntia.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V.

ARSENIUM quoque epíscopum ab Athanásio interféctum Ariáni pervulgárunt; quem dum occúlte détinent, manum mórtui déferunt in judícium, ab Athanásio ad usum mágicæ artis Arsénio amputátam criminántes. At Arsénius noctu aufúgiens, cum se in conspéctu totíus concílii statuísset, Athanásii inimicórum impudentíssimum scelus apéruit. Quod illi nihilóminus mágicis ártibus Athanásii tribuéntes, vitæ ejus insidiári non desistébant. Quam ob rem in exsílium actus, in Gállia apud Tréviros exsulávit. Grávibus deínceps ac diutúrnis sub Constántio imperatóre, Arianórum fautóre, tempestátibus jactátus et incredíbiles calamitátes perpéssus, magnam orbis terræ partem peragrávit; ac sæpe e sua ecclésia ejéctus, sæpe étiam in eámdem et Júlii, Románi Pontíficis, auctoritáte, et Constántis imperatóris, Constántii fratris, patrocínio, decrétis quoque concílii Sardicénsis ac

diacre par l'évêque Alexandre, auquel il succéda. Il l'avait accompagné au Concile de Nicée où, ayant confondu l'impiété d'Arius, il s'attira tellement la haine des Ariens que, depuis lors, ils ne cessèrent jamais de lui dresser des embûches. Par exemple, dans un concile réuni à Tyr et composé en grande partie d'évêques Ariens, ils subornèrent une femme pour qu'elle accusât Athanase d'avoir abusé de son hospitalité pour lui faire honteuse violence. Athanase fut donc introduit, et avec lui un prêtre nommé Timothée qui, feignant d'être Athanase, dit à cette femme: « C'est donc moi qui ai logé chez vous, moi qui vous ai outragée? — Oui, répondit-elle effrontément, c'est vous qui m'avez fait violence, » et elle affirmait le fait avec serment, invoquant l'autorité des juges, les suppliant de venger une telle infamie. La fourberie ainsi découverte, l'impudence de cette femme fut confondue.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V.

Les Ariens firent aussi courir le bruit qu'un évêque, nommé Arsène, avait été assassiné par Athanase. Tout en détenant Arsène secrètement, ils produisirent devant les juges la main d'un mort et accusèrent Athanase d'avoir coupé cette main à Arsène, pour s'en servir dans des incantations magiques. Mais Arsène s'enfuit la nuit et vint se présenter devant tout le concile, ce qui dévoila la scélératesse des ennemis d'Athanase. Ils attribuèrent néanmoins sa justification à des artifices de magie, et ne cessèrent pas de conspirer contre sa vie. C'est pourquoi il fut condamné à l'exil et relégué à Trèves, dans les Gaules. Sous le règne de l'empereur Constance, qui favorisait les Ariens, il fut sans cesse ballotté par de violentes tempêtes, souffrit des épreuves incroyables et parcourut de nombreuses contrées, souvent expulsé de son Église, souvent aussi rétabli sur son siège, soit par l'autorité du Pape Jules, soit par la protection de l'empereur Constant,

Jerosolymitáni, restitútus est; Ariánis intérea illi semper inféstis ; quorum pertinácem iram, et summum vitæ discrímen fúgiens, in sicca cistérna quinque annis se ábdidit, ejus rei tantum cónscio quodam Athanásii amíco, qui eum clam sustentábat.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI.

CONSTANTIO mórtuo, cum Juliánus Apóstata, qui ei in império succéssit, éxsules epíscopos ad suas ecclésias redíre permisísset, Athanásius Alexandríam revérsus, summo honóre excéptus est. Sed non multo post, iísdem Ariánis impelléntibus, a Juliáno exagitátus, rursus discédere cógitur. Cumque ab ejus satellítibus ad necem conquirerétur, qua fugiébat navícula convérsa in contráriam flúminis partem, iis qui se insequebántur, ex indústria occúrrit ; et quæréntibus quantum inde abésset Athanásius, respóndit eum non longe abésse : ítaque illos contrárium tenéntes cursum effúgit, atque Alexandríam rédiens, ibídem usque ad Juliáni óbitum occúltus permánsit. Qui paulo post, Alexandríæ ália exórta tempestáte, quátuor menses in patérno sepúlcro delítuit. Ac dénique ex tot tantísque perículis divínitus eréptus, Alexandríæ mórtuus est in suo léctulo, sub Valénte : cujus vita et mors magnis nobilitáta est miráculis. Multa pie et ad illustrándam cathólicam fidem præcláre scripsit, sexque et quadragínta annos in summa témporum varietáte Alexandrínam ecclésiam sanctíssime gubernávit.

℟. Iste est qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

ATHANASIUS, epíscopus Alexandrínus, cathólicæ religiónis propugnátor acérrimus, cum, adhuc

frère de Constance, soit encore par les décrets des Conciles de Sardique et de Jérusalem, sans que cessât l'hostilité des Ariens. Pour se soustraire à leur haine implacable et éviter la mort, il dut se cacher pendant cinq ans, dans une citerne desséchée où l'un de ses amis, qui seul connaissait sa retraite, lui apportait en secret sa nourriture.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI.

Après la mort de Constance, Julien l'Apostat, son successeur, permit aux évêques exilés de rentrer dans leurs Églises. Athanase revint donc à Alexandrie où il fut reçu avec les plus grands honneurs. Mais bientôt les intrigues des mêmes Ariens le firent persécuter par Julien et il fut de nouveau forcé de s'éloigner. Comme les émissaires de l'empereur le cherchaient pour le tuer, Athanase fit revenir en arrière le bateau sur lequel il s'enfuyait, et vint, à dessein, à la rencontre de ceux qui le poursuivaient. Ceux-ci demandant à quelle distance se trouvait Athanase, il leur répondit qu'il n'était pas loin. Il échappa ainsi à ses ennemis qui continuèrent leur route, et, rentrant à Alexandrie, il y demeura caché jusqu'à la mort de Julien. Quelque temps après, une nouvelle tempête s'étant élevée contre lui à Alexandrie, il resta enfermé quatre mois dans le tombeau de son père. Enfin, délivré par le secours divin, de tant de périls de tous genres, il mourut dans son lit, à Alexandrie, sous Valens. Sa vie et sa mort furent illustrées par de grands miracles. Il a écrit beaucoup d'ouvrages pleins de piété et de clarté pour expliquer la foi catholique et a gouverné très saintement l'Église d'Alexandrie, durant quarante-six ans, au milieu des plus grandes vicissitudes.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

Athanase, évêque d'Alexandrie, fut un très vigilant défenseur de la religion catholique ; encore diacre,

diáconus, in Concílio Nicǽno Aríi impietátem repressísset, tantum ódium Arianórum suscépit, ut ex eo témpore ei insídias molíri numquam destíterint. In exsílium actus, in Gállia apud Tréviros exsulávit. Incredíbiles dein calamitátes perpéssus, magnam orbis partem peragrávit ; ac sæpe e sua ecclésia ejéctus, sæpe étiam in eámdem, Júlii, Románi Pontíficis, auctoritáte atque decrétis concílii Sardicénsis ac Jerosolymitáni, restitútus est, Ariánis intérea illi semper inféstis. Dénique ex tot tantísque perículis divínitus ereptus, Alexandríæ mórtuus est sub Valénte. Ejus vita et mors magnis nobilitáta est miráculis. Multa pie et ad illustrándam cathólicam fidem præclare scripsit, sexque et quadragínta annos in summa témporum varietáte Alexandrínam ecclésiam sanctíssime gubernávit.

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. X, 23-28.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum persequéntur vos in civitáte ista, fúgite in áliam. Et réliqua.

Homilía sancti Athanásii Epíscopi.

Apologia de fuga sua, ante medium.

In lege præcéptum erat ut constitueréntur civitátes refugiórum, ut, qui quomodocúmque ad necem quæreréntur, servári possent. In consummatióne porro sæculórum cum advenísset illud ipsum Verbum Patris, quod Móysi ántea locútum fúerat, rursus hoc præcéptum dedit, Cum vos, ínquiens, persecúti fúerint in civitáte ista, fúgite in áliam. Paulóque post

il avait confondu l'impiété d'Arius, au concile de Nicée. Il s'attira tellement la haine des Ariens que, depuis lors, ils ne cessèrent jamais de lui dresser des embûches. Condamné à l'exil, il fut relégué à Trèves, dans les Gaules. Il souffrit des épreuves incroyables et parcourut de nombreuses contrées, souvent expulsé de son Église, souvent aussi rétabli sur son siège, par l'autorité du Pape Jules, ou par les décrets des conciles de Sardique et de Jérusalem. Pendant ce temps, les Ariens continuaient à lui demeurer hostiles. Enfin, délivré par le secours divin, de tant de périls de tous genres, il mourut à Alexandrie sous Valens. Sa vie et sa mort furent illustrées par de grands miracles. Il a écrit beaucoup d'ouvrages pleins de piété et de clarté pour expliquer le dogme catholique et a gouverné très saintement l'Église d'Alexandrie durant quarante-six ans, au milieu des plus grandes vicissitudes.

AU IIIième NOCTURNE.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre X, 23-28.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si vous êtes persécutés dans une ville, fuyez dans une autre. Et le reste.

Homélie de saint Athanase, évêque.

Apologie de sa fuite, vers le milieu.

La Loi avait ordonné d'établir des villes de refuge où l'on pourrait s'abriter contre toute sorte de poursuites. De plus, quand, à l'accomplissement des temps, celui qui avait autrefois parlé à Moïse, le Verbe du Père, vint lui-même, il édicta de nouveau ce précepte : *Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre*[1]. Peu après, il ajouta : *Lors donc que vous verrez*

1. *Matth. X, 23.*

súbjicit : Cum vidéritis illam abominatiónem desolatiónis, quæ dicta est per Daniélem prophétam, consisténtem in loco sancto (qui legit, intélligat), tunc qui in Judǽa sunt, fúgiant ad montes ; et qui in tecto est, ne descéndat tóllere áliquid de domo sua ; et qui in agro est, non revertátur tóllere túnicam suam.

℟. Amávit eum, p. [137].

LECTIO VIII.

Hæc cum scirent Sancti, ejúsmodi tenuérunt suæ conversatiónis institútum. Quæ enim nunc præcépit Dóminus, éadem quoque ante suum in carne advéntum locútus est in Sanctis ; et hoc institútum hómines ad perfectiónem ducit. Nam quod Deus jússerit, id omníno faciéndum est. Ideóque et ipsum Verbum propter nos homo factum, non indígnum putávit, cum quærerétur, quemádmodum et nos, abscóndere se ; et cum persecutiónem paterétur, fúgere, et insídias declináre : cum autem a se definítum tempus ipse adduxísset, in quo corporáliter pro ómnibus pati volébat, ultro seípsum trádidit insidiántibus.

℟. In médio Ecclésiæ, p. [137].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commem. ad Laudes, alias

LECTIO IX.

At vero sancti hómines cum hanc quoque formam a Salvatóre didicíssent, (ab ipso enim et ántea et semper omnes docebántur) advérsus persecutóres ut legítime certárent, fugiébant, et ab illis quæsíti se abscondébant. Cum enim præstitúti sibi a divína providéntia témporis finem ignorárent, nolébant insidiántibus se témere trádere : sed contra, cum scirent

l'abomination de la désolation comme il a été dit par le prophète Daniel, établie dans un lieu saint — que celui qui lit, comprenne — alors, que ceux qui seront dans la Judée fuient vers les montagnes, que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas, pour prendre ce qu'il y a dans sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière, pour prendre son manteau[1].

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [137].

LEÇON VIII.

INSTRUITS de ces préceptes, les Saints en ont toujours fait la règle de leur conduite : car, ce que le Seigneur nous inculque ici, il l'avait déjà fait entendre par la voix de ses serviteurs, et cette règle de vie conduit les hommes à la perfection. Car ce que Dieu a ordonné, il faut absolument le faire. Et pour nous donner l'exemple, le Verbe, qui s'est fait homme pour notre salut, n'a pas jugé indigne de lui de se cacher, comme nous, lorsqu'on le cherchait, de fuir lorsqu'on le persécutait, et d'éviter les embûches. C'est seulement lorsqu'il eut amené le moment fixé par lui, où il voulait souffrir en son corps pour nous tous, qu'il se livra spontanément à ceux qui le guettaient.

℟. Au milieu de l'Église, p. [137].

Le Lundi des Rogations, et à la Vigile de l'Ascension, IXe leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX.

QUANT aux Saints, qui n'étaient que des hommes, ils devaient suivre l'exemple donné par le Sauveur (car c'est Lui qui les a tous conduits, et autrefois, et depuis) ; ils fuyaient donc, seule façon légitime d'échapper aux persécuteurs, et se cachaient lorsqu'on les poursuivait. En effet, ignorant quel était le terme du temps à eux donné par la divine Providence, ils ne voulaient pas se livrer témérairement à leurs perfides ennemis. Au

1. *Matth. XXIV, 15-18.*

quod scriptum est, in mánibus Dei esse hóminum sortes, et Dóminum mortificáre et vivificáre ; pótius in finem usque perseverábant, circumeúntes, ut ait Apóstolus, in melótis et péllibus caprínis, egéntes, angustiáti, in solitudínibus errántes, et in spelúncis et cavérnis terræ laténtes, quoad vel definítum mortis tempus veníret, vel qui tempus ipsum definíerat, Deus cum eis loquerétur, et insidiántes cohibéret, aut certe persecutóribus eos tráderet, utcúmque illi placuísset.

Vesperæ de sequenti.

DIE 3 MAJI
IN INVENTIONE S. CRUCIS.
DUPLEX II CLASSIS

●

IN I VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 29.

Psalmi de Dominica, p. 45, **sed loco ultimi Ps.** 116 Laudáte, Dóminum, omnes gentes, p. 73.

Capitulum. — *Philipp. II, 5-7.*

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

1. *Hébreux, XI, 38.* — 2. La *forme*, dans le style de S. Paul, est la nature intime d'un être. Le mot latin *rapina* traduit un mot grec qui a le double sens de *bien avidement pris* ou *avidement retenu.* C'est le second sens qui convient ici. Le Christ *n'a pas pensé que son égalité*

contraire, sachant ce que dit l'Écriture, que Dieu tient entre ses mains le sort des hommes, et qu'il est le maître de la vie et de la mort, ils préféraient persévérer jusqu'à la fin, *errants*, comme dit l'Apôtre, *vêtus de peaux de chèvres ou de brebis*, *manquant de tout*, *angoissés*, *errant dans les solitudes* et *se cachant dans des antres ou des cavernes*[1], jusqu'au temps marqué pour leur mort, ou jusqu'à ce que Dieu, qui a réglé le cours de ce temps, leur manifeste sa volonté, en arrêtant ceux qui les poursuivaient, ou en les livrant eux-mêmes à leurs persécuteurs selon son bon plaisir.

Vêpres du suivant.

3 MAI

INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

AUX Ières VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 29.

Psaumes du dimanche, p. 45, **en remplaçant le dernier par le Ps.** 116 Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

Capitule. — *Phil. II, 5-7.*

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien que subsistant en la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même réduit à rien, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et en son extérieur paraissant homme [2].

avec Dieu fut un bien à garder jalousement, mais littéralement : *il s'est vidé* ; c'est-à-dire il a dépouillé son humanité de toutes les glorieuses prérogatives, qui étaient la conséquence naturelle de son union hypostatique avec le Verbe, pour se comporter au milieu de nous comme un homme soumis à toutes nos infirmités sauf le péché.

Hymnus.

VEXILLA Regis pródeunt :
Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pértulit,
Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lánceæ
Mucróne diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sánguine.

Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine,
Dicéndo natiónibus :
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite
Tam sancta membra tángere.

Beáta, cujus bráchiis
Prétium pependit sǽculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

Sequens stropha dicitur flexis genibus et ultima numquam mutatur.

O Crux, ave, spes única,
Paschále quæ fers gáudium,
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crímina.

Te, fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde prǽmium. Amen.

℣. Hoc signum Crucis erit in cælo, allelúia. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit, allelúia.

Hymne.

L'ÉTENDARD du roi s'avance,
Il brille le mystère de la Croix,
Par quoi la vie a souffert la mort
Et, par la mort, produit la vie,

En recevant blessure de lance
Au dard cruel, et de nos fautes
Lavant ainsi les souillures,
En répandant l'eau et le sang.

Elle est accomplie, la prophétie
Que David a fidèlement chantée
Disant aux nations :
« Dieu a régné par le bois. »

Arbre si beau, resplendissant,
Orné de la pourpre du Roi,
Choisi comme gibet, jugé digne
De toucher des membres si saints!

Heureux arbre, aux bras duquel
Est suspendu le prix du monde!
Devenu balance du corps,
Tu as ravi sa proie à l'enfer.

La strophe suivante se dit à genoux et l'on ne change jamais la dernière.

Salut, ô Croix, unique espoir,
Qui portes la joie pascale!
Des justes, augmente la grâce,
Des coupables, efface les crimes.

Et toi, source du salut, Trinité,
Que tout esprit te comble de louanges.
A qui tu donnes victoire de la Croix,
Ajoute encore sa récompense. Ainsi soit-il.

℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, alléluia.
℟. Lorsque le Seigneur viendra pour juger, alléluia.

Ad Magnificat, Ant. O Crux, * splendídior cunctis astris, mundo célebris, homínibus multum amábilis, sánctior univérsis, quæ sola fuísti digna portáre taléntum mundi, dulce lignum, dulces clavos, dúlcia ferens póndera ; salva præséntem catérvam in tuis hódie láudibus congregátam, allelúia, allelúia.

Oratio.

DEUS, qui in præclára salutíferæ Crucis Inventióne, passiónis tuæ mirácula suscitásti : concéde ; ut vitális ligni prétio, ætérnæ vitæ suffrágia consequámur : Qui vivis.

Et fit Commemoratio tantum præcedentis, S. Athanasii Conf. Pont. :

Oratio.

EXAUDI, quǽsumus, Dómine, preces nostras, quas in beáti Athanásii Confessóris tui atque Pontíficis solemnitáte deférimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

Invitat. Christum Regem crucifíxum, * Veníte, adorémus, allelúia.

Hymnus.

PANGE, lingua, gloriósi
Láuream certáminis,
Et super Crucis trophǽo
Dic triúmphum nóbilem :
Quáliter Redémptor orbis
Immolátus vícerit.

A Magnif. Ant. O Croix, plus splendide que tous les astres, célébrée dans le monde entier, tout aimable aux humains, sainte entre les choses saintes, qui seule as été digne de porter la rançon du monde ; ô doux bois, ô doux clous, portant si doux fardeau, sauve cette foule assemblée aujourd'hui pour célébrer tes louanges, alléluia, alléluia.

Oraison.

O Dieu qui, dans la glorieuse Invention de la Croix, cet instrument de notre salut, avez renouvelé les miracles de votre Passion, accordez-nous, par le prix de l'arbre de vie, d'obtenir la grâce de la vie éternelle. Vous qui vivez.

Et l'on fait Mémoire du précédent seulement, S. Athanase, Conf. Pont. :

Oraison.

Exaucez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières que nous vous adressons en la fête du bienheureux Athanase votre Confesseur et Pontife, et accordez-nous, par les mérites et l'intercession de celui qui vous a dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Christ Roi crucifié *, Venez, offrons l'adoration, alléluia.

Hymne.

Chante, ô langue, les lauriers
D'un glorieux combat
Et, du trophée de la Croix
Dis le noble triomphe :
Comment le Rédempteur du monde,
Immolé, trouva la victoire.

De paréntis protoplásti
Fraude Factor cóndolens,
Quando pomi noxiális
In necem morsu ruit :
Ipse lignum tunc notávit,
Damna ligni ut sólveret.

Hoc opus nostræ salútis
Ordo depopóscerat ;
Multifórmis proditóris
Ars ut artem fálleret,
Et medélam ferret inde,
Hostis unde lǽserat.

Quando venit ergo sacri
Plenitúdo témporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Cónditor ;
Atque ventre virgináli
Carne amíctus pródiit.

Vagit infans inter arcta
Cónditus præsépia :
Membra pannis involúta
Virgo Mater álligat :
Et Dei manus pedésque
Stricta cingit fáscia.

Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unius Triníque nomen
Laudet univérsitas. Amen.

IN I. NOCTURNO.

Ant. Invéntæ Crucis * festa recólimus, cujus præ-

De notre premier père dupé
Le Créateur eut compassion
Quand, mordant à la pomme fatale,
Adam se jeta dans la mort,
C'est Dieu qui marqua le bois
Par où cesserait le dam du bois.

Cette manière de nous sauver,
Un bel ordre la demandait
Pour que du traître multiforme
Un bel art trompât l'artifice
Et nous apportât le remède
D'où l'ennemi nous avait blessé.

Quand donc il fut arrivé,
L'accomplissement du temps sacré,
D'où trône le Père, fut envoyé
Le Fils fondateur du monde ;
Et d'un sein tout virginal,
Vêtu de chair, il apparut.

L'enfant vagit, très à l'étroit
Dans la crèche où il repose ;
Ses membres enveloppés de langes
Sont liés par la Vierge Mère ;
Et, d'un Dieu, les mains et les pieds
Sont ceints d'étroites bandelettes.

Que toujours en son bonheur
A la Trinité soit gloire,
Également au Père et au Fils,
Pareil honneur au Paraclet,
Et que du Dieu trine et un le nom
Soit loué dans tout l'Univers. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE.

Ant. De l'Invention de la Croix, célébrons la fête ;

cónium univérsum per orbem micánti lúmine fulget, allelúia.

Psalmi de Comm. unius Mart., p. [58].

℣. Hoc signum Crucis erit in cælo, allelúia. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit, allelúia.

LECTIO I.

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas.

Cap. III, 10-14.

QUICUMQUE ex opéribus legis sunt, sub maledícto sunt. Scriptum est enim : Maledíctus omnis, qui non permánserit in ómnibus, quæ scripta sunt in libro legis ut fáciat ea. Quóniam autem in lege nemo justificátur apud Deum, maniféstum est : quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide, sed, Qui fécerit ea, vivet in illis. Christus nos redémit de maledícto legis, factus pro nobis maledíctum : quia scriptum est : Maledíctus omnis qui pendet in ligno : ut in géntibus benedíctio Abrahæ fíeret in Christo Jesu, ut pollicitatiónem Spíritus accipiámus per fidem.

℟. Glorióşum diem sacra venerátur Ecclésia, dum triumphále reserátur lignum : * In quo Redémptor noster, mortis víncula rumpens, cállidum áspidem superávit, allelúia, allelúia, allelúia. ℣. In ligno pendens nostræ salútis sémitam Verbum Patris invénit. In quo.

1. *Deutér. XXVII, 26.* — 2. *Habacuc II, 4.* — 3. *Lévitique, XVIII, 5.* — 4. *Deutér. XXI, 23.* — 5. Comme personne ne peut observer tous les préceptes de la Loi, celui-là est sûr d'être maudit, qui s'en tient à la lettre de la Loi, en ne demandant la vie qu'à l'observation intégrale de ses pratiques, sans demander en même temps,

sa louange, dans le monde entier, brille d'étincelante lumière, alléluia.

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [58].

℣. Ce signe de la Croix sera dans le Ciel, alléluia.
℟. Lorsque le Seigneur viendra pour juger, alléluia.

LEÇON I.

De l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Galates.

Chapitre III, 10-14.

Tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la Loi sont sous le coup d'une malédiction ; car il est écrit : *Maudit soit quiconque ne persévère pas dans la pratique de tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi* [1]. Que nul ne soit justifié devant Dieu en vertu de la Loi, c'est manifeste, puisque *le juste vit par la foi* [2] ; tandis que la Loi ne s'appuie pas sur la foi, mais dit : *Celui qui observera ces préceptes vivra par eux* [3]. Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, en devenant pour nous malédiction, car il est écrit : *Maudit quiconque est pendu au bois* [4], afin que la bénédiction d'Abraham parvînt aux Gentils en Jésus-Christ, et que nous pussions recevoir, par la foi, l'Esprit promis [5].

℟. La Sainte Église révère le jour glorieux où fut découvert le bois triomphal, * Sur lequel notre Rédempteur, rompant les liens de la mort, a vaincu le serpent plein de ruse, alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Suspendu au bois, le Verbe du Père a trouvé le chemin de notre salut. Sur.

par la prière de la foi, l'Esprit-Saint qui seul peut nous donner la force de pratiquer toute la loi. L'observation des préceptes, du moins de ceux qui ne sont pas périmés, est nécessaire, mais elle n'est pas cause première de la justification, puisqu'elle n'est possible que par la grâce de l'Esprit qu'on obtient par la foi au Christ Jésus notre Rédempteur.

LECTIO II.

De Epístola ad Philippénses.

Cap. II, 5-11.

Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo. Humiliávit semetípsum factus obédiens usque ad mortem mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen : ut in nómine Jesu omne genu flectátur cæléstium, terréstrium, et infernórum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

℟. Crux fidélis, inter omnes arbor una nóbilis : nulla silva talem profert, fronde, flore, gérmine : * Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus sustínuit, allelúia. ℣. Super ómnia ligna cedrórum tu sola excélsior. Dulce.

LECTIO III.

De Epístola ad Colossénses.

Cap. II, 9-15.

In Christo inhábitat omnis plenitúdo divinitátis corporáliter : et estis in illo repléti, qui est caput omnis principátus et potestátis ; in quo et circumcísi estis circumcisióne non manu facta in exspoliatióne córporis carnis, sed in circumcisióne Christi ; consepúlti ei in baptísmo, in quo et resurrexístis per fidem operatiónis Dei, qui suscitávit illum a mórtuis.

1. Il s'agit des esprits qui entraînent au mal et dont le Christ a triomphé en nous méritant, par sa mort, la grâce qui nous permet de

LEÇON II.

De l'Epître aux Philippiens.

Chapitre II, 5-11.

AYEZ en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien que subsistant en la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même réduit à rien, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et, en son extérieur, paraissant homme. Il s'est humilié lui-même, en se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

℟. Croix de la promesse, entre tous, arbre d'unique noblesse! Nulle forêt n'en a de tels, comme feuilles, fleurs et fruit. * O doux bois, ô doux clous, quel doux fardeau ce bois a soutenu, alléluia. ℣. Sur tous les bois de cèdres, toi seule, tu es plus haute. * O doux bois.

LEÇON III.

De l'Épître aux Colossiens.

Chapitre III, 9-15.

DANS le Christ habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout, pleinement, en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute puissance[1]. En lui vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas œuvre humaine, de la circoncision du Christ, par le dépouillement de ce corps de chair ; vous avez été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel vous avez été ressuscités avec lui par votre foi

leur résister, et en affirmant publiquement ce triomphe par sa résurrection.

Et vos, cum mórtui essétis in delíctis et præpútio carnis vestræ, convivificávit cum illo, donans vobis ómnia delícta : delens quod advérsus nos erat chirógraphum decréti, quod erat contrárium nobis, et ipsum tulit de médio, affígens illud cruci : et exspólians principátus, et potestátes tradúxit confidénter, palam triúmphans illos in semetípso.

℟. Hæc est arbor digníssima, in paradísi médio situáta. * In qua salútis auctor própria morte mortem ómnium superávit, allelúia, allelúia. ℣. Crux præcellénti decóre fúlgida, quam Hélena Constantíni mater concupiscénti ánimo requisívit. In. Glória Patri. In.

IN II. NOCTURNO.

Ant. Felix ille triúmphus * fit salus ægris, vitæ lignum, mortis remédium, allelúia.

Psalmi de Communi unius Mart. p. [62].

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, allelúia. ℟. Quia per Crucem tuam redemísti mundum, allelúia.

LECTIO IV.

Post insígnem victóriam, quam Constantínus imperátor, divínitus accépto signo Domínicæ Crucis, ex Maxéntio reportávit, Hélena Constantíni mater, in somnis admónita, conquiréndæ Crucis stúdio Jerosólymam venit ; ubi marmóream Véneris státuam, in Crucis loco a Géntibus collocátam ad tolléndam Christi Dómini passiónis memóriam, post centum círciter octogínta annos, evertendam curávit. Quod item fecit ad præsépe Salvatóris et in loco resurrectiónis, inde Adónidis hinc Jovis subláto simulácro.

1. Et de la mort spirituelle de l'âme par le péché et aussi de la mort

en l'action de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous qui étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui, après vous avoir pardonné toutes vos offenses. Il a effacé l'acte écrit contre nous, qui nous était contraire, avec tous ses préceptes, il l'a détruit en l'attachant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les puissances, et les a livrées hardiment en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

℟. Voici l'arbre le plus noble, sis au milieu du Paradis * Sur lequel l'auteur du salut a triomphé, par sa mort, de la mort de tous [1], alléluia, alléluia. ℣. Croix unique, d'une éclatante beauté, qu'Hélène, la mère de Constantin, chercha avec toute l'ardeur de son âme. Sur. Gloire au Père. Sur.

AU IIième NOCTURNE.

Ant. Cet heureux triomphe devient santé pour les malades, arbre de vie et remède à la mort, alléluia.

Psaumes du Commun d'un Martyr, p. [62].

℣. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, alléluia. ℟. Parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde, alléluia.

LEÇON IV.

Après l'éclatante victoire remportée sur Maxence par l'empereur Constantin qui avait reçu de Dieu le signe de la Croix du Seigneur, Hélène, sa mère, avertie en songe, vint à Jérusalem avec l'ardent désir d'y trouver la Croix. Elle fit abattre une Vénus de marbre, que les païens avaient érigée, depuis cent quatre-vingts ans à peu près, au lieu même de la Croix, pour abolir tout souvenir de la passion du Christ. Elle fit de même pour un Adonis, qui déshonorait la crèche du Sauveur, et pour un Jupiter, au lieu de la Résurrection.

---

corporelle qui en est la conséquence, puisque le Christ ressuscité nous rend la vie de la grâce et nous ressuscitera.

℟. Nos autem gloriári opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi, in quo est salus, vita, et resurréctio nostra : * Per quem salváti et liberáti sumus, allelúia. ℣. Tuam Crucem adorámus, Dómine, et recólimus tuam gloriósam passiónem. Per.

LECTIO V.

ITAQUE loco Crucis purgáto, alte defóssæ tres cruces érutæ sunt, repertúsque seórsum ab illis Crucis Domínicæ títulus : qui cum ex tribus cui affíxus fuísset, non apparéret, eam dubitatiónem sústulit miráculum. Nam Macárius Jerosolymórum epíscopus, factis Deo précibus, síngulas cruces cuidam féminæ, gravi morbo laboránti, admóvit ; cui cum réliquæ nihil profuíssent, adhíbita tértia Crux statim eam sanávit.

℟. Dum sacrum pignus cǽlitus revelátur, Christi fides roborátur : * Adsunt prodígia divína in virga Móysi prímitus figuráta, allelúia, allelúia. ℣. Ad Crucis contáctum resúrgunt mórtui, et Dei magnália reserántur. Adsunt.

LECTIO VI.

HELENA, salutári Cruce invénta, magnificentíssimam ibi exstrúxit ecclésiam, in qua partem Crucis relíquit thecis argénteis inclúsam, partem Constantíno fílio détulit ; quæ Romæ repósita fuit in ecclésia sanctæ Crucis in Jerúsalem, ædificáta in ǽdibus Sessoriánis. Clavos étiam áttulit fílio, quibus sanctíssimum Jesu Christi corpus fixum fúerat. Quo ex témpore Constantínus legem sancívit, ne crux ad supplícium cuiquam adhiberétur. Ita, res quæ ántea homínibus probro ac ludíbrio fúerat, veneratióni et glóriæ esse cœpit.

℟. Pour nous, il faut nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui est notre salut, notre vie et notre résurrection * Par qui nous avons été sauvés et libérés, alléluia. ℣. Votre Croix, Seigneur, nous l'adorons, et nous nous remémorons votre glorieuse passion. Par qui.

LEÇON V.

L'ENDROIT de la Croix une fois déblayé, on découvrit trois croix profondément enfouies, et l'inscription de celle du Seigneur, mais à part ; comme on ne voyait pas à laquelle des trois elle avait été fixée, un miracle mit fin au doute. L'évêque de Jérusalem, Macaire, après avoir invoqué Dieu, fit toucher chaque croix à une femme gravement malade ; les premières ne lui firent aucun bien, mais l'attouchement de la troisième croix la guérit sur-le-champ.

℟. Tandis que le gage sacré du salut est révélé par le ciel, la foi au Christ s'affermit. * Voici les divins prodiges figurés autrefois par la verge de Moïse, alléluia, alléluia. ℣. Au contact de la Croix, les morts ressuscitent, et les merveilles de Dieu éclatent. * Voici.

LEÇON VI.

A L'ENDROIT même où elle avait découvert la croix du salut, Hélène éleva une église vraiment magnifique, où elle laissa une partie de la croix dans une châsse d'argent, emportant à son fils Constantin l'autre partie, qui fut déposée dans l'église de Sainte-Croix en Jérusalem, construite à Rome sur l'emplacement du palais Sessorien. Elle remit encore à son fils les clous qui avaient fixé le Corps très saint de Jésus-Christ. C'est à cette époque que Constantin promulgua une loi pour interdire que la croix servît encore d'instrument de supplice. Ainsi ce que l'on avait avili et méprisé devint glorieux et vénérable.

℟. Hoc signum Crucis erit in cælo, cum Dóminus ad judicándum vénerit : * Tunc manifésta erunt abscóndita cordis nostri, allelúia, allelúia. ℣. Cum séderit Fílius hóminis in sede majestátis suæ, et cœperit judicáre sǽculum per ignem. Tunc. Glória Patri. Tunc.

IN III. NOCTURNO.

Ant. Adorámus te, Christe, * et benedícimus tibi, quia per Crucem tuam redemísti mundum, allelúia.

Psalmi de Comm. B. M. Virginis p. [212].

℣. Omnis terra adóret te, et psallat tibi, allelúia. ℟. Psalmum dicat nómini tuo Dómine, allelúia.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. III, 1-15.

In illo témpore : Erat homo ex pharisǽis, Nicodémus nómine, princeps Judæórum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venísti magíster. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tractat. 11 in Ioann., post init.

NICODEMUS ex his erat, qui credíderant in nómine Jesu, vidéntes signa et prodígia quæ faciébat. Supérius enim hoc dixit : Cum autem esset Jerosólymis in Pascha in die festo, multi credidérunt in nómine ejus. Quare credidérunt in nómine ejus? Séquitur, et dicit : Vidéntes signa ejus, quæ faciébat. Et de Nicodémo quid dicit? Erat princeps Judæórum,

1. *Jean II, 23.*

℟. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger * Alors se révéleront les secrets de notre cœur, alléluia, alléluia.

℣. Quand le Fils de l'homme, assis dans sa majesté, commencera à juger le siècle par le feu. Alors. Gloire au Père. Alors.

AU IIIième NOCTURNE.

Ant. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde, alléluia.

Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. [212].

℣. Que toute la terre se prosterne devant vous ! Qu'elle chante en votre honneur, alléluia! ℟. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur, alléluia!

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre III, 1-15.

En ce temps-là, il y avait parmi les Pharisiens un homme appelé Nicodème, l'un des principaux d'entre les Juifs, qui vint trouver Jésus pendant la nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 11 sur Jean, vers le début.

Nicodème était un de ceux qui avaient cru au nom de Jésus, à la vue des miracles et des prodiges qu'il opérait. En effet, l'Évangile a dit plus haut : *Lorsqu'il était à Jérusalem à Pâques, au jour de la fête, beaucoup crurent en son nom*[1]. Pourquoi ont-ils cru en son nom? La suite le dit : *Voyant les miracles qu'Il faisait.* Et que dit-il de Nicodème? *Il y avait un des principaux d'entre les Juifs, nommé Nicodème, qui vint la nuit trouver Jésus,*

nómine Nicodémus. Hic venit ad eum nocte, et ait illi : Rabbi, scimus quia a Deo venísti magíster. Et iste ergo credíderat in nómine ejus. Et ipse unde credíderat? Séquitur : Nemo enim potest hæc signa fácere, quæ tu facis, nisi fúerit Deus cum eo.

℟. Dulce lignum, dulces clavos, dulce pondus sustínuit : * Quæ sola digna fuit portáre prétium hujus sǽculi, allelúia. ℣. Hoc signum Crucis erit in cælo, cum Dóminus ad judicándum vénerit. Quæ.

Si IX Lectio alicujus Officii commemorati dicenda non sit, tunc ex VIII Lectione fiunt duæ, quarum prior desinit ad signum ¶. Bened. Divínum auxílium.

LECTIO VIII.

Si ergo Nicodémus de illis multis erat, qui credíderant in nómine ejus, jam in isto Nicodémo attendámus quare Jesus non se credébat eis. Respóndit Jesus et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renátus fúerit dénuo, non potest vidére regnum Dei. Ipsis ergo se credit Jesus, qui nati fúerint dénuo. Ecce illi credíderant in eum, et Jesus non se credébat eis. Tales sunt omnes catechúmeni : ipsi jam credunt in nómine Christi, sed Jesus non se credit eis. ¶ Inténdat et intélligat cáritas vestra. Si dixérimus catechúmeno : Credis in Christum? respóndet, Credo, et signat se Cruce Christi : portat in fronte, et non erubéscit de Cruce Dómini sui. Ecce credit in nómine ejus. Interrogémus eum : Mandúcas carnem Fílii hóminis, et bibis sánguinem Fílii hóminis? nescit quid dícimus, quia Jesus non se crédidit ei.

℟. Sicut Móyses exaltávit serpéntem in desérto, ita exaltári opórtet Fílium hóminis : * Ut omnis qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætér-

et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu, comme docteur. Nicodème avait donc lui-même cru en son nom. Et pourquoi croyait-il? Le voici : *car personne ne peut faire les prodiges que vous faites, si Dieu n'est pas avec lui.*

℟. O doux bois, ô doux clous, quel doux fardeau a soutenu cette Croix, * Qui seule a été digne de porter la rançon de ce monde, alléluia. ℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, quand le Seigneur viendra pour juger. * Qui.

Si l'on n' a pas à dire la IXe Leçon d'un Office dont on fasse Mémoire, on divise la VIIIe Leçon en deux parties dont la Ire se termine au signe ¶.

Bénéd. Que le divin secours.

LEÇON VIII.

Si donc Nicodème était l'un de tous ceux qui avaient cru au nom de Jésus, essayons, sur cet exemple, de comprendre pourquoi Jésus ne se confiait pas à eux. Jésus lui répondit : *En vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu.* Jésus se confie donc en ceux qui sont nés de nouveau. Voilà des hommes qui croyaient en lui, et Jésus ne se confiait point à eux. Tels sont tous les catéchumènes ; déjà ils ont foi au nom du Christ, mais Jésus ne se fie point à eux. ¶ Que votre charité soit intelligente et compréhensive. Si nous demandons à un catéchumène : « Croyez-vous en Jésus-Christ? — Je crois », répond-il, et il fait sur lui le signe de la croix, il porte ce signe sur le front et ne rougit pas de la croix de son Maître. Il croit donc en son nom. Interrogeons-le encore : « Mangez-vous la chair du Fils de l'Homme et buvez-vous le sang du Fils de l'Homme? » Il ne sait ce que nous voulons lui dire, parce que Jésus ne s'est pas encore confié à lui.

℟. Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, * Pour que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la

nam, allelúia. ℣. Non misit Deus Fílium suum in mundum ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Ut. Glória Patri. Ut.

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ. Alias : Pro SS. Alexandro I Papa, Eventio et Theodulo Mm., ac Juvenale Ep. et Conf.

LECTIO IX.

ALEXANDER Románus, Hadriáno imperatóre regens Ecclésiam, magnam partem Románæ nobilitátis ad Christum convértit. Is constítuit, ut tantúmmodo panis et vinum in mystério offerrétur : vinum autem aqua miscéri jussit, propter sánguinem et aquam quæ ex Jesu Christi látere profluxérunt : et in Canóne Missæ áddidit, Qui prídie quam paterétur. Idem decrévit ut aqua benedícta, sale admíxto, perpétuo in ecclésia asservarétur, et in cubículis adhiberétur ad fugándos dǽmones. Sedit annos decem, menses quinque et dies vigínti, vitæ sanctitáte et salutáribus institútis illústris. Martýrio coronátus est una cum Evéntio et Theodúlo presbýteris, sepultúsque est via Nomentána, tértio ab Urbe lápide, eódem in loco ubi secúri percússus fúerat ; creátis divérso témpore mense Decémbri presbýteris sex, diáconis duóbus et epíscopis per divérsa loca quinque. Eórum córpora, póstea in Urbem transláta, in ecclésia sanctæ Sabínæ cóndita sunt. In eúmdem diem íncidit beáta mors sancti Juvenális, Narniénsis epíscopi ; qui, cum plúrimos in ea urbe sanctitáte et doctrína Christo pepérisset, clarus miráculis in pace quiévit, ibíque honorífice sepúltus est.

vie éternelle, alléluia. ℣. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe leçon est de l'Homélie fériale. Les autres jours, on dit la Leçon des Ss. Alexandre Ier, Pape, Évence et Théodule, Martyrs, et Juvénal, Évêque et Confesseur :

LEÇON IX.

ALEXANDRE, né à Rome, gouverna l'Église sous l'empereur Hadrien, et convertit au Christ une grande partie de la noblesse romaine. Il établit qu'au Sacrifice, on offrirait exclusivement du pain et du vin. Il ordonna de mêler de l'eau au vin, à cause du sang et de l'eau qui coulèrent du côté de Jésus-Christ. Il ajouta au canon de la Messe ces mots : *qui, la veille de sa passion...* C'est lui aussi qui décréta que l'on conserverait toujours, dans l'église, de l'eau bénite mêlée de sel et que l'on s'en servirait dans les habitations, pour chasser les démons. Il siégea dix ans, cinq mois et vingt jours, illustre par la sainteté de sa vie et par ses salutaires institutions. Il reçut la couronne du martyre en même temps que les prêtres Évence et Théodule et fut inhumé sur la voie Nomentane, à trois milles de Rome, au lieu même où il avait eu la tête tranchée. En plusieurs fois, au mois de Décembre, il avait ordonné six prêtres, deux diacres, et sacré cinq évêques pour divers lieux. Dans la suite, les corps de ces Saints furent transportés à Rome, en l'église Sainte-Sabine. Ce même jour fut marqué par la bienheureuse mort de saint Juvénal, évêque de Marni, qui, après avoir enfanté beaucoup de fidèles au Christ, dans cette ville, par sa sainteté et sa doctrine, s'endormit dans la paix et fut enseveli avec honneur dans sa ville épiscopale.

AD LAUDES

et par Horas. Añæ

1. O magnum pietátis opus : * mors mórtua tunc est, in ligno quando mórtua Vita fuit, allelúia.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Salva nos, * Christe Salvátor, per virtútem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis, allelúia.

3. Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes advérsæ, vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.

4. Nos autem gloriári * opórtet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi, allelúia.

5. Per signum Crucis * de inimícis nostris líbera nos, Deus noster, allelúia.

Capitulum. — *Philipp. II, 5-7.*

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

Hymnus.

LUSTRA sex qui jam perégit,
Tempus implens córporis,
Sponte líbera Redémptor
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur
Immolándus stípite.

Felle potus ecce languet :
Spina, clavi, láncea
Mite corpus perforárunt :
Unda manat, et cruor :

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Antiennes. 1. O grande œuvre de bonté! La mort est morte alors, quand sur le bois la Vie fut morte, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous, alléluia.

3. Voici la Croix du Seigneur ; fuyez, parties adverses, il est victorieux, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, alléluia.

4. Il nous faut nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, alléluia.

5. Par le signe de la Croix, de nos ennemis délivrez-nous, ô notre Dieu, alléluia.

Capitule. — *Philipp. II, 5-7.*

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus qui, bien qu'il fût dans la forme de Dieu, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et, en son extérieur, paraissant homme.

Hymne.

AYANT accompli ses six lustres,
Le temps de sa vie corporelle,
De son plein gré, le Rédempteur,
A la Passion s'étant livré,
Est hissé au gibet de la Croix,
Agneau de l'immolation.

Abreuvé de fiel, le voici languissant ;
Épines, clous et lance
Ont transpercé son pauvre corps ;
Il en coule de l'eau et du sang.

Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavántur flúmine!
Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce ferrum, dulce lignum,
Dulce pondus sústinent.
Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitas ;
Et supérni membra Regis
Tende miti stípite.
Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam ;
Atque portum præparáre
Arca mundo náufrago.
Quam sacer cruor perúnxit,
Fusus Agni córpore.
Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unius Triníque nomen
Laudet univérsitas. Amen.

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, allelúia. ℟. Quia per Crucem tuam redemísti mundum, allelúia.

Ad Bened. Ant. Super ómnia * ligna cedrórum tu sola excélsior, in qua Vita mundi pepéndit, in qua Christus triumphávit, et mors mortem superávit in ætérnum, allelúia.

Terre, mer, astres et monde,
Par quel flot êtes-vous lavés!

Croix de la promesse, entre tous,
Arbre d'unique noblesse!
Nulle forêt n'en a de tels,
Pour les feuilles, la fleur, le fruit.
O doux fer, ô doux bois,
Quel doux fardeau vous portez!

Ploie tes rameaux, arbre sublime,
Adoucis la tension de tes fibres,
Et qu'elle fléchisse, la dureté
Que t'a donnée ta naissance
Pour que les membres du Roi d'en haut
Soient moins tendus par ton bois.

Toi seul, tu as été digne
De porter l'hostie du monde
Et de nous préparer un port,
Arche du monde naufragé
Qu'a ointe le sang sacré
Versé par le corps de l'Agneau.

Que toujours en son bonheur,
A la Trinité soit gloire!
Également au Père et au Fils
Pareil honneur au Paraclet
Et que du Dieu trine et un, le nom
Soit loué dans tout l'Univers. Ainsi soit-il.

℣. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, alléluia. ℟. Parce que par votre Croix, vous avez racheté le monde, alléluia.

A Bénéd. Ant. Au-dessus de tous les bois de cèdre, toi seule tu t'élèves, toi à qui a été suspendue la Vie du monde, et sur qui le Christ a triomphé et sur qui la mort a vaincu la mort, pour toujours, alléluia.

Oratio.

Deus, qui in præclára salutíferæ Crucis Inventióne, passiónis tuæ mirácula suscitásti : concéde ; ut vitális ligni prétio, ætérnæ vitæ suffrágia consequámur : Qui vivis.

Et post Commemorationem Feriæ, in Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, fit Commemoratio Ss. Alexandri I Papæ, Eventii et Theoduli, Martyrum et Juvenalis Ep. et Conf., ad Laudes tantum.

Oratio.

Præsta, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctórum tuórum Alexándri, Evéntii, Theodúli atque Juvenális natalítia cólimus ; a cunctis malis imminéntibus, eórum intercessiónibus liberémur. Per Dóminum.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* Hoc signum Crucis erit in cælo, * Allelúia, allelúia. Hoc. ℣. Cum Dóminus ad judicándum vénerit. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Hoc. ℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, allelúia. ℟. Quia per Crucem tuam redemísti mundum, allelúia.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Galat. VI, 14.*

Mihi autem absit glóriari, nisi in Cruce Dómini nostri Jesu Christi ; per quem mihi mundus crucifíxus est, et ego mundo.

℟. *br.* Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi, * Allelúia, allelúia. Adorámus. ℣. Quia per Crucem

Oraison.

O Dieu qui, dans la glorieuse Invention de la Croix du salut, avez renouvelé les miracles de vôtre Passion, accordez-nous, par le prix de l'arbre de vie, d'obtenir la grâce de la vie éternelle : Vous qui vivez.

Après la Mémoire de la Férie, le Lundi des Rogations, ou à la Vigile de l'Ascension, on fait Mémoire des SS. Alexandre Ier Pape, Évence et Théodule, Martyrs, et Juvénal, Évêque et Confesseur, à Laudes seulement.

Oraison.

Faites, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que vénérant la naissance au ciel de vos Saints Alexandre, Évence, Théodule et Juvénal, nous soyons délivrés par leurs intercessions, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur.

A TIERCE

Capitule, comme à Laudes.

℟. *br.* Ce signe de la Croix sera dans le ciel * Alléluia, alléluia. Ce signe. ℣. Lorsque le Seigneur viendra pour juger. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Ce signe.

℣. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, alléluia. ℟. Parce que, par votre Croix, vous avez racheté le monde, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — *Galates, VI, 14.*

Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi au monde.

℟. *br.* Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons. * Alléluia, alléluia. Nous vous adorons. ℣. Car,

tuam redemísti mundum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Adorámus. ℣. Omnis terra adóret te, et psallat tibi, allelúia. ℟. Psallam dicat nómini tuo, Dómine, allelúia.

AD NONAM

Capitulum. — *Philipp. II, 8-9.*

HUMILIAVIT semetípsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem Crucis. Propter quod, et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen.

℟. *br.* Omnis terra adóret te, et psallat tibi * Allelúia, allelúia. Omnis. ℣. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Omnis. ℣. Hoc signum Crucis erit in cælo, allelúia. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit, allelúia.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis, p. 18, **præter sequentia.**

℣. Hoc signum Crucis erit in cælo, allelúia. ℟. Cum Dóminus ad judicándum vénerit, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Crucem sanctam súbiit, * qui inférnum confrégit : accínctus est poténtia, surréxit die tértia, allelúia.

Et fit Commemoratio sequentis.

par votre Croix, vous avez racheté le monde. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Nous vous adorons.

℣. Que toute la terre vous adore et vous chante, alléluia. ℟. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur, alléluia!

A NONE

Capitule. — *Phil. II, 8-9.*

IL s'est humilié lui-même, en se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

℟. *br.* Que toute la terre vous adore et vous chante! * Alléluia, alléluia. ℣. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur! Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Que toute la terre.

℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, alléluia. ℟. Lorsque le Seigneur viendra pour juger, alléluia.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme aux Ires Vêpres, p. 18, **excepté ce qui suit.**

℣. Ce signe de la Croix sera dans le ciel, alléluia. ℟. Lorsque le Seigneur viendra pour juger, alléluia.

A Magnif. Ant. C'est la sainte Croix qu'il a subie, Celui qui a brisé l'enfer; il s'est armé de puissance, il est ressuscité le troisième jour, alléluia.

Mémoire du suivant.

DIE 4 MAJI

S. MONICÆ, VIDUÆ

DUPLEX

●

Oratio.

DEUS, mæréntium consolátor et in te sperántium salus, qui beátæ Mónicæ pias lácrimas in conversióne fílii sui Augustíni misericórditer suscepísti : da nobis utriúsque intervéntu ; peccáta nostra deploráre, et grátiæ tuæ indulgéntiam inveníre. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

MONICA, sancti Augustíni duplíciter mater, quia eum et mundo et cælo péperit, maríto mórtuo, quem senectúte conféctum Jesu Christo conciliávit, castam et opéribus misericórdiæ exércitam viduitátem agébat ; in assíduis vero ad Deum oratiónibus pro fílio, qui in Manichæórum sectam incíderat, lácrimas effundébat. Quem étiam Mediolánum secúta est ; ubi ipsum frequénter hortabátur, ut ad epíscopum Ambrósium se conférret. Quod cum ille fecísset, ejus et públicis conciónibus et privátis collóquiis cathólicæ fídei veritátem edóctus, ab eódem baptizátus est.

℟. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V.

MOX in Africam redeúntes, cum ad Ostia Tiberína constitíssent, íncidit in febrem. Quo in morbo

4 MAI

SAINTE MONIQUE, VEUVE

DOUBLE

Oraison.

O Dieu, consolateur des affligés et salut de ceux qui espèrent en vous, vous avez miséricordieusement exaucé les pieuses larmes versées par la bienheureuse Monique, pour la conversion de son fils Augustin ; donnez-nous, par l'intercession de tous les deux, de pleurer nos péchés et de trouver l'indulgence de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

Monique fut deux fois mère de saint Augustin, puisqu'elle l'enfanta pour la terre et pour le ciel. Après la mort de son mari, que, déjà vieux, elle avait converti au Christ, elle sanctifia son veuvage par la continence et la pratique des œuvres de miséricorde. Dans les prières incessantes qu'elle adressait à Dieu pour son fils qui suivait la secte des Manichéens, elle versait des larmes abondantes. Elle le suivit même à Milan, et là, elle l'exhortait fréquemment à aller voir l'évêque Ambroise. Il le fit enfin et, instruit de la vérité de la foi catholique, tant par des sermons du saint évêque, que par ses entretiens privés, il reçut de lui le baptême.

℟. A cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V.

Peu après, elle partit avec son fils pour regagner l'Afrique ; mais en s'arrêtant à Ostie, elle fut prise

cum eam quodam die ánima defecísset, ut se collégit, Ubi, inquit, eram? Et astántes íntuens, Pónite hic matrem vestram : tantum vos rogo, ut ad altáre Dómini meminéritis mei. Nono autem die beáta múlier ánimam Deo réddidit. Ejus corpus ibi in ecclésia sanctæ Aureæ sepúltum est : quod póstea, Martíno quinto summo Pontífice, Romam translátum, in ecclésia sancti Augustíni honorífice cónditum est.

℟. Dilexísti justítiam, p. [184].

LECTIO VI.

Liber 9 Conf., cap. 12.

SUBDIT vero Augustínus de matris morte dísserens : Neque enim decére arbitrabámur funus illud quéstubus lacrimósis gemitibúsque celebráre, quia illa nec mísere, nec omníno moriebátur : hoc et documéntis morum ejus, et fide non ficta rationibúsque certis tenebámus. Atque inde paulátim reducébam in prístinum sensum ancíllam tuam, conversationémque ejus piam in te et sanctam, in nos blandam atque morígeram, qua súbito destitútus sum ; et líbuit flere de illa et pro illa. Et si quis peccátum invénerit, flevísse me matrem meam exígua parte horæ, matrem óculis meis mórtuam, quæ me multos annos fléverat, ut óculis suis víverem, non irrídeat ; sed pótius, si est grandi caritáte, pro peccátis meis fleat ipse ad te Patrem ómnium fratrum Christi tui.

℟. Fallax grátia, p. [185].

1. Les meilleures éditions de S. Augustin ajoutent : *de me et pro me* *sur moi* et *pour moi.*

de la fièvre. Un jour, pendant sa maladie, elle perdit connaissance. « Où étais-je ? » dit-elle, dès qu'elle eut repris ses sens. Puis, regardant ceux qui l'entouraient : « Ensevelissez ici votre mère ; je vous demande seulement de vous souvenir de moi, à l'autel du Seigneur. » Neuf jours après, cette sainte femme rendit son âme à Dieu. Son corps fut inhumé là, en l'église Sainte-Aure. Dans la suite, sous le pontificat de Martin V, on le transféra à Rome, dans l'église Saint-Augustin, où on le déposa avec les plus grands honneurs.

℟. Tu as aimé la justice, p. [184].

LEÇON VI.

Livre 9 Conf. chapitre 12.

AUGUSTIN, après avoir raconté la mort de sa mère, ajoute : « Nous pensions, (ô Dieu,) qu'il ne convenait pas de lui rendre les derniers devoirs avec des larmes et des gémissements, car elle n'était morte ni pour son malheur, ni totalement. La pureté de sa vie était là pour l'attester, et nous le croyions d'une foi toute sincère et pour de sûres raisons... Et puis, peu à peu, je revins à mes premières pensées sur votre servante, à sa vie de pieuse et sainte intimité avec vous, de délicieuses attentions pour nous, dont j'étais brusquement privé, et je goûtai la douceur de vous offrir ces larmes sur elle et pour elle [1]. Si quelqu'un juge que j'ai péché en pleurant ma mère moins d'une heure, cette mère morte pour un temps à mes yeux, elle qui avait pleuré tant d'années pour me faire vivre à ses yeux [2], qu'il se garde de railler, mais que plutôt, s'il est d'une grande charité, il pleure lui-même pour mes péchés, devant vous, qui êtes le Père de tous les frères de votre Christ. »

℟. La grâce est trompeuse, p. [185].

2. Le texte original disait plus probablement : *tuis oculis, à vos yeux.*

Pro hoc Festo simplificato.

LECTIO IX.

Monica, sancti Augustíni piíssima mater, uxórum et viduárum exémplar, fílium Manichǽum Mediolánum secúta, postquam assíduis oratiónibus, lácrimis et jejúniis, ope Ambrósii epíscopi, eum Christo lucrifécit, cum ipso in Africam rédiens, ad Ostia Tiberína in febrem íncidit, et nono die placidíssime óbiit. De cujus morte mærens fílius dísserens subdit: Neque enim decére arbitrabámur funus illud quéstubus lacrimósis gemitibúsque celebráre, quia illa nec mísere, nec omníno moriebátur : hoc et documéntis morum ejus, et fide non ficta rationibúsque certis tenebámus. Atque inde paulátim reducébam in prístinum sensum ancíllam tuam, conversationémque ejus piam in te et sanctam, in nos blandam atque morígeram, qua súbito destitútus sum ; et líbuit flere de illa et pro illa. Et si quis peccátum invénerit flevísse me matrem óculis meis mórtuam, quæ me multos annos fléverat, ut óculis suis víverem, non irrídeat ; sed pótius, si est grandi caritáte, pro peccátis meis fleat ipse ad te Patrem ómnium fratrum Christi tui. Ejus corpus, in ecclésia sanctæ Aureæ prius sepúltum, póstea, Martíno quinto summo Pontífice, Romam translátum, in ecclésia sancti Augustíni honoríifice cónditum est.

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. VII, 11-16.

In illo témpore : Ibat Jesus in civitátem, quæ vocátur Naim ; et ibant cum eo discípuli ejus et turba copiósa. Et réliqua.

Pour cette Fête simplifiée.

LEÇON IX.

Monique, la pieuse mère de saint Augustin, et le modèle des épouses et des veuves, avait suivi à Milan son fils encore manichéen. A force de prières, de larmes, de jeûnes, avec l'Évêque Ambroise, elle le convertit au Christ. Revenant en Afrique avec lui, elle tomba malade, à Ostie, sur le Tibre, et y mourut le neuvième jour, dans une paix profonde. Affligé, après avoir raconté cette mort, son fils ajoute : « Nous pensions qu'il ne convenait pas de lui rendre les derniers devoirs avec des larmes et des gémissements, car elle n'était morte ni pour son malheur, ni totalement : la pureté de sa vie était là pour l'attester, et nous le croyions d'une foi toute sincère, et pour de sûres raisons... Et puis, peu à peu, je revins à mes premières pensées sur votre servante, à son entretien continuel en vous, à sa tendresse exquise pour nous, dont j'étais brusquement privé, et je goûtai la douceur de [vous] offrir ces larmes sur elle et pour elle... Si quelqu'un juge que j'ai péché en pleurant ma mère, cette mère morte pour un temps à mes yeux, elle qui avait pleuré tant d'années pour me faire vivre à vos yeux, qu'il se garde de railler, mais que, s'il est d'une grande charité, il pleure lui-même pour mes péchés devant vous, qui êtes le Père de tous les frères de votre Christ. » Le corps, d'abord inhumé en l'église Sainte-Aure, fut ensuite, sous le pontificat de Martin V, transféré avec honneur à Rome, dans l'église Saint-Augustin.

AU IIIième NOCTURNE.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre VII, 11-16.

En ce temps-là, Jésus se rendit à une ville nommée Naïm, et ses disciples faisaient route avec lui, et une foule nombreuse. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 44 de verbis Domini, circa initium.

De júvene illo resuscitáto gavísa est mater vídua ; de homínibus in spíritu quotídie suscitátis gaudet mater Ecclésia. Ille quidem mórtuus erat córpore ; illi autem mente. Illíus mors visíbilis visibíliter plangebátur ; illórum mors invisíbilis nec quærebátur, nec videbátur. Quæsívit ille, qui nóverat mórtuos. Ille solus nóverat mórtuos, qui póterat fácere vivos. Nisi enim ad mórtuos suscitándos venísset, Apóstolus non díceret : Surge, qui dormis, et exsúrge a mórtuis, et illuminábit te Christus.

℟. Os suum apéruit, p. [186].

LECTIO VIII.

Tres autem mórtuos invenímus a Dómino resuscitátos visibíliter, míllia invisibíliter. Quot autem mórtuos visibíliter suscitáverit, quis novit ? Non enim ómnia, quæ fecit, scripta sunt. Joánnes hoc dixit : Multa ália fecit Jesus, quæ si scripta essent, árbitror totum mundum non posse libros cápere. Multi ergo sunt álii sine dúbio suscitáti, sed non tres frustra commemoráti. Dóminus enim noster Jesus Christus ea quæ faciébat corporáliter, étiam spirituáliter volébat intélligi. Neque enim tantum mirácula propter mirácula faciébat ; sed ut illa, quæ faciébat, mira essent vidéntibus, vera essent intelligéntibus.

℟. Regnum mundi, p. [187].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes. Alias :

1. *Ephésiens, V, 14.*

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Sermon 44 sur les Paroles du Seigneur.

Le jeune homme ressuscité a comblé de joie sa mère veuve ; les hommes ressuscités spirituellement tous les jours comblent de joie leur Mère l'Église. C'est que lui était mort à la vie du corps, mais eux à la vie de l'âme. De celui-là, on pleurait visiblement la mort visible ; de ceux-ci, on ne s'inquiète pas, on ne voit même pas leur mort invisible. Il s'en est inquiété, celui qui connaissait les vrais morts ; et seul connaissait ces morts, celui qui pouvait leur rendre la vie. Car s'il n'était pas venu pour ressusciter les morts, l'Apôtre ne dirait pas : *Lève-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera* [1].

℟. Elle a ouvert sa bouche, p. [186].

LEÇON VIII.

Or nous trouvons dans l'Évangile que le Seigneur a ressuscité trois morts visiblement et des milliers invisiblement. Mais qui sait combien de morts il a ressuscités visiblement? car tout ce qu'il a fait n'est pas écrit. C'est saint Jean qui l'a dit. *Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites; si on les écrivait, je pense que le monde entier n'en pourrait contenir les livres* [2]. Beaucoup d'autres, sans doute, ont donc été ressuscités, mais ce n'est pas sans raison que l'on n'en cite que trois. Car, lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ agissait sur les corps, il voulait nous faire comprendre son action sur les esprits. Il ne faisait pas de miracles pour le plaisir d'en faire, mais pour que les merveilles qu'il faisait devant les yeux devinssent vérités pour les intelligences.

℟. J'ai méprisé, p. [187].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, IXe Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes. Les autres jours :

2. *Jean, XXI, 25.*

LECTIO IX.

QUEMADMODUM qui videt lítteras in códice óptime scripto, et non novit légere, laudat quidem antiquárii manum, admírans ápicum pulchritúdinem, sed quid sibi velint, quid índicent illi ápices, nescit et est óculis laudátor, mente non cógnitor. Alius autem et laudat artifícium, et capit intelléctum : ille útique, qui non solum vidére quod commúne est ómnibus, potest, sed étiam légere ; quod qui non dídicit, non potest. Ita qui vidérunt Christi mirácula, et non intellexérunt, quid sibi vellent, et quid intelligéntibus quodámmodo innúerent, miráti sunt tantum quia facta sunt ; álii vero et facta miráti, et intellécta assecúti. Tales nos in schola Christi esse debémus.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 5 MAJI

S. PII V, PAPÆ ET CONF.

DUPLEX. (m. t. v.)

●

Oratio.

DEUS, qui ad conteréndos Ecclésiæ tuæ hostes, et ad divínum cultum reparándum, beátum Pium Pontíficem máximum elígere dignátus es : fac nos ipsíus defféndi præsídiis, et ita tuis inhærére obséquiis ; ut, ómnium hóstium superátis insídiis, perpétua pace lætémur. Per Dóminum.

Commem. præcedentis, S. Monicæ, Viduæ.

LEÇON IX.

CELUI qui voit des caractères dans un manuscrit parfaitement écrit, et qui ne sait point lire, loue, il est vrai, l'habileté du copiste, en admirant la beauté des caractères, mais il en ignore la destination et le sens. C'est par les yeux qu'il loue, mais son esprit ne saisit rien. En voici un autre au contraire qui, tout à la fois, loue la forme artistique de l'écriture et en saisit la pensée. C'est celui qui peut, non seulement voir ce qui apparaît à tous, mais encore lire, ce que ne peut pas faire celui qui n'a pas appris à lire. Ainsi en est-il qui ont vu les miracles du Christ, sans comprendre l'intention de ces miracles et ce qu'ils devaient faire entendre aux intelligents, ils n'ont pu qu'admirer les faits. D'autres au contraire, ayant admiré les faits, en ont encore saisi le sens. Voilà ce que nous devons être à l'école du Christ.

Vêpres à Capitule, du suivant.

---

5 MAI

SAINT PIE V, PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE

Oraison.

O DIEU qui, pour écraser les ennemis de votre Église et réformer le culte divin, avez daigné choisir pour Souverain Pontife le bienheureux Pie, faites que, défendus par son secours qui nous gardera très attachés à votre service, nous triomphions des pièges de tous nos ennemis, et jouissions de l'éternelle paix. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent : S. Monique, Veuve.

Oratio.

Deus, mæréntium consolátor et in te sperántium salus, qui beátæ Mónicæ pias lácrimas in conversióne fílii sui Augustíni misericórditer suscepísti : da nobis utriúsque intervéntu ; peccáta nostra deploráre, et grátiæ tuæ indulgéntiam inveníre. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

Pius in óppido Insúbriæ, quod Boschum vocant, natus, sed e Bonónia oriúndus ex nóbili Ghisleriórum família, cum quatuórdecim esset annórum órdinem Prædicatórum ingréssus est. Erat in eo admirábilis patiéntia, profúnda humílitas, summa vitæ austéritas, contínuum oratiónis stúdium, et reguláris observántiæ ac divíni honóris ardentíssimus zelus. Philosophíæ vero ac theologíæ incúmbens, ádeo in iis excélluit, ut illas docéndi munus magna cum laude per multos annos exercúerit. Sacras conciónes plúribus in locis cum ingénti auditórum fructu hábuit. Inquisitóris offícium inviolábili ánimi fortitúdine diu sustínuit ; multásque civitátes, non sine vitæ discrímine, ab hǽresi tunc grassánte immúnes servávit.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V.

A Paulo quarto, cui ob exímias virtútes caríssimus erat, ad Nepesínum et Sutrínum episcopátum promótus, et post biénnium inter Románæ Ecclésiæ presbýteros cardináles adscríptus fuit. Tum ad ecclésiam Montis Regális in Subalpínis a Pio quarto translátus, cum plures in eam abúsus irrepsísse cognovísset,

Oraison.

O Dieu, consolateur des affligés et salut de ceux qui espèrent en vous, vous avez miséricordieusement exaucé les pieuses larmes versées par la bienheureuse Monique pour la conversion de son fils Augustin ; donnez-nous, par l'intercession de tous les deux, de pleurer nos péchés et de trouver l'indulgence de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

Pie naquit dans une ville du Piémont, qu'on appelle Boscho, mais il était originaire de Bologne, de la noble famille des Ghisleri. Il entra à l'âge de quatorze ans dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. On remarquait en lui une admirable patience, une profonde humilité, une très grande austérité de vie, une application continuelle à l'oraison, et le zèle le plus ardent pour l'observance régulière et la gloire de Dieu. S'étant appliqué à l'étude de la philosophie et de la théologie, il y excella à tel point qu'il fut chargé pendant plusieurs années de les enseigner ; il fit, en différents endroits, des sermons qui furent exceptionnellement fructueux pour ses auditeurs. Il exerça longtemps, avec une force d'âme inébranlable, les fonctions d'inquisiteur et préserva beaucoup de villes, non sans péril pour sa vie, de l'hérésie alors envahissante.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V.

Paul IV l'aimait beaucoup à cause de ses éminentes vertus ; il le promut d'abord à l'évêché de Népi et Sutri, et, deux ans après, l'éleva au rang des Cardinaux Prêtres de l'Église Romaine. Transféré par Pie IV au siège de Mondovi, dans le Piémont, le saint fut frappé de tous les abus qui s'y étaient introduits, et visita tout son diocèse. Y ayant rétabli l'ordre, il revint à Rome où,

totam diœcésim lustrávit; rebúsque compósitis Romam revérsus, gravíssimis expediéndis negótiis applicátus, quod justum erat, apostólica libertáte et constántia decernébat. Mórtuo autem Pio, præter ómnium exspectatiónem eléctus Póntifex, nihil in vitæ ratióne, excépto exterióri hábitu, immutávit. Fuit in eo religiónis propagándæ perpétuum stúdium, in ecclesiástica disciplína restituénda indeféssus labor, in exstirpándis erróribus assídua vigilántia, in sublevándis egéntium necessitátibus indefíciens beneficéntia, in Sedis apostólicæ júribus vindicándis robur invíctum.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI.

SELIMUM Turcárum tyránnum multis elátum victóriis, ingénti comparáta classe, ad Echínadas ínsulas non tam armis quam fusis ad Deum précibus devícit. Quam victóriam ea ipsa hora, qua obténta fuit, Deo reveláte, cognóvit suísque familiáribus indicávit. Dum vero novam in ipsos Turcas expeditiónem molirétur, in gravem morbum íncidit; et, acerbíssimis dolóribus patientíssime tolerátis, ad extréma devéniens, cum sacraménta de more suscepísset, ánimam Deo placidíssime réddidit, anno millésimo quingentésimo septuagésimo secúndo, ætátis suæ sexagésimo octávo, cum sedísset annos sex, menses tres dies vigínti quátuor. Corpus ejus in basílica sanctæ Maríæ ad Præsépe summa fidélium veneratióne cólitur, multis a Deo ejus intercessióne patrátis miráculis. Quibus rite probátis, a Cleménte undécimo, Pontífice máximo, Sanctórum número adscríptus est.

℟. Iste est qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

chargé de régler les affaires les plus importantes, il prenait toujours, avec une liberté et une constance toute apostoliques, ses décisions, selon la justice. A la mort de Pie IV, il fut élu Pape contre toute attente. Sauf pour son habit extérieur, il ne changea rien à sa manière de vivre. Il eut toujours un grand zèle pour la propagation de la religion ; il travailla infatigablement à rétablir la discipline ecclésiastique ; il fit preuve d'une vigilance sans cesse en éveil pour extirper les hérésies, d'une bonté inépuisable, pour secourir et soulager les pauvres, d'une force à toute épreuve, pour maintenir les droits du Siège Apostolique.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI.

SELIM, sultan des Turcs, enorgueilli de ses victoires, avait rassemblé une flotte formidable, près des îles Échinades ; Pie V le fit battre non pas tant par les armes, que par d'ardentes prières à Dieu. A l'heure même où se remportait cette victoire, il en eut connaissance par une révélation divine et l'annonça à ses familiers. Il préparait une nouvelle expédition contre les Turcs, lorsqu'il tomba gravement malade ; il supporta avec une patience admirable des douleurs atroces ; quand il fut à l'extrémité, il reçut les sacrements, puis rendit son âme à Dieu dans une paix profonde, l'an quinze cent soixante-douze, âgé de soixante-huit ans, après avoir siégé six ans, trois mois et vingt-quatre jours. Son corps, dans la basilique de Sainte-Marie de la Crèche, est entouré de grande vénération par les fidèles, à cause des nombreux miracles obtenus par l'intercession du saint. Après examen canonique de ces miracles, Clément XI l'a inscrit au nombre des Saints.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LECTIO IX.

Pius, Boschi in Insúbria natus, cum quatuórdecim esset annórum, órdinem Prædicatórum ingréssus est. Sacerdótio auctus, sacras conciónes plúribus in locis cum ingénti animárum fructu hábuit. Inquisitóris offícium diu fórtiter ac laudabíliter sustínuit, et a Paulo quarto ad Nepesínum et Sutrínum episcopátum promótus, post biénnium inter patres cardináles adscríptus est. A Pio quarto translátus ad ecclésiam Montis Regális in Subalpínis, diœcésim vísitans, abúsus represśit; et Romam revérsus, in gravíssimis negótiis expediéndis fuit occupátus. Mórtuo autem Pio, præter ómnium exspectatiónem eléctus Póntifex, nihil in vitæ ratióne, excépto exterióri hábitu, immutávit. Selímum Turcárum tyránnum, ingénti comparáta classe, ad Echínadas ínsulas non tam armis quam fusis précibus devícit. Dum vero novam in ipsos Turcas expeditiónem paráret, piíssime óbiit in Dómino, anno millésimo quingentésimo septuagésimo secúndo, ætátis suæ sexagésimo octávo. Corpus ejus in basílica sanctæ Maríæ majóris summa fidélium veneratióne cólitur. Eum Clemens Papa undécimus catálogo Sanctórum adscrípsit.

In III Nocturno Homilia in Evangelium Homo péregre, **de Communi Conf. Pont. 1 loco,** p. [122].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ de sequenti.

LEÇON IX.

Pie naquit à Bosco en Piémont. Il entra à quatorze ans dans l'Ordre des Prêcheurs. Élevé au sacerdoce, il prêcha la parole sacrée avec grand fruit pour les âmes ; il remplit longtemps, avec une force d'âme inébranlable les fonctions d'inquisiteur. Paul IV le nomma évêque de Népi et Sutri, puis, deux ans après, le mit au nombre des cardinaux. Transféré par Pie IV au siège de Mondovi dans le Piémont, il constata que beaucoup d'abus s'y étaient introduits et, ayant fait la visite de son diocèse, il les extirpa. Revenu à Rome, il y fut chargé des négociations importantes et, à la mort de Pie IV, il fut élu Pape contre toute attente ; mais, sauf l'habit extérieur, il ne changea rien à sa manière de vivre. Selim, sultan des Turcs, ayant rassemblé une flotte formidable, près des îles Échinades, Pie V le fit battre, moins par les armes que par d'ardentes prières. Pendant qu'il préparait une nouvelle expédition contre les Turcs, il tomba gravement malade et mourut pieusement, l'an mil cinq cent soixante-douze, âgé de soixante-huit ans. Les fidèles ont une grande vénération envers son corps, dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure. Il a été inscrit au nombre des Saints, par le pape Clément XI.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Un homme partant..., **au Commun d'un Conf. Pont. (I),** p. [122].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension la IXe Leçon est de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant.

DIE 6 MAJI

S. JOANNIS AP. ET EV. ANTE PORTAM LATINAM

DUPLEX MAJUS

●

Omnia de Communi App. Tempore Paschali, [p. 39], præter ea, quæ hic habentur propria.

℣. Sancti et justi, in Dómino gaudéte, allelúia,
℣. Vos elégit Deus in hereditátem sibi, allelúia.

Ad Magnif. Ant. In fervéntis * ólei dólium missus beátus Joánnes Apóstolus, divína se protegénte grátia, illǽsus exívit, allelúia.

Oratio.

Deus, qui cónspicis quia nos úndique mala nostra pertúrbant : præsta, quǽsumus ; ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangelístæ intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum nostrum.

Commem. præcedentis, S Pii, Conf. P.

Oratio.

Deus, qui ad conteréndos Ecclésiæ tuæ hostes, et ad divínum cultum reparándum, beátum Pium Pontíficem máximum elígere dignátus es : fac nos ipsíus deféndi præsídiis, et ita tuis inhærére obséquiis; ut, ómnium hóstium superátis insídiis, perpétua pace lætémur. Per Dóminum.

IN I. NOCTURNO.

In I. Nocturno legitur initium Epistolæ primæ beati Joannis, ut infra, nisi eo tem-

6 MAI

SAINT JEAN AP. ET EV. DEVANT LA PORTE LATINE

DOUBLE-MAJEUR.

Tout comme au Commun des Apôtres, au Temps Pascal, [p. 39], excepté ce qui suit :

℣. Saints et justes, exultez dans le Seigneur, alléluia.
℟. Dieu vous a choisis pour son héritage, alléluia!

A Magnif. Ant. Jeté dans une chaudière d'huile bouillante, le bienheureux Apôtre Jean, protégé par la grâce divine, sortit sain et sauf, alléluia.

Oraison.

O Dieu qui voyez comment nous sommes troublés par les maux qui nous arrivent de partout, faites, nous vous le demandons, que nous soyons protégés par la glorieuse intercession du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent : S. Pie, Conf. P.

Oraison.

O Dieu qui, pour écraser les ennemis de votre Église et réformer le culte divin, avez daigné choisir pour Souverain Pontife le bienheureux Pie, faites que, défendus par son secours qui nous gardera très attachés à votre service, nous triomphions des pièges de tous nos ennemis, et jouissions de l'éternelle paix. Par Notre-Seigneur.

AU Ier NOCTURNE.

Au Ier Nocturne, on lit le commencement de la Ire Épitre de saint Jean, comme ci-

pore legatur de libro Apocalypsis vel de aliqua ejus Epistola ; tunc enim ponuntur Lectiones eo die occurrentes. Responsoria tamen dicuntur semper de Communi, ut infra.

LECTIO I.

Incipit Epístola prima beáti Joánnis Apóstoli.

Cap. I, 1-10 et II, 1-6.

Quod fuit ab inítio, quod audívimus, quod vídimus óculis nostris, quod perspéximus, et manus nostræ contrectavérunt de verbo vitæ : et vita manifestáta est, et vídimus, et testámur, et annuntiámus vobis vitam ætérnam, quæ erat apud Patrem, et appáruit nobis : quod vídimus, et audívimus, annuntiámus vobis, ut et vos societátem habeátis nobíscum, et socíetas nostra sit cum Patre et cum Fílio ejus Jesu Christo. Et hæc scríbimus vobis ut gaudeátis, et gáudium vestrum sit plenum. Et hæc est annuntiátio, quam audívimus ab eo, et annuntiámus vobis : Quóniam Deus lux est, et ténebræ in eo non sunt ullæ.

℟. Beátus vir, qui métuit Dóminum, allelúia : * In mandátis ejus cupit nimis, allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus, et justítia ejus manet in sǽculum sǽculi. In.

LECTIO II.

Si dixérimus quóniam societátem habémus cum eo, et in ténebris ambulámus, mentímur, et veritátem non fácimus. Si autem in luce ambulámus sicut et ipse est in luce, societátem habémus ad ínvicem, et sanguis Jesu Christi, Fílii ejus, emúndat nos ab omni peccáto. Si dixérimus quóniam peccátum non habémus, ipsi nos sedúcimus, et véritas in nobis non est. Si confiteámur peccáta nostra, fidélis est et

dessous, à moins qu'on ne lise en ce temps, des Leçons de son Apocalypse, ou d'une de ses Épitres. Car alors on lirait les Leçons de l'Écriture courante. Mais les Répons sont toujours ceux du Commun des Apôtres qu'on lit plus loin.

LEÇON I.

Commencement de la 1re Épître du bienheureux Apôtre Jean

Chapitre I, 1-10 et II, 1-6.

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, — car la vie a été manifestée et nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était dans le sein du Père et qui nous a été manifestée — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous, et que votre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous nous écrivons ces choses, afin que vous soyez dans la joie et que votre joie soit complète. Le message qu'il nous a fait entendre et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

℟. Bienheureux l'homme qui révère le Seigneur, alléluia, * Aux divins commandements, il prend grande complaisance, alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Gloire et richesse sont en sa maison et sa justice demeure dans les siècles des siècles. Aux divins.

LEÇON II.

Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous sommes

justus, ut remíttat nobis peccáta nostra, et emúndet nos ab omni iniquitáte. Si dixérimus quóniam non peccávimus, mendácem fácimus eum, et verbum ejus non est in nobis.

℟. Tristítia vestra, allelúia, * Convertétur in gáudium, allelúia, allelúia. ℣. Mundus autem gaudébit, vos vero contristabímini, sed tristítia vestra. Convertétur.

LECTIO III.

Filioli mei, hæc scribo vobis, ut non peccétis. Sed, et si quis peccáverit, advocátum habémus apud Patrem, Jesum Christum justum : et ipse est propitiátio pro peccátis nostris : non pro nostris autem tantum, sed étiam pro totíus mundi. Et in hoc scimus quóniam cognóvimus eum, si mandáta ejus observémus. Qui dicit se nosse eum, et mandáta ejus non custódit, mendax est, et in hoc véritas non est. Qui autem servat verbum ejus, vere in hoc cáritas Dei perfécta est : et in hoc scimus quóniam in ipso sumus. Qui dicit se in ipso manére, debet, sicut ille ambulávit, et ipse ambuláre.

℟. Pretiósa in conspéctu Dómini, allelúia, * Mors Sanctórum ejus, allelúia. ℣. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum, unum ex his non conterétur. Mors. Glória Patri. Mors.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

Ex libro sancti Hierónymi Presbýteri contra Joviniánum.

Liber 1, n. 26.

Joannes Apóstolus, unus ex discípulis Dómini, qui mínimus natu tráditur fuísse inter Apósto-

sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est point en nous.

℟. Votre tristesse, alléluia. * Se changera en joie, alléluia, alléluia. ℣. Tandis que le monde se réjouira, vous serez tristes, mais votre tristesse. Se changera.

LEÇON III.

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. Il est lui-même une victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier. Et voici par quoi nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit le connaître et ne garde pas ses commandements est un menteur et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, c'est en lui véritablement que la charité de Dieu est parfaite. Par là nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit demeurer en lui doit, lui aussi, marcher comme il a marché lui-même.

℟. Elle a du prix, au regard du Seigneur, alléluia, * La mort de ses Saints, alléluia. ℣. Le Seigneur garde tous leurs os, pas un seul ne sera brisé. La mort. Gloire au Père. La mort.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

Du livre de saint Jérôme, Prêtre, contre Jovinien.

Livre 1, n. 26.

L'Apotre Jean, l'un des disciples du Seigneur et, selon la tradition, le plus jeune des Apôtres, était

los, et quem fides Christi vírginem repérerat, virgo permánsit ; et ídeo plus amátur a Dómino, et recúmbit super pectus Jesu ; et, quod Petrus, qui uxórem habúerat, interrogáre non audet, illum rogat ut intérroget ; et post resurrectiónem, nuntiánte María Magdaléne quod Dóminus resurrexísset, utérque cucúrrit ad sepúlcrum, sed ille prævénit ; cumque essent in navi, et piscaréntur in lacu Genésareth, Jesus stabat in líttore, nec sciébant Apóstoli quem vidérent ; solus virgo vírginem agnóscit, et dicit Petro : Dóminus est.

℟. Lux perpétua, p. [43].

LECTIO V.

Fuit autem Joánnes et Apóstolus, et Evangelísta, et Prophéta : Apóstolus, quia scripsit ad ecclésias ut magíster ; Evangelísta, quia librum Evangélii cóndidit, quod, excépto Matthǽo, álii ex duódecim Apóstoli non fecérunt ; Prophéta, vidit enim in Patmos ínsula, in qua fúerat a Domitiáno príncipe ob Dómini martýrium relegátus, Apocalýpsim, infiníta futurórum mystéria continéntem. Refert autem Tertulliánus quod Romæ missus in fervéntis ólei dólium, púrior et vegétior exíverit, quam intráverit.

℟. Virtúte magna, p. [43].

LECTIO VI.

Sed et ipsum ejus Evangélium multum distat a céteris. Matthǽus quasi de hómine íncipit scríbere : Liber generatiónis Jesu Christi, fílii David, fílii Abraham ; Lucas a sacerdótio Zacharíæ ; Marcus a prophetía Malachíæ et Isaíæ. Primus habet fáciem hóminis, propter genealógiam ; secúndus fáciem vítuli, propter sacerdótium ; tértius fáciem leónis, propter vocem clamántis in desérto, Paráte viam Dómini, rectas fácite sémitas ejus. Joánnes vero noster

vierge, quand il s'attacha au Christ, et demeura vierge. C'est pourquoi il fut plus aimé du Seigneur et reposa sur la poitrine de Jésus ; et lorsque Pierre qui, lui, avait été marié, n'ose poser une question, c'est à Jean qu'il demande de la poser à sa place. Après la résurrection, quand Marie-Madeleine vint annoncer que le Seigneur était ressuscité, tous deux coururent vers le sépulcre, mais Jean y parvint le premier. Comme ils étaient sur une barque et pêchaient dans le lac de Génésareth, Jésus apparut debout sur le rivage, et les Apôtres ne savaient pas qui ils voyaient ; seul le disciple vierge reconnut le Maître vierge, et dit à Pierre : « C'est le Seigneur! »

℟. Une lumière perpétuelle, p. [43].

LEÇON V.

JEAN fut à la fois Apôtre, Évangéliste et Prophète : Apôtre parce qu'il écrivit aux Églises comme docteur ; Évangéliste puisqu'il composa un Évangile, ce que, sauf Matthieu, les autres Apôtres n'ont pas fait; Prophète, car dans l'île de Pathmos où l'empereur Domitien l'avait exilé à cause du témoignage qu'il avait rendu au Seigneur, il contempla cette Apocalypse qui contient d'infinis mystères sur l'avenir. Tertullien rapporte aussi qu'à Rome, il fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante et en sortit plus sain et plus vigoureux qu'il n'y était entré.

℟. Avec une grande force, p. [43].

LEÇON VI.

AUSSI son évangile lui-même domine-t-il de beaucoup les autres. Matthieu commence ainsi, comme parlant de l'homme : *Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.* Luc commence par le sacerdoce de Zacharie ; Marc par la prophétie de Malachie et d'Isaïe. Le premier a pour symbole, la figure d'un homme, à cause de cette généalogie ; le deuxième, celle d'un taureau, à cause du sacerdoce ; le troisième celle d'un lion, à cause de la voix qui crie dans le désert : *Préparez la voie du Seigneur; rendez droits ses sentiers.*

quasi áquila ad supérna volat, et ad ipsum Patrem pérvenit, dicens : In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.

℟. Isti sunt agni, p. [43].

Pro hoc Festo simplificato.

LECTIO IX.

Ex libro sancti Hierónymi Presbýteri contra Joviniánum.

Liber 1, n. 26.

JOANNES Apóstolus, unus ex discípulis Dómini, qui mínimus natu tráditur fuísse inter Apóstolos, et quem fides Christi vírginem repérerat, virgo permánsit ; et ídeo plus amátur a Dómino, et recúmbit super pectus Jesu ; et, quod Petrus, qui uxórem habúerat, interrogáre non audet, illum rogat, ut intérroget ; et post resurrectiónem, nuntiánte María Magdaléne quod Dóminus resurrexísset, utérque cucúrrit ad sepúlcrum, sed ille prævénit ; cumque essent in navi, et piscaréntur in lacu Genésareth, Jesus stabat in líttore, nec sciébant Apóstoli quem vidérent ; solus virgo vírginem agnóscit, et dicit Petro : Dóminus est. Fuit autem Joánnes et Apóstolus, et Evangelísta, et Prophéta. Refert autem Tertulliánus quod Romæ missus in fervéntis ólei dólium, púrior et vegétior exíverit, quam intráverit.

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XX, 20-23.

IN illo témpore : Accéssit ad Jesum mater filiórum Zebedǽi cum fíliis suis, adórans et petens áliquid ab eo. Et réliqua.

Mais Jean, lui, s'élève d'un vol d'aigle et atteint le Père lui-même quand il dit : *Au Commencement était le Verbe; et le Verbe était en Dieu; et le Verbe était Dieu.*

℟. Voici les agnelets, p. [43].

Pour cette Fête simplifiée.

LEÇON IX.

Du livre de saint Jérôme, Prêtre, contre Jovinien.

Livre 1, n. 26.

L'APOTRE Jean, l'un des disciples du Seigneur et, selon la tradition, le plus jeune des Apôtres, était vierge, quand il s'attacha au Christ, et il demeura vierge : c'est pourquoi il fut plus aimé du Seigneur et reposa sur la poitrine de Jésus ; et lorsque Pierre qui, lui, avait été marié, n'ose poser une question, c'est à Jean qu'il demande de la poser à sa place. Après la Résurrection, quand Madeleine vint annoncer que le Christ était ressuscité, tous deux coururent vers le sépulcre, mais Jean y arriva le premier. Comme ils étaient dans une barque et pêchaient dans le lac de Génésareth, Jésus apparut debout sur le rivage, et les Apôtres ne savaient pas qui ils voyaient ; seul, le disciple vierge reconnut le Maître vierge et dit à Pierre : « C'est le Seigneur... » Jean fut Apôtre, Évangéliste et Prophète. Tertullien rapporte qu'à Rome Jean fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante et en sortit plus sain et plus vigoureux qu'il n'y était entré.

AU IIIième NOCTURNE.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XX, 20-23.

EN ce temps-là : la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, l'adorant et lui demandant quelque chose. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbýteri.

Liber 3 Comm. in Matth. cap. 20.

Unde opiniónem regni habet mater filiórum Zebedǽi, ut cum Dóminus díxerit : Fílius hóminis tradétur princípibus sacerdótum et scribis, et condemnábunt eum morte, et tradent Géntibus ad illudéndum et flagellándum et crucifigéndum ; et ignomíniam passiónis timéntibus discípulis nuntiáret, illa glóriam póstulet triumphántis ? Hac, ut reor, ex causa, quia post ómnia díxerat Dóminus, Et tértia die resúrget ; putávit eum múlier post resurrectiónem íllico regnatúrum, et hoc quod in secúndo advéntu promíttitur, in primo esse compléndum ; et, aviditáte femínea, præséntia cupit, ímmemor futurórum.

℟. Ego sum, p. [44].

Si dicenda sit IX Lectio alicujus Officii commemorati, ex VIII et IX Lectione fit una.

LECTIO VIII.

Mater póstulat, et Dóminus discípulis lóquitur, intélligens preces ejus ex filiórum descéndere voluntáte. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitúrus sum ? Cálicem in Scriptúris divínis passiónem intellígimus, juxta illud : Pater, si possíbile est, tránseat a me calix iste ; et in Psalmo : Quid retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi ? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Statímque infert quis iste sit calix : Pretiósa in conspéctu Dómini mors sanctórum ejus.

℟. Cándidi, p. [44].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascen-

1. *Matth.*, *XX*, *18*. — 2. *Matth.*, *XX*, *19*.

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

Comm. sur Matthieu, Livre 3, chapitre 20.

D'OU la mère des fils de Zébédée prend-elle pareille idée du royaume, quand le Seigneur vient de déclarer que : *Le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes; qu'ils le condamneront à mort et qu'ils le livreront aux Gentils pour être tourné en dérision, flagellé et crucifié*[1]. Il vient de révéler à ses disciples épouvantés l'ignominie de sa Passion; comment cette femme peut-elle demander la gloire d'un triomphe? C'est, je pense, parce que le Seigneur a ajouté : *Et le troisième jour, il ressuscitera*[2]. Cette femme imagine alors qu'il commencera à régner aussitôt après sa résurrection; que les promesses du second avènement vont s'accomplir dans le premier et, avec un empressement bien féminin, elle donne tout son désir au présent, sans souci de l'avenir.

℟. Je suis, p. [44].

Si l'on doit dire la IXe Leçon de quelque Office dont on ait à faire Mémoire, on réunirait la VIIIe à la IXe Leçon.

LEÇON VIII.

C'EST la mère qui demande; c'est aux disciples que le Seigneur répond; car il sait que sa prière a été soufflée par ses fils. *Pouvez-vous boire le calice que je vais boire?* Dans les divines Écritures, le mot calice a le sens de passion, comme dans cette parole : *Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi*[3]. Ou dans le psaume : *Que rendrai-je au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur*. Et il indique aussitôt quel est ce calice : *Elle a du prix aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints*[4].

℟. Éclatants de blancheur, p. [44].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de

3. *Matth., XXVI, 39.* — 4. *Ps. CXV, 3-5.*

sionis IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commem. ad Laudes. Alias :

LECTIO IX.

Quæritur quómodo cálicem martýrii fílii Zebedǽi, Jacóbus vidélicet et Joánnes, bíberint ; cum Scriptúra narret Jacóbum tantum Apóstolum ab Heróde cápite truncátum, Joánnes autem própria morte vitam finíerit. Sed, si legámus ecclesiásticas histórias, in quibus fertur quod et ipse propter martýrium sit missus in fervéntis ólei dólium, et inde ad suscipiéndam corónam Christi athléta procésserit, statímque relegátus in Patmos ínsulam sit ; vidébimus martýrio ánimum non defuísse, et bibísse Joánnem cálicem confessiónis, quem et tres púeri in camíno ignis bibérunt, licet persecútor non fúderit sánguinem.

IN II VESPERIS

℣. Pretiósa in conspéctu Dómini, allelúia. ℟. Mors Sanctórum ejus, allelúia.

Ad Magnif. Ant. In fervéntis * ólei dólium missus beátus Joánnes Apóstolus, divína se protegénte grátia, illǽsus exívit, allelúia.

Oratio.

Deus qui cónspicis quia nos úndique mala nostra pertúrbant : præsta, quǽsumus ; ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangelísta intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio sequentis.

l'Ascension, la IXe Leçon est de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes.

LEÇON IX.

ON se demande comment les fils de Zébédée, Jacques et Jean ont bu le calice du martyre, puisque l'Écriture raconte que l'Apôtre Jacques seul a eu la tête tranchée par Hérode. Quant à Jean, il aurait fini de mort naturelle. Mais si nous lisons l'histoire ecclésiastique, où l'on nous dit que pour lui faire subir le martyre, on le plongea dans une chaudière d'huile bouillante, d'où cet athlète du Christ sortit pensant recevoir la couronne, et fut aussitôt relégué dans l'île de Pathmos, nous verrons bien que ni le courage, ni la volonté ne lui ont manqué pour le martyre, et qu'il a bu, lui aussi, le calice du témoignage, comme les trois enfants dans la fournaise ardente, bien que le persécuteur n'ait pu répandre leur sang.

AUX IIièmes VÊPRES

℣. Précieuse est, aux yeux du Seigneur, alléluia. ℟. La mort de ses saints, alléluia.

A Magnif. Ant. Jeté dans une chaudière d'huile bouillante, l'Apôtre Jean, protégé par la grâce divine, en sortit sain et sauf, alléluia.

Oraison.

O DIEU, qui voyez comment nous sommes troublés par les maux qui nous arrivent de partout, faites, nous vous le demandons, que nous soyons protégés par la glorieuse intercession du bienheureux Jean votre Apôtre et Évangéliste. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du suivant.

DIE 7 MAJI

S. STANISLAI, EPISCOPI ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Oratio.

Deus, pro cujus honóre gloriósus Póntifex Stanisláus gládiis impiórum occúbuit : præsta, quǽsumus ; ut omnes, qui ejus implórant auxílium, petitiónis suæ salutárem consequántur efféctum. Per Dóminum nostrum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

Stanislaus Polónus, apud Cracóviam nóbili génere natus et piis paréntibus, qui ántea per annos trigínta stériles, illum a Deo précibus impetrárunt, ab ineúnte ætáte futúræ sanctitátis spécimen dedit. Adoléscens bonis ártibus óperam navávit, multúmque in sacra cánonum et theologíæ doctrína profécit. Paréntibus mórtuis, amplum patrimónium paupéribus distríbuit, vitæ monásticæ desidério. Sed Dei providéntia canónicus Cracoviénsis et concionátor factus a Lambérto epíscopo, in ejus póstea locum, quamvis invítus, suffícitur. Quo in múnere, ómnium pastorálium virtútum laude, et præcípue misericórdia in páuperes enítuit.

℟. Lux perpétua, p. [48].

LECTIO V.

Erat tum Polóniæ rex Boleslàus, quem gráviter offéndit, quod illíus notam libídinem públice

7 MAI

SAINT STANISLAS, ÉVÊQUE ET MARTYR

DOUBLE

●

Oraison.

O Dieu, pour l'honneur de qui le glorieux Pontife Stanislas a succombé sous le glaive des impies ; accordez à notre demande, que tous ceux qui l'appellent à leur secours voient leur prière produire des fruits de salut. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

Stanislas était polonais. Il naquit à Cracovie, de parents nobles et pieux qui l'obtinrent de Dieu à force de prières après trente ans de stérilité. Il donna, dès son enfance, des indices de sa sainteté future. Pendant sa jeunesse il s'appliqua avec ardeur aux études libérales et fit de grands progrès dans les sciences sacrées du droit canon et de la théologie. A la mort de ses parents il distribua aux pauvres son immense patrimoine, dans le désir d'embrasser la vie monastique ; mais la providence de Dieu permit qu'il fût nommé chanoine et prédicateur de Cracovie, par l'évêque Lambert auquel il devait plus tard, bien malgré lui, succéder. Dans cette charge, il se distingua par l'éclat de toutes les vertus pastorales et particulièrement par sa miséricorde envers les pauvres.

℟. Une lumière perpétuelle, p. [48].

LEÇON V.

Boleslas était alors roi de Pologne. Stanislas le blessa au vif en lui reprochant publiquement son liberti-

arguébat. Quare in solémni regni convéntu Stanisláum per calúmniam in judícium coram se vocári curat, tamquam pagum occupáret, quem ecclésiæ suæ nómine coémerat. Quod cum neque tábulis probáre posset, et testes veritátem dícere timérent, spondet epíscopus, se Petrum pagi venditórem, qui triénnio ante obíerat, intra dies tres in judícium adductúrum. Conditióne cum risu accépta, vir Dei toto tríduo jejúniis et oratióni incúmbit ; ipso sponsiónis die, post oblátum Missæ sacrifícium, Petrum e sepúlcro súrgere jubet ; qui statim redivívus, epíscopum ad régium tribúnal eúntem séquitur, ibíque, rege et céteris stupóre attónitis, de agro a se véndito et prétio rite sibi ab epíscopo persolúto testimónium dicit, atque íterum in Dómino obdormívit.

℟. In servis suis, p. [49].

LECTIO VI.

AT Bolesláum, frustra sæpe admónitum, Stanisláus tandem a fidélium communióne rémovet. Ille, iracúndia furens, mílites in ecclésiam immíttit, ut sanctum epíscopum confódiant ; qui, ter conáti, occúlta vi, tértio divínitus sunt depúlsi. Postrémo ímpius rex sacerdótem Dei, Hóstiam immaculátam ad altáre offeréntem, sua manu obtrúncat. Corpus, membrátim concísum et per agros projéctum, áquilæ a feris mirabíliter defféndunt. Mox canónici Cracoviénses sparsa membra, noctúrni de cælo splendóris indício, cólligunt et suis locis apte dispónunt; quæ súbito ita inter se copuláta sunt, ut nulla vúlnerum vestígia exstárent. Multis prætérea miráculis Servi sui sanctitátem Deus declarávit post ejus mortem : quibus permótus Innocéntius quartus, summus Póntifex, illum in Sanctórum númerum rétulit. Clemens vero octávus, Póntifex

nage connu de tous. C'est pourquoi, dans une assemblée solennelle du royaume, le roi le fit comparaître en justice devant lui, sous l'accusation calomnieuse d'occuper injustement un village, alors que l'évêque l'avait acheté au nom de son église. Comme Stanislas ne pouvait fournir d'acte notarié et que les témoins craignaient de dire la vérité, il promit d'amener devant les juges dans les trois jours, Pierre, celui qui lui avait vendu la propriété et qui était mort depuis trois ans. On accepta la proposition en s'en moquant. L'homme de Dieu passa ces trois jours dans le jeûne et la prière et, au jour marqué, après avoir offert le saint Sacrifice de la messe, il ordonna à Pierre de sortir du tombeau. Aussitôt rendu à la vie, Pierre suivit l'évêque au tribunal royal et là, en présence du roi et des juges effrayés de stupeur, il attesta qu'il avait bien vendu la terre et que l'évêque la lui avait payée ; puis il s'endormit de nouveau dans le Seigneur.

℟. En ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI.

A FORCE de voir ses avertissements négligés, Stanislas finit par séparer Boleslas de la communion des fidèles. Celui-ci, dans une violente colère, envoie des soldats à l'église pour égorger le saint évêque. Trois fois ils font de vains efforts, trois fois ils sont mystérieusement repoussés par une force invisible. Finalement le roi impie frappe de sa propre main le prêtre du Seigneur, au moment où il offrait à l'autel l'hostie immaculée. Son corps, mis en pièces et jeté dans la campagne, fut défendu miraculeusement par des aigles, contre les bêtes sauvages. La nuit venue, les chanoines de Cracovie, guidés par une lumière céleste, recueillirent ses membres dispersés et les rapprochèrent en la forme naturelle du corps. On les vit aussitôt se réunir les uns aux autres, sans qu'il parut aucune trace de blessure. Dieu manifesta encore la sainteté de son serviteur par beaucoup de miracles qui suivirent sa mort et décidèrent le souverain Pontife Innocent IV, à le mettre au nombre des Saints. Puis le pape Clément VIII

máximus, sancti Stanislái festo die in Románum Breviárium reláto gloriósi Mártyris memóriam dúplici, Offício ubíque celebrári jussit.

℟. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

STANISLAUS, apud Cracóviam nóbili génere natus, quem pii paréntes, per trigínta annos stériles, a Deo précibus impetrárunt, ab ineúnte ætáte futúræ sanctitátis spécimen dedit. Adoléscens in sacra cánonum ac theológiæ doctrína multum profécit. Paréntibus mórtuis, amplum patrimónium paupéribus distríbuit, vitæ monásticæ desidério. Sed, Deo áliter disponénte, canónicus Cracoviénsis et concionátor factus a Lampérto epíscopo, in ejus póstea locum, quamvis invítus, suffèctus est. Quo in múnere ómnium pastorálium virtútum laude, et præcípue misericórdia in páuperes enítuit. Bolesláum Polóniæ regem, sǽpius ob mores corrúptos frustra admónitum, a fidélium communióne remóvit. Qui idcírco iracúndia furens, mílites in ecclésiam immíttit, ut sanctum epíscopum confódiant ; sed cum divínitus fuíssent depúlsi, ímpius rex sacerdótem Dei, Hóstiam immaculátam ad altáre offeréntem, sua manu obtrúncat. Multis miráculis servi sui sanctitátem Deus declarávit post ejus mortem, quibus permótus Innocéntius quartus illum in Sanctórum númerum rétulit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Ego sum vitis vera, **de Communi Martyrum Tempore Paschali, 1 loco, p.** [50].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ de sequenti.

inséra le jour de sa fête dans le Bréviaire Romain et ordonna de célébrer en toute l'Église, par un Office de rite double, la mémoire de ce grand martyr.

℟. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

STANISLAS était polonais : il naquit à Cracovie de parents nobles et pieux qui l'obtinrent de Dieu à force de prières, après une stérilité de trente ans. Il donna, dès son enfance, des indices de sa sainteté future. Pendant sa jeunesse, il s'appliqua avec ardeur aux études libérales et fit de grands progrès dans les sciences sacrées du droit canon et de la théologie. A la mort de ses parents il distribua aux pauvres son immense patrimoine, avec le désir d'embrasser la vie monastique. Mais la providence de Dieu permit qu'il fût nommé chanoine et prédicateur de Cracovie, par l'évêque Lambert auquel il devait, bien contre son gré, succéder. Dans cette charge, il se distingua par l'éclat de toutes les vertus pastorales et particulièrement par sa grande charité envers les pauvres. Il sépara de la communion des fidèles, Boleslas, roi de Pologne, qu'il avait souvent averti en vain pour ses mœurs corrompues. Alors le roi, dans une violente colère, envoya des soldats dans l'église, pour tuer le saint évêque ; mais comme ils avaient été repoussés par une force divine, le roi impie frappa de sa propre main le prêtre du Seigneur, au moment où il offrait à l'autel l'hostie immaculée. Dieu manifesta la sainteté de son serviteur par beaucoup de miracles qui décidèrent le Souverain Pontife Innocent IV à le mettre au nombre des Saints.

Au IIIme Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Je suis la vraie vigne, **au Commun des Martyrs au Temps Pascal, (I)** p. [50].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant.

DIE 8 MAJI

IN APPARITIONE S. MICHAELIS ARCHANGELI

DUPLEX MAJUS

IN I VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 98. **Psalmi de Dominica,** p. 45, **et loco ult., Ps.** 116 Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73. **Vel, si II Vesperæ de hoc Festo non sint dicendæ, loco ultimi Ps.** 116, **dicitur Ps.** 137 : Confitébor tibi Dómine... quóniam audísti **ut in Psalterio,** p. 212.

Capitulum. — *Apoc. I, 1-2.*

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fíeri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhíbuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit.

Hymnus.

TE, splendor et virtus Patris,
Te vita, Jesu, córdium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudámus inter Angelos.

Tibi mille densa míllium
Ducum coróna mílitat ;
Sed éxplicat victor crucem
Míchaël salútis sígnifer.

Dracónis hic dirum caput
In ima pellit tártara,
Ducémque cum rebéllibus
Cælésti ab arce fúlminat.

8 MAI

APPARITION DE S. MICHEL ARCHANGE

DOUBLE MAJEUR

AUX Ières VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 68.

Psaumes du Dimanche, p. 45 **en remplaçant le dernier par le** Ps. 116 : Que toutes les nations louent le Seigneur, p. 73. **Mais si l'on ne doit pas dire les IImes Vêpres de cette Fête, au lieu du Ps. 116 on prend le Ps. 137 :** Je te louerai Yahwéh, de tout mon cœur, p. 212.

Capitule. — *Apoc. I, 1-2.*

DIEU a fait connaître en signes, ce qui doit arriver bientôt, parlant par son Ange, à son serviteur Jean qui a rendu témoignage à la parole de Dieu et c'est témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.

Hymne.

O TOI, splendeur et puissance du Père ;
O toi, Jésus, vie de nos cœurs ;
Nous te louons, parmi les Anges
Qui sont suspendus à tes lèvres.

Pour toi, en rangs serrés de milliers et milliers
Milite cette couronne de princes.
Le vainqueur arbore la Croix,
C'est Michel, porte-enseigne du salut.

Du dragon la sinistre tête
Est par lui jetée au fond des enfers ;
Chef et rebelles, tous ensemble,
Du haut du ciel, il les foudroie.

Contra ducem supérbiæ
Sequámur hunc nos príncipem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis coróna glóriæ.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur :**

Deo Patri sit glória,
Qui, quos redémit Fílius,
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat. Amen.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi, allelúia.
℟. Habens thuríbulum áureum in manu sua, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Dum sacrum mystérium * cerneret Joánnes, Archángelus Míchaël tuba cécinit : Ignósce, Dómine, Deus noster, qui áperis librum, et solvis signácula ejus, allelúia.

Oratio.

Deus, qui, miro órdine, Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde propítius ; ut, a quibus tibi ministrántibus in cælo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muniátur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis S. Stanislai, Mart. :

Oratio.

Deus, pro cujus honóre gloriósus Póntifex Stanisláus gládiis impiórum occúbuit : præsta, quǽsumus ; ut omnes, qui ejus implórant auxílium, petitiónis suæ salutárem consequántur efféctum. Per Dóminum nostrum.

AD MATUTINUM

Invitat. Regem Archangelórum Dóminum, * Veníte, adorémus, allelúia.

Hymnus Te, splendor, **ut in I Vesperis.**

Contre le prince de l'orgueil,
Suivons ce premier vainqueur
Pour qu'à nous, du trône de l'Agneau,
Soit donnée la couronne de gloire.

La Conclusion suivante ne change jamais :

A Dieu le Père soit la gloire !
Et ceux que racheta son Fils
Et que le Saint-Esprit oignit,
Que par ses Anges, il les protège. Ainsi soit-il.

℣. L'Ange s'est tenu près de l'autel du temple, alléluia.
℟. Avec un encensoir d'or à la main, alléluia.

A Magnif. Ant. Tandis que le mystère sacré se dévoilait aux yeux de Jean, l'Archange saint Michel sonna de la trompette. Pardonnez, Seigneur notre Dieu, qui ouvrez le livre et brisez ses sceaux, alléluia.

Oraison.

O Dieu, qui, avec un ordre admirable avez distribué les services des Anges et des hommes, accordez-nous miséricordieusement, que ceux qui, dans le ciel, vous entourent d'un continuel service, soient, sur terre, la protection de notre vie. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent S. Stanislas, Mart.

Oraison.

O Dieu, pour l'honneur de qui le glorieux Pontife Stanislas a succombé sous le glaive des impies, accordez à notre demande, que tous ceux qui l'appellent à leur secours voient leur prière produire des fruits de salut. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Au Seigneur, Roi des Archanges, * Venez, offrons l'adoration, alléluia.

Hymne O toi, Splendeur, comme aux Ires Vêpres.

IN I. NOCTURNO.

Ant. Concússum est mare, * et contrémuit terra, ubi Archángelus Míchaël descendébat de cælo, allelúia.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra
2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super cælos.
3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.
4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.
5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?
6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.
7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérsas : ínsuper et pécora campi.
8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.
9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra!

Psalmus 10.

IN Dómino confído: quómodo dícitis ánimæ meæ: * Tránsmigra in montem sicut passer?
2. Quóniam ecce peccatóres intendérunt arcum,

1. Il s'agit du jugement dernier. Saint Michel, souvent représenté avec la balance des âmes, est l'Ange du jugement. Voilà pourquoi les Psaumes des Matines, sauf le premier, le troisième et le dernier choisis

AU Ier NOCTURNE.

Ant. La mer fut agitée et la terre trembla, dès que l'Archange Michel descendit du Ciel, alléluia [1].

Psaume 8. — *Royauté de l'homme et du Christ.*

Refrain. 1. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom, — par toute la terre.

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire*, dans la hauteur des cieux,
3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires,
Pour confondre l'ennemi, le révolté.

II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes?
Le fils de l'homme, pour que tu t'en soucies?

III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Anges
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains ;
7. Tu as tout mis sous ses pieds :

IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,
8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.

Refrain. 9. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux, ton nom, — par toute la terre.

Psaume 10. — *Yahwéh, refuge du juste.*

I. En Yahwéh, j'ai mon refuge ;
Pourquoi dites-vous à mon âme :
Fuis à la montagne comme un passereau,
2. Car voici tout près les impies?

à cause de la mention des Anges, chantent la loi de Dieu, la justice et le jugement. Voilà pourquoi aussi la 1re Leçon nous représente une vision du jugement dernier.

paravérunt sagíttas suas in pháretra, * ut sagíttent in obscúro rectos corde.

3. Quóniam quæ perfecísti, destruxérunt: * justus autem quid fecit?

4. Dóminus in templo sancto suo, * Dóminus in cælo sedes ejus :

5. Oculi ejus in páuperem respíciunt : * pálpebræ ejus intérrogant fílios hóminum.

6. Dóminus intérrogat justum et ímpium : * qui autem díligit iniquitátem, odit ánimam suam.

7. Pluet super peccatóres láqueos : * ignis, et sulphur, et spíritus procellárum pars cálicis eórum.

8. Quóniam justus Dóminus, et justítias diléxit : * æquitátem vidit vultus ejus.

Psalmus 14.

DOMINE, quis habitábit in tabernáculo tuo? * aut quis requiéscet in monte sancto tuo?

2. Qui ingréditur sine mácula, * et operátur justítiam :

3. Qui lóquitur veritátem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

4. Nec fecit próximo suo malum, * et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

5. Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malígnus : * timéntes autem Dóminum gloríficat :

6. Qui jurat próximo suo, et non décipit, * qui pecúniam suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit.

7. Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Concússum est mare, et contrémuit terra, ubi Archángelus Míchaël descendébat de cælo, allelúia.

II. Ils bandent leur arc,
Ajustent la flèche sur la corde,
Pour tirer, dans l'ombre,
Sur les cœurs droits.
III. 3. Quand les colonnes sont renversées,
Le juste, que fera-t-il?
4. Yahwéh est dans son saint temple,
Yahwéh, dans les cieux, trône.
IV. 5. Ses yeux regardent le pauvre.
Ses paupières examinent — les fils de la terre.
V. 6. Yahwéh sonde — le juste et l'injuste,
L'ami de la violence, — il le hait.
VI. 7. Il fait pleuvoir sur les impies
Des charbons brûlants et du soufre.
Un vent de tempête, — voilà la part de leur héritage.
VII. 8. Car Yahwéh est juste, — il aime la justice
Les cœurs droits — contempleront sa face!

Psaume 14. — *Programme de sainte vie.*

YAHWEH, qui sera l'hôte de ta tente?
Et qui sera citoyen de ta sainte montagne?
2. Celui qui marche irréprochable,
Faisant ce qui est juste ;
3. Qui dit la vérité dans son cœur
Et ne laisse pas courir sa langue ;

II. 4. Qui ne fait pas de mal à son voisin,
Et ne jette pas d'insulte à son prochain.
5. Qui regarde avec mépris le méchant,
Et qui honore les craignant Yahwéh ;

III. 6. Qui ne renie pas un serment désavantageux,
Qui ne place pas son argent à usure,
Et ne reçoit pas de présent contre l'innocent.
7. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais.

Ant. La mer fut agitée et la terre trembla dès que l'Archange Michel descendit du ciel, alléluia.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi, allelúia. ℟. Habens thuríbulum áureum in manu sua, allelúia.

LECTIO I.

De Daniéle Prophéta

Cap. VII, 9-11.

Aspiciebam donec throni pósiti sunt, et Antíquus diérum sedit. Vestiméntum ejus cándidum quasi nix, et capílli cápitis ejus quasi lana munda, thronus ejus flammæ ignis, rotæ ejus ignis accénsus. Flúvius ígneus rapidúsque egrediebátur a fácie ejus ; míllia míllium ministrábant ei, et décies míllies centéna míllia assistébant ei. Judícium sedit, et libri apérti sunt. Aspiciébam propter vocem sermónum grándium, quos cornu illud loquebátur ; et vidi quóniam interfécta esset béstia, et periísset corpus ejus, et tráditum esset ad comburéndum igni.

℟. Factum est siléntium in cælo, dum commítteret bellum draco cum Michaéle Archángelo : * Audíta est vox míllia míllium dicéntium : Salus, honor et virtus omnipoténti Deo, allelúia. ℣. Míllia míllium ministrábant ei, et décies centéna míllia assistébant ei. Audíta.

LECTIO II.

Cap. X, 4-8.

Die autem vigésima et quarta mensis primi, eram juxta flúvium magnum, qui est Tigris. Et levávi óculos meos, et vidi : et ecce vir unus vestítus líneis, et renes ejus accíncti auro obrízo ; et corpus ejus

1. — Il s'agit, dans cette leçon, du jugement final, où le monde opposé aux enfants de Dieu est définitivement abattu et livré à l'éternel châtiment. La corne qui profère de grandes paroles est la onzième corne dont il est question au verset 8, la dernière des puissances mondaines. Toutes les autres bêtes partagent le sort de celle qui est ici mentionnée.

℣. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, alléluia. ℟. Avec un encensoir d'or à la main, alléluia.

LEÇON I.

De Daniel le Prophète.

Chapitre VII, 9-11.

Je regardais, jusqu'au moment où des trônes furent placés, et où l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure. Son trône était de flammes de feu ; ses roues, un feu ardent. Un fleuve de feu coulait, rapide, sortant de devant lui ; mille milliers le servaient et une myriade de myriades se tenaient debout devant lui. Le juge s'assit et des livres furent ouverts. Je regardais alors, à cause du bruit des grandes paroles que la corne proférait ; je regardais, jusqu'au moment où la bête fut tuée et son corps privé de vie, livré pour être brûlé par le feu [1].

℟. Il se fit un silence dans le Ciel, tandis que le dragon engageait le combat contre l'Archange Michel. On entendit la voix de milliers de milliers (d'anges) qui disaient : Salut, honneur et puissance au Dieu Tout-Puissant, alléluia. ℣. Mille milliers le servaient, et des millions se tenaient debout devant lui. On entendit.

LEÇON II [2].

Chapitre X, 4-8.

Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais sur le bord du grand fleuve qu'est le Tigre. Je levai les yeux et je regardai : et voici un homme vêtu de lin, les reins ceints d'une ceinture d'or d'Uphaz ; son corps était comme le chrysolithe, son visage avait l'aspect de

2. — En cette seconde vision, le prophète voit les bons anges limitant l'action par laquelle les démons (l'ange mauvais du royaume des Perses) excitent les politiciens à faire la guerre aux enfants de Dieu. Saint Michel vient au secours du bon ange qui lutte contre le démon des Persans.

quasi chrysólithus, et fácies ejus velut spécies fúlguris, et óculi ejus ut lampas ardens, et bráchia ejus, et quæ deórsum sunt usque ad pedes, quasi spécies æris candéntis ; et vox sermónum ejus ut vox multitúdinis. Vidi autem ego Dániel solus visiónem ; porro viri qui erant mecum non vidérunt ; sed terror nímius írruit super eos, et fugérunt in abscónditum. Ego autem, relíctus solus, vidi visiónem grandem hanc, et non remánsit in me fortitúdo, sed et spécies mea immutáta est in me, et emárcui nec hábui quidquam vírium.

℟. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : * Et ascéndit fumus arómatum de manu Angeli in conspéctu Dómini, allelúia. ℣. In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, Dómine. Et ascéndit.

LECTIO III.

Cap. X, 9-14.

Et audívi vocem sermónum ejus : et áudiens jacébam consternátus super fáciem meam, et vultus meus hærébat terræ. Et ecce manus tétigit me, et eréxit me super génua mea et super artículos mánuum meárum. Et dixit ad me : Dániel, vir desideriórum, intéllige verba quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo ; nunc enim sum missus ad te. Cumque dixísset mihi sermónem istum, steti tremens. Et ait ad me : Noli metúere, Dániel ; quia, ex die primo quo posuísti cor tuum ad intelligéndum, ut te afflígeres in conspéctu Dei tui, exaudíta sunt verba tua, et ego veni propter sermónes tuos. Princeps autem regni Persárum réstitit mihi vigínti et uno diébus ; et ecce Míchaël, unus de princípibus primis, venit

l'éclair, ses yeux étaient comme une lampe ardente, ses bras et le bas du corps jusqu'aux pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et le son de ses paroles était comme la voix d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul l'apparition et les hommes qui étaient avec moi ne virent pas l'apparition, mais une grande terreur tomba sur eux et ils s'enfuirent pour se cacher. Et moi, resté seul, je vis cette grande apparition et il ne resta plus en moi de force ; mon visage changea de couleur et je tombai en faiblesse, ne conservant aucune force.

℟. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, avec un encensoir d'or à la main, et il lui fut donné des parfums abondants ; * Et la fumée des parfums monta de la main de l'Ange, devant la face du Seigneur, alléluia. ℣. En présence des Anges, je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom, Seigneur. Et la fumée.

LEÇON III.

Chapitre X, 9-14.

J'ENTENDIS le son de ses paroles et en entendant le son de ses paroles je gisais consterné, face contre terre. Et voici qu'une main me toucha et me fit dresser sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Puis il me dit : « Daniel, homme de désirs, comprends les paroles que je vais te dire et tiens-toi debout ; car je suis maintenant envoyé vers toi. » Quand il m'eut parlé en ces termes, je me tins debout en tremblant. Il me dit : « Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre, en sorte que tu t'humilies devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues et moi je suis venu à cause de tes paroles. Mais le chef du royaume de Perse s'est tenu devant moi vingt et un jours, et voici que Michel un des premiers chefs est venu à mon secours,

in adjutórium meum, et ego remánsi ibi juxta regem Persárum. Veni autem ut docérem te quæ ventúra sunt pópulo tuo in novíssimis diébus, quóniam adhuc vísio in dies.

℟. In conspéctu Angelórum psallam tibi, et adorábo ad templum sanctum tuum : * Et confitébor nómini tuo, Dómine, allelúia. ℣. Super misericórdia tua et veritáte tua : quóniam magnificásti super nos nomen sanctum tuum. Et. Glória Patri. Et.

IN II. NOCTURNO.

Ant. Míchaël Archángele, * veni in adjutórium pópulo Dei, allelúia.

Psalmus 18.

CÆLI enárrant glóriam Dei, * et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

2. Dies diéi erúctat verbum, * et nox nocti índicat sciéntiam.

3. Non sunt loquélæ, neque sermónes, * quorum non audiántur voces eórum.

4. In omnem terram exívit sonus eórum : * et in fines orbis terræ verba eórum.

5. In sole pósuit tabernáculum suum : * et ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo :

6. Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cælo egréssio ejus :

7. Et occúrsus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

8. Lex Dómini immaculáta, convértens ánimas : * testimónium Dómini fidéle, sapiéntiam præstans párvulis.

9. Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda : * præcéptum Dómini lúcidum, illúminans óculos.

et je suis resté là auprès des rois de Perse. Et je suis venu pour te faire comprendre ce qui doit arriver à ton peuple, à la fin des jours ; car c'est encore une vision pour des jours lointains.

℟. En présence des Anges je vous chanterai ; je me prosternerai en votre saint temple, * Et je louerai votre nom, Seigneur, alléluia. ℣. Pour votre miséricorde et votre fidélité, car vous avez magnifié votre saint nom par dessus tout. Et. Gloire. Et.

AU IIième NOCTURNE.

Ant. Archange Michel, venez au secours du peuple de Dieu, alléluia.

Psaume 18, 1re PARTIE. — *La beauté des astres.*

LES cieux racontent la gloire de Dieu,
Œuvre des mains divines se dit le firmament.
2. Le jour jette au jour l'enivrante parole,
Et la nuit à la nuit en livre le secret.
3. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des mots
Dont on n'entende pas la voix ;
4. Par toute la terre s'en répand le son,
Et leurs accents jusqu'aux confins du monde.
II. 5. C'est aux cieux qu'est dressée la tente du soleil,
Qui, comme un fiancé sortant de sa demeure,
6. S'en va, héros joyeux de la course à fournir,
Part d'un bout du ciel,
7. Court jusqu'à l'autre bout,
Rien n'échappant à ses ardeurs.

2e PARTIE. — *Beauté de la loi de Dieu.*

III. 8. La loi de Yahwéh est parfaite, réconfortant l'âme ; — le témoignage de Yahwéh est sûr, rendant sages les simples ;

9. Les ordonnances de Yahwéh sont droites, réjouissant le cœur ; — le précepte de Yahwéh est clair, illuminant les yeux ;

10. Timor Dómini sanctus, pérmanens in sǽculum sǽculi : * judícia Dómini vera, justificáta in semetípsa.
11. Desiderabília super aurum et lápidem pretiósum multum : * et dulcióra super mel et favum.
12. Etenim servus tuus custódit ea, * in custodiéndis illis retribútio multa.
13. Delícta quis intélligit? ab occúltis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.
14. Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delícto máximo.
15. Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditátio cordis mei in conspéctu tuo semper.
16. Dómine, adjútor meus, * et redémptor meus.

Psalmus 23.

DOMINI est terra, et plenitúdo ejus : * orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.
2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.
3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?
4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.
5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.
6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.
7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.
8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prǽlio.

10. La crainte de Yahwéh est pure, stable pour toujours ; — les jugements de Yahwéh sont vrais, tous également justes.

11. Plus aimables que de l'or, que beaucoup d'or fin, — plus doux que du miel, que du miel de rayons.

IV. 12. Aussi ton serviteur est éclairé par eux, — à les garder il y a grand profit ;

13. Mais qui connaît les transgressions ? — Des fautes que j'ignore, purifie-moi ; — des orgueilleux, garde ton serviteur.

14. Ne les laisse pas m'en imposer, — ainsi resterai-je intègre, — pur du grand péché.

15. Qu'elles soient agréées, les paroles de ma bouche, — que les pensées de mon cœur soient devant ta face.

16. Yahwéh, mon rempart et mon goël.

Psaume 23. — *Comment se présenter au Maître du monde.*

A Yahwéh la terre et ce qui la remplit,
L'univers et tous ceux qui l'habitent,
2. Car c'est lui qui, sur les mers, l'a fondée,
Et, sur les flots, l'a dressée.

II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire ?
4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.

III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification, du Dieu de son salut.
6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
8. — Qui est ce roi de gloire ?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

10. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Psalmus 33.

Benedicam Dóminum in omni témpore : * semper laus ejus in ore meo.

2. In Dómino laudábitur ánima mea : * áudiant mansuéti, et læténtur.

3. Magnificáte Dóminum mecum : * et exaltémus nomen ejus in idípsum.

4. Exquisívi Dóminum, et exaudívit me : * et ex ómnibus tribulatiónibus meis erípuit me.

5. Accédite ad eum, et illuminámini : * et fácies vestræ non confundéntur.

6. Iste pauper clamávit, et Dóminus exaudívit eum: * et de ómnibus tribulatiónibus ejus salvávit eum.

7. Immíttet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum : * et erípiet eos.

8. Gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dóminus : * beátus vir, qui sperat in eo.

9. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : * quóniam non est inópia timéntibus eum.

10. Dívites eguérunt et esuriérunt : * inquiréntes autem Dóminum non minuéntur omni bono.

11. Veníte, fílii, audíte me : * timórem Dómini docébo vos.

12. Quis est homo qui vult vitam : * díligit dies vidére bonos?

13. Próhibe linguam tuam a malo : * et lábia tua ne loquántur dolum.

14. Divérte a malo, et fac bonum : * inquíre pacem, et perséquere eam.

V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.
10. Qui est celui-là, ce roi de gloire?
C'est Yahwéh Sabaoth,
C'est lui, le roi de gloire.

Psaume 33. — *L'enfant chéri de la Providence.*

Aleph. Je bénirai Yahwéh en tout temps ;
Sans cesse sa louange sera dans ma bouche.

Beth. 2. En Yahwéh, elle sera glorifiée mon âme ;
Qu'ils l'apprennent, les doux et qu'ils se réjouissent!

Ghimel. 3. Magnifiez, avec moi, Yahwéh,
Et exaltons son nom tous ensemble.

Daleth. 4. J'ai cherché Yahwéh et il m'a exaucé,
Et de toutes mes angoisses, il m'a délivré.

Hé. 5. Regardez vers Yahwéh et vous serez rassérénés,
Et que votre visage ne soit pas assombri!

Zaîn. 6. Tel pauvre a crié et Yahwéh l'a entendu
Et de toutes ses angoisses, il l'a délivré.

Heth. 7. Il campe, l'ange de Yahwéh,
Autour de ceux qui le révèrent et il les sauve.

Teth. 8. Goûtez et voyez combien est bon Yahwéh!
Heureux le vaillant qui se confie en lui!

Yod. 9. Révérez Yahwéh, vous tous, ses Saints ;
Car rien ne manque à ceux qui le craignent.

Caph. 10. Les riches ont éprouvé l'indigence et la faim,
Et ceux qui cherchent Dieu n'ont manqué d'aucun [bien.

Lamed. 11. Venez, enfants! écoutez-moi!
C'est la crainte de Yahwéh, que je vous enseignerai.

Mém. 12. Quel est l'homme qui désire la vie
Et souhaite des jours où il voie le bonheur?

Nun. 13. Détourne ta langue du mal,
Et tes lèvres de la parole de fourberie.

Samech. 14. Fuis le mal et fais le bien ;
Désire la paix et poursuis-la.

15. Oculi Dómini super justos : * et aures ejus in preces eórum.

16. Vultus autem Dómini super faciéntes mala : * ut perdat de terra memóriam eórum.

17. Clamavérunt justi, et Dóminus exaudívit eos : * et ex ómnibus tribulatiónibus eórum liberávit eos.

18. Juxta est Dóminus iis, qui tribuláto sunt corde : * et húmiles spíritu salvábit.

19. Multæ tribulatiónes justórum : * et de ómnibus his liberábit eos Dóminus.

20. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum : * unum ex his non conterétur.

21. Mors peccatórum péssima : * et qui odérunt justum, delínquent.

22. Rédimet Dóminus ánimas servórum suórum : * et non delínquent omnes qui sperant in eo.

Ant. Míchaël Archángele, veni in adjutórium pópulo Dei, allelúia.

℣. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini, allelúia. ℟. De manu Angeli, allelúia.

LECTIO IV.

Beatum Michaélem Archángelum sæpius homínibus apparuísse, et sacrórum librórum auctoritáte, et véteri Sanctórum traditióne comprobátur. Quam ob rem multis in locis facti memória celebrátur. Eum, ut olim synagóga Judæórum, sic nunc custódem et patrónum Dei venerátur Ecclésia. Gelásio autem primo, Pontífice máximo, in Apúlia in vértice Gargáni montis, ad cujus radíces íncolunt Sipontíni, Archángeli Michaélis fuit illústris apparítio.

℟. Hic est Míchaël Archángelus, princeps milítiæ Angelórum, * Cujus honor præstat benefícia populórum, et orátio perdúcit ad regna cælórum, allelúia.

Ain. 15. Les yeux de Yahwéh sont sur les justes,
Et ses oreilles *ouvertes* à leurs cris.

Phé. 16. Le visage de Yahwéh est contre ceux qui font le
Pour effacer de la terre leur souvenir. [mal,

Tsadé. 17. Ils ont crié, les justes, et Yahwéh a entendu,
Et de toutes leurs angoisses, il les a délivrés.

Quoph. 18. Yahwéh visite les cœurs brisés,
Et sauve les esprits humiliés.

Resch. 19. Nombreux sont les maux du juste ;
Mais de tous, il les délivre, Yahwéh.

Schin. 20. Il garde tous leurs os ;
Pas un seul d'entre eux ne sera brisé.

Thau. 21. La mort de l'impie est mauvaise ;
Ceux qui haïssent le juste seront punis.

22. Yahwéh délivre l'âme de ses serviteurs [lui !
Et ils ne seront pas punis, tous ceux qui espèrent en

Ant. Archange Michel, venez au secours du peuple de Dieu, alléluia.

℣. La fumée des parfums monta devant Dieu, alléluia. ℟. De la main de l'Ange, alléluia.

LEÇON IV.

LE Bienheureux Archange Michel est souvent apparu aux hommes, ainsi que l'établissent l'autorité des livres sacrés et l'antique tradition des Saints. Aussi la mémoire de ces apparitions est-elle célébrée en plusieurs pays. Autrefois c'était la synagogue des juifs, maintenant c'est l'Église de Dieu qui le célèbre comme son gardien et son protecteur. Sous le pontificat de Gélase Ier, en Apulie, sur le sommet du mont Gargan, au pied duquel habitent les Sipontins, eut lieu une célèbre apparition de l'Archange Michel.

℟. Voici Michel, l'Archange, le prince de la milice des Anges. * Dont le culte vaut aux peuples beaucoup de bienfaits et dont la prière conduit au royaume des cieux. ℣. C'est lui, l'Archange Michel, qui est préposé

℣. Archángelus Míchaël præpósitus paradísi, quem honoríficant Angelórum cives. Cujus.

LECTIO V.

FACTUM est enim, ut ex grégibus armentórum Gargáni cujúsdam taurus longe discéderet; quem diu conquisítum, in áditu spelúncæ hæréntem invenérunt. Cum vero quidam ex illis, ut taurum confígeret, sagíttam emisísset, retórta sagítta in ipsum récidit sagittárium. Quæ res cum præséntes ac deínceps céteros tanto timóre affecísset, ut ad eam spelúncam própius accédere nemo audéret, Sipontíni epíscopum cónsulunt; qui, indícto trium diérum jejúnio et oratióne, rem a Deo respóndit quæri oportére.

℟. Venit Míchaël Archángelus cum multitúdine Angelórum, cui trádidit Deus ánimas Sanctórum, * Ut perdúcat eas in paradísum exsultatiónis, allelúia. ℣. Emítte, Dómine, Spíritum Sanctum tuum de cælis, spíritum sapiéntiæ et intelléctus. Ut.

LECTIO VI.

POST tríduum Míchaël Archángelus epíscopum monet in sua tutéla esse eum locum, eóque indício demonstrásse, velle ibi cultum Deo in sui et Angelórum memóriam adhibéri. Quare epíscopus una cum cívibus ad eam spelúncam ire pergit. Quam cum in templi cujúsdam similitúdinem conformátam vidíssent, locum illum divínis offíciis celebráre cœpérunt: qui multis póstea miráculis illustrátus est. Nec ita multo post Bonifátius Papa, Romæ in summo circo sancti Michaélis ecclésiam dedicávit tértio Kaléndas Octóbris: quo die étiam ómnium Angelórum memóriam Ecclésia célebrat. Hodiérnus autem dies Archángeli Michaélis apparitióne consecrátus est.

℟. In témpore illo consúrget Míchaël, qui stat pro

au paradis et qu'honorent les compagnons des Anges. Dont le culte.

LEÇON V.

Un jour il arriva qu'un taureau s'était éloigné des troupeaux de bétail de Gargan ; on le chercha longtemps et enfin on le trouva arrêté à l'entrée d'une caverne. Un de ceux qui le poursuivaient ayant tiré une flèche pour le percer, la flèche se retourna et revint à celui qui l'avait lancée. Les témoins du fait et ensuite les autres en furent tellement effrayés, que personne n'osa plus approcher de la caverne. Les habitants de Siponte prirent conseil de l'évêque qui leur répondit qu'il fallait consulter Dieu, et ordonna trois jours de jeûne et de prière.

℟. Il est venu, l'Archange Michel, avec une multitude d'Anges. A lui Dieu a confié les âmes des saints * Pour les amener dans l'allégresse du paradis, alléluia. ℣. Seigneur, envoyez du ciel votre Esprit Saint, l'Esprit de sagesse et d'intelligence. Pour.

LEÇON VI.

A la fin des trois jours, l'Archange Michel apprit à l'évêque qu'il protégeait spécialement ce lieu et s'était servi de ce prodige pour indiquer sa volonté ; en ce lieu même, on devrait rendre un culte à Dieu, en souvenir de lui, Michel, et de tous les Anges. Alors, l'évêque se dirigea avec ses ouailles vers la caverne ; l'ayant trouvée disposée comme une église, ils commencèrent à y célébrer l'Office Divin et ce lieu devint célèbre par de nombreux miracles. Peu de temps après, le pape Boniface dédia, à Rome, une église à saint Michel, dans le cirque Flaminius, le trois des Calendes d'Octobre, le jour même où l'Église célèbre la mémoire de tous les Anges. Mais la fête d'aujourd'hui est consacrée à l'apparition de saint Michel Archange.

℟. En ce temps-là, se lèvera Michel, qui protège vos

fíliis vestris : * Et véniet tempus, quale non fuit, ex quo gentes esse cœpérunt, usque ad illud, allelúia. ℣. In témpore illo salvábitur pópulus tuus omnis, qui invéntus fúerit scriptus in libro vitæ. Et. Glória. Et.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

BEATUM Michaélem Archángelum sǽpius homínibus apparuísse, et sacrórum Librórum auctoritáte, et véteri Sanctórum traditióne comprobátur. Quam ob rem multis in locis facti memória celebrátur. Eum, ut olim synagóga Judæórum, sic nunc custódem et patrónum Dei venerátur Ecclésia. Gelásio autem primo, Pontífice máximo, in Apúlia in vértice Gargáni montis, ad cujus radíces íncolunt Sipontíni, Archángeli Michaélis fuit illústris apparítio. Nec ita multo post Bonifátius Papa, Romæ in summo circo sancti Michaélis ecclésiam dedicávit tértio Kaléndas Octóbris : quo die étiam ómnium Angelórum memóriam Ecclésia célebrat. Hodiérnus autem dies Archángeli Michaélis apparitióne consecrátus est.

IN III. NOCTURNO.

Ant. Angelus Archángelus Míchaël *, Dei núntius pro animábus justis, allelúia, allelúia.

Psalmus 95.

CANTATE Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

fils. * Et viendra un temps tel qu'il n'y en a pas eu depuis les commencements des peuples jusqu'alors, alléluia. ℣. En ce temps-là seront sauvés tous ceux de ton peuple qui se trouveront nommés au livre de vie, alléluia. Et. Gloire. Et.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

L'ARCHANGE saint Michel est souvent apparu aux hommes ainsi que l'établissent l'autorité des livres sacrés et l'antique tradition des Saints. Aussi la mémoire de ces apparitions est-elle célébrée en plusieurs pays. Autrefois c'était la synagogue des juifs, maintenant c'est l'Église de Dieu qui le vénère comme son gardien et son protecteur. Sous le pontificat de Gélase Ier, en Apulie, sur le sommet du mont Gargan, au-dessus de la ville de Siponte, eut lieu une célèbre apparition de l'Archange Michel. Peu de temps après, le pape Boniface dédia, à Rome, une église à saint Michel, dans le cirque Flaminius, le trois des Calendes d'Octobre, le jour même où l'Église célèbre la mémoire de tous les Anges ; mais la fête d'aujourd'hui est consacrée à l'apparition de saint Michel Archange.

AU IIIième NOCTURNE.

Ant. C'est un Ange, l'Archange Michel, un messager de Dieu pour les âmes justes, alléluia, alléluia.

Psaume 95. — *Chant de missionnaire.*

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.
2. Chantez, Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Confèssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávit.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur mare et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquiáte, * et pópulos in veritáte sua.

Psalmus 96.

DOMINUS regnávit, exsúltet terra : * læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Elohim,
5. Car tous les Elohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,
Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.
III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,
Rendez à Yahwéh honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom.
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.
9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.
IV. Dites parmi les nations : Yahwéh règne ;
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent, les cieux,
Qu'elle exulte, la terre,
Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.
V. Qu'ils jubilent, les champs, et tout ce qu'ils contien-[nent
12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,
Car il vient pour juger la terre.
13. Il jugera le monde dans la justice
Et les peuples dans sa vérité.

Psaume 96. — *Le jugement dernier.*

YAHWÉH règne! qu'elle exulte, la terre!
Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!
2. Des nuées épaisses l'environnent,
La justice et le jugement sont la base de son trône.
3. Le feu marche devant sa face
Et brûle, alentour, ses ennemis.
4. Ses éclairs illuminent le monde,
Elle voit et elle tremble, la terre,
5. Les montagnes fondent comme la cire
(Devant Yahwéh) devant le Seigneur de toute la terre.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.
7. Confundántur omnes, qui adórant sculptília : * et qui gloriántur in simulácris suis.
8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit, et lætáta est Sion.
9. Et exsultavérunt fíliæ Judæ, * propter judícia tua, Dómine :
10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.
11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum: * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.
12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.
13. Lætámini, justi, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Psalmus 102.

Benedic, ánima mea, Dómino : * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.
2. Bénedic, ánima mea, Dómino : * et noli oblivísci omnes retributiónes ejus.
3. Qui propitiátur ómnibus iniquitátibus tuis : * qui sanat omnes infirmitátes tuas.
4. Qui rédimit de intéritu vitam tuam : * qui corónat te in misericórdia et miseratiónibus.
5. Qui replet in bonis desidérium tuum : * renovábitur ut áquilæ juvéntus tua :
6. Fáciens misericórdias Dóminus : * et judícium ómnibus injúriam patiéntibus.
7. Notas fecit vias suas Móysi, * fíliis Israël voluntátes suas.
8. Miserátor, et miséricors Dóminus : * longánimis, et multum miséricors.

6. Ils annoncent, les cieux, sa justice,
Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.

II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.
8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Elohim.
Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion ;
9. Elles exultent, les filles de Juda,
A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.
10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,
De beaucoup au-dessus de toute la terre.
Tu es élevé sur tous les Elohim.

III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;
Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.
13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Psaume 102. — *Enthousiaste merci.*

BÉNIS, ô mon âme, Yahwéh,
Et que tout en moi (bénisse) son saint nom!
2. Bénis, ô mon âme, Yahwéh,
Et n'oublie pas tous ses bienfaits!

II. 3. C'est lui qui pardonne toutes tes fautes,
Qui guérit toutes tes maladies,
4. Qui rachète de la tombe, ta vie,
Qui te couronne de miséricorde et de grâce.

III. 5. C'est lui qui rassasie de biens ton désir ;
Elle se renouvelle, comme celle de l'aigle, ta jeunesse.
6. C'est lui qui réalise les justices de Yahwéh,
Et ses jugements en faveur de tous les opprimés.

IV. 7. Il a manifesté ses voies à Moïse,
Aux enfants d'Israel, ses œuvres.
8. Bon et miséricordieux est Yahwéh,
Lent à la colère et très miséricordieux.

9. Non in perpétuum irascétur : * neque in ætérnum comminábitur.
10. Non secúndum peccáta nostra fecit nobis : * neque secúndum iniquitátes nostras retríbuit nobis.
11. Quóniam secúndum altitúdinem cæli a terra : * corroborávit misericórdiam suam super timéntes se.
12. Quantum distat ortus ab occidénte : * longe fecit a nobis iniquitátes nostras.
13. Quómodo miserétur pater filiórum, misértus est Dóminus timéntibus se : * quóniam ipse cognóvit figméntum nostrum.
14. Recordátus est quóniam pulvis sumus : * homo, sicut fœnum dies ejus, tamquam flos agri sic efflorébit.
15. Quóniam spíritus pertransíbit in illo, et non subsístet : * et non cognóscet ámplius locum suum.
16. Misericórdia autem Dómini ab ætérno, * et usque in ætérnum super timéntes eum.
17. Et justítia illíus in fílios filiórum, * his qui servant testaméntum ejus :
18. Et mémores sunt mandatórum ipsíus, * ad faciéndum ea.
19. Dóminus in cælo parávit sedem suam : * et regnum ipsíus ómnibus dominábitur.
20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus : * poténtes virtúte, faciéntes verbum illíus, ad audiéndam vocem sermónum ejus.
21. Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : * minístri ejus, qui fácitis voluntátem ejus.
22. Benedícite Dómino, ómnia ópera ejus : * in omni loco dominatiónis ejus, bénedic, ánima mea, Dómino.

Ant. Angelus Archángelus Míchaël, Dei núntius pro animábus justis, allelúia, allelúia.

V. 9. Il ne gronde pas toujours,
Elle n'est pas éternelle sa colère ;
10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous a traités,
Et ce n'est pas selon nos fautes qu'il nous a punis.

VI. 11. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la [terre,
Autant sa bonté est élevée au-dessus de ceux qui le [révèrent
12. Autant l'Orient est loin de l'Occident,
Autant il éloigne de nous nos péchés.

VII. 13. Comme la compassion d'un père pour ses enfants,
Ainsi la compassion de Yahwéh pour ceux qui le [révèrent ;
Car lui sait bien de quoi nous sommes pétris.
14*a*. Il se souvient que poussière nous sommes.

VIII. 14*b*. L'homme! comme l'herbe sont ses jours,
Comme la fleur des champs ainsi fleurit-il ;
15. Qu'un vent passe sur elle, elle n'est plus,
Et il ne la reconnaît plus, le lieu qu'elle occupait.

IX. 16. Mais la miséricorde de Yahwéh est éternelle (sur ceux qui le révèrent)
17. Et sa justice est sur les fils des fils
De ceux qui gardent son alliance,
18. Et qui se souviennent d'accomplir ses statuts.

X. 19. Yahwéh dans les cieux a dressé son trône,
Et sa royauté à toutes choses commande.
20. Bénissez Yahwéh, vous, ses anges,
Puissants en force, exécutant sa parole
(dociles au son de sa voix!)

XI. 21. Bénissez, Yahwéh, vous toutes, ses armées,
Le servant, faisant son bon plaisir.
22. Bénissez Yahwéh, vous toutes, ses créatures,
En tous les lieux de son empire.
Bénis, ô mon âme, Yahwéh!

Ant. C'est un Ange, l'Archange Michel, un messager de Dieu pour les âmes justes, alléluia, alléluia.

℣. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus, allelúia. ℟. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, allelúia.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.
Cap. XVIII, 1-10.

In illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum? Et réliqua.

Homilía sancti Hilárii Epíscopi.
Comment. in Matth. can. 18.

Nonnisi revérsos in natúram puerórum introíre regnum cælórum Dóminus docet : id est, per simplicitátem puerílem vítia córporum nostrórum animǽque revocánda. Púeros autem, credéntes omnes per audiéntiæ fidem nuncupávit. Hi enim patrem sequúntur, matrem amant, próximo velle malum nésciunt, curam opum négligunt ; non insoléscunt, non odérunt, non mentiúntur, dictis credunt, et quod áudiunt, verum habent. Reverténdum ígitur est ad simplicitátem infántium ; quia, in ea collocáti, spéciem humilitátis Domínicæ circumferémus.

℟. In conspéctu géntium nolíte timére ; vos enim in córdibus vestris adoráte et timéte Dóminum ; * Angelus enim ejus vobíscum est, allelúia. ℣. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua. Angelus.

Si dicenda sit IX Lectio alicujus Officii commemorati, ex VIII et IX Lectione fit una.

℣. En présence des Anges, je te chanterai, mon Dieu, alléluia. ℟. Je me prosternerai en ton saint temple, et je louerai ton nom, alléluia.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVIII, 1-10.

En ce temps-là : les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui dire : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? Et le reste.

Homélie de saint Hilaire, Évêque.

Com. sur Matth. can. 18.

Le Seigneur nous enseigne que si nous ne revenons à la nature des enfants, nous ne pourrons entrer dans le royaume des cieux ; c'est-à-dire qu'il faut détruire les vices de l'âme et du corps, par une simplicité d'enfant. Du nom d'enfants, il a appelé tous ceux qui croient en sa parole. Les enfants, en effet, suivent leur père, aiment leur mère, ne savent pas désirer de mal à leur prochain, ne se soucient point des richesses ; ils ne s'enflent point d'orgueil, n'ont point de haine, ils ne mentent pas ; ils croient ce qu'on leur dit et ne doutent point de la vérité de ce qu'ils entendent. Revenons donc à la simplicité de l'enfance, car, établis dans cette simplicité, nous porterons la ressemblance de l'humilité du Seigneur.

℟. En présence des Gentils, ne craignez point ; mais, vous, dans vos cœurs, adorez et craignez le Seigneur ; * Car son Ange est avec vous, alléluia. ℣. L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or. Car.

Si l'on faisait Mémoire de quelque Office par sa IXe Leçon, on réunirait la VIIIe à la IXe Leçon.

Bened. Quorum festum cólimus.

LECTIO VIII.

Væ huic mundo ab scándalis. Humílitas passiónis scándalum mundo est. In hoc enim máxime ignorántia detinétur humána, quod sub deformitáte crucis, ætérnæ glóriæ Dóminum nóluit accípere. Et quid mundo tam periculósum, quam non recepísse Christum? Ideo vero necésse esse ait veníre scándala; quia, ad sacraméntum reddéndæ nobis æternitátis, omnis in eo passiónis humílitas esset expléndæ.

℟. Míchaël Archángelus venit in adjutórium pópulo Dei, * Stetit in auxílium pro animábus justis, allelúia. ℣. Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua. Stetit in. Glória Patri. Stetit in.

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ. Alias :

LECTIO IX.

Videte ne contemnátis unum de pusíllis istis, qui credunt in me. Aptíssimum vínculum mútui amóris impósuit, ad eos præcípue qui vere in Dómino credidíssent. Pusillórum enim Angeli quotídie Deum vident : quia Fílius hóminis venit salváre quæ pérdita sunt. Ergo et Fílius hóminis salvat, et Deum Angeli vident, et Angeli pusillórum præsunt fidélium oratiónibus. Præésse Angelos absolúta auctóritas est. Salvatórum ígitur per Christum oratiónes Angeli quotídie Deo ófferunt. Ergo periculóse ille contémnitur, cujus desidéria ac postulatiónes ad ætérnum et invisíbilem Deum, ambitióso Angelórum famulátu ac ministério, pervehúntur.

Bénéd. Que ceux dont nous célébrons la fête.

LEÇON VIII.

MALHEUR *à ce monde à cause des scandales.* L'humilité de la Passion est une pierre d'achoppement pour le monde. L'ignorance humaine s'est surtout butée à l'ignominie de la croix, sous laquelle elle n'a pas voulu reconnaître le Seigneur d'éternelle gloire. Et qu'y a-t-il de plus périlleux pour le monde que de n'avoir pas reçu le Christ ? Il avait dit qu'il devait nécessairement arriver des scandales ; car, pour le mystère qui devait nous rendre la vie éternelle, il fallait que s'accomplît en lui toute l'humiliation de la Passion.

℟. Michel, l'Archange, est venu au secours du peuple de Dieu. * Il s'est tenu prêt à aider les âmes justes, alléluia. ℣. L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or. Il. Gloire au Père. Il.

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, Leçon IX de l'Homélie fériale. Les autres jours :

LEÇON IX.

GARDEZ-VOUS *de mépriser aucun de ces petits qui croient en Moi.* Voilà les liens étroits de l'amour mutuel imposés à ceux qui croient au Seigneur. *Car les Anges de ces petits voient Dieu tous les jours. Le Fils de l'Homme. est venu sauver ce qui était perdu.* C'est donc que le Fils de l'Homme sauve, que les Anges voient Dieu et que les Anges des petits président aux prières des fidèles. Cette présidence des Anges est affirmée avec une autorité absolue. Ils offrent donc tous les jours à Dieu les prières de ceux que le Christ a sauvés ; et il y a grand péril à mépriser celui dont les désirs et les demandes sont portés avec tant d'honneur, jusqu'au trône du Dieu éternel et invisible, par le ministère de ses familiers, les Anges.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

1. Stetit Angelus * juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua, allelúia.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Dum præliarétur * Míchaël Archángelus cum dracóne, audíta est vox dicéntium : Salus Deo nostro, allelúia.
3. Archángele Míchaël, * constítui te príncipem super omnes ánimas suscipiéndas, allelúia.
4. Angeli Dómini, * Dóminum benedícite in ætérnum, allelúia.
5. Angeli, Archángeli, * Throni et Dominatiónes, Principátus et Potestátes, Virtútes cælórum, laudáte Dóminum de cælis, allelúia.

Capitulum. — *Apoc. I, 1-2.*

SIGNIFICAVIT Deus quæ opórtet fíeri cito, loquens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhíbuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi quæcúmque vidit.

Hymnus.

CHRISTE, sanctórum decus Angelórum,
Gentis humánæ Sator est Redémptor,
Cǽlitum nobis tríbuas beátas
Scándere sedes.

Angelus pacis Michaël in ædes
Cǽlitus nostras véniat, serénæ
Auctor ut pacis lacrimósa in orcum
Bella reléget.

Angelus fortis Gábriel, ut hostes
Pellat antíquos, et amíca cælo,

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Tandis que bataillait l'Archange Michel contre le dragon, on entendit des voix qui disaient : Salut à notre Dieu, alléluia.

3. Archange Michel, je t'ai établi prince de toutes les âmes que j'accueillerai, alléluia.

4. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur à jamais, alléluia.

5. Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des Cieux, louez le Seigneur, du haut des cieux, alléluia.

Capitule. — *Apoc. I, 1-2.*

DIEU a fait connaître en signes ce qui doit arriver bientôt, parlant par son Ange, à son serviteur Jean, qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, et c'est témoignage de Jésus-Christ, ce qu'il a vu.

Hymne.

O CHRIST, gloire des saints Anges,
Du genre humain, Auteur et Rédempteur,
Aux heureux sièges des habitants du ciel
Daigne nous faire monter.

Que l'Ange de la paix, Michel, dans nos demeures,
Du ciel nous arrive, avec la paix sereine
Qu'il apporte, reléguant aux enfers
Les guerres et leurs larmes.

Que l'Ange fort, Gabriel, repousse
Nos vieux ennemis et que ces lieux amis du ciel

Quæ triumphátor státuit per orbem,
Templa revísat.

Angelus nostræ médicus salútis,
Adsit e cælo Ráphaël, ut omnes
Sanet ægrótos, dubiósque vitæ
Dírigat actus.

Virgo dux pacis Genitríxque lucis,
Et sacer nobis chorus Angelórum
Semper assístat, simul et micántis
Régia cæli.

Præstet hoc nobis Déitas beáta
Patris, ac Nati, paritérque Sancti
Spíritus, cujus résonat per omnem
Glória mundum. Amen.

℣. Stetit Angelus juxta aram templi, allelúia.
℟. Habens thuríbulum áureum in manu sua, allelúia.

Ad Bened. Ant. Factum est * siléntium in cælo, dum draco commítteret bellum ; et Míchaël pugnávit cum eo, et fecit victóriam, allelúia.

Oratio.

DEUS, qui, miro órdine, Angelórum ministéria hominúmque dispénsas : concéde propítius ; ut, a quibus tibi ministrántibus in cælo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muniátur. Per Dóminum.

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis fit Commemoratio Feriæ.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

℟. *br.* Stetit Angelus juxta aram templi, * Allelúia, allelúia. Stetit. ℣. Habens thuríbulum áureum in ma-

Établis par son triomphe, de par le monde,
Nos temples, il les revisite.

Que l'Ange médecin de nos santés,
Raphaël, du ciel nous assiste, pour que tous
Soient guéris de leur mal, et que de notre vie,
Il dirige les actes hésitants.

Que la Vierge, Reine de paix et Mère de lumière,
Ainsi que le chœur sacré des Anges
Toujours nous assiste, avec la cour royale
Du ciel étincelant.

Qu'elle nous fasse ce don, l'heureuse Déité
Du Père et du Fils et tout pareillement
Du Saint-Esprit dont résonne en tous lieux
La gloire en ce monde.

℣. L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, alléluia. ℟. Avec un encensoir d'or à la main, alléluia.

A Bénéd. Ant. Il se fit un grand silence dans le ciel, tandis que le dragon engageait le combat ; et Michel combattit avec lui et remporta la victoire, alléluia.

Oraison.

O Dieu qui, avec un ordre admirable, avez distribué les services des Anges et des hommes, accordez-nous miséricordieusement, que ceux qui, dans le ciel, vous entourent d'un continuel service, soient, sur terre, la protection de notre vie. Par Notre-Seigneur.

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, Mémoire de la Férie.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* L'Ange se tint debout près de l'autel du temple, * Alléluia, alléluia. L'Ange. ℣. Ayant un encensoir d'or

nu sua. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Stetit. ℣. Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini, allelúia. ℟. De manu Angeli, allelúia.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Apoc. V, 11-12.*

Audivi vocem Angelórum multórum in circúitu throni, et animálium et seniórum ; et erat númerus eórum míllia míllium, voce magna dicéntium : Salus Deo nostro.

℟. *br.* Ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dómini, * Allelúia, allelúia. Ascéndit. ℣. De manu Angeli. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Ascéndit. ℣. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus, allelúia. ℟. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, allelúia.

AD NONAM

Capitulum. — *Apoc. XII, 7-8.*

Factum est prǽlium magnum in cælo : Míchaël et Angeli ejus præliabántur cum dracóne, et draco pugnábat et ángeli ejus ; et non prævaluérunt, neque locus invéntus est eórum ámplius in cælo.

℟. *br.* In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus, * Allelúia, allelúia. In. ℣. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Allelúia, allelúia. Glória Patri. In. ℣. Adoráte Deum, allelúia. ℟. Omnes Angeli ejus, allelúia.

IN II VESPERIS

Antiphonæ de Laudibus, p. 68. **Psalmi de Dominica,** p. 45 **sed loco ultimi Psalmi dici-**

à la main. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. L'Ange. ℣. La fumée des parfums monte devant le Seigneur, alléluia. ℟. De la main de l'Ange, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — *Apoc. V, 11-12.*

J'ENTENDIS la voix de beaucoup d'Anges autour du trône, et des animaux et des vieillards : leur nombre était des milliers de milliers qui disaient d'une voix puissante : Salut à notre Dieu!

℟. *br.* La fumée des parfums monte devant le Seigneur *. Alléluia, alléluia. La fumée. ℣. De la main de l'Ange. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. La fumée.

℣. En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu, alléluia. ℟. Je me prosternerai en votre temple et je louerai votre nom, alléluia.

A NONE

Capitule. — *Apoc. XII, 7-8.*

IL se fit un grand combat dans le ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon, et le dragon luttait, et ses Anges aussi : mais il ne fut pas le plus fort et plus une place ne se trouva pour eux dans le ciel.

℟. *br.* En présence des Anges, je vous chanterai, mon Dieu. * Alléluia, alléluia. En présence. ℣. Je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. En présence.

℣. Adorez Dieu, alléluia. ℟. Vous tous ses Anges, alléluia.

AUX II^{ièmes} VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 68. **Psaumes du Dimanche,** p. 45, **en remplaçant le dernier**

tur : Ps. 137 : Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo, quóniam audísti, **ut in Psalterio,** p. 212.

Capitulum et Hymnus ut ad I Vesperas, p. 51.

℣. In conspéctu Angelórum, psallam tibi, Deus meus, allelúia. ℟. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Princeps gloriosíssime, * Míchaël Archángele, esto memor nostri : hic et ubíque semper precáre pro nobis Fílium Dei, allelúia, allelúia.

Oratio ut ad Laudes.
Et fit Commemoratio sequentis.

DIE 9 MAJI

S. GREGORII NAZIANZENI, EP., CONF. ET ECCL. DOCT.

DUPLEX

●

Oratio.

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Gregórium minístrum tribuísti : præsta, quǽsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

GREGORIUS, nóbilis Cáppadox, ex singulári divinárum Litterárum sciéntia Theólogi cognómen

Psaume par le Psaume 137 : **Je te louerai, Seigneur, de tout mon cœur, parce que tu as exaucé..., au Psautier, p.** 212.

Capitule et Hymne comme aux Ies Vêpres, p. 51.

℣. En présence des Anges, je vous chanterai mon Dieu, alléluia. ℟. Je me prosternerai en votre saint temple et je louerai votre nom, alléluia.

A Magnif. Ant. Prince très glorieux, Archange Michel, souvenez-nous de nous ; ici et en tous lieux, priez toujours pour nous le Fils de Dieu, alléluia, alléluia.

Oraison comme à Laudes.
Mémoire du suivant.

---

9 MAI

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE, ÉVÊQUE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE

●

Oraison.

O Dieu, qui avez donné à votre peuple le bienheureux Grégoire comme ministre du salut éternel ; accordez à notre demande, qu'après l'avoir eu sur terre comme docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Le Sage, p. [132].

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

Grégoire, noble Cappadocien, qui fut surnommé le Théologien à cause de sa science profonde des

consecútus, Naziánzi in Cappadócia natus, Athénis in omni disciplinárum génere una cum sancto Basilío erudítus, ad stúdia sacrárum Litterárum se convértit; in quibus se in cœnóbio per áliquot annos exercuérunt, illárum senténtiam non ex próprio ingénio, sed ex majórum ratióne et auctoritáte interpretántes. Qui cum doctrína et vitæ sanctitáte florérent, vocáti ad munus prædicándæ evangélicæ veritátis, plúrimos Jesu Christo fílios peperérunt.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V.

GREGORIUS ígitur, aliquándo domum revérsus, primum Sasimórum epíscopus creátus est, deínde Nazianzénam ecclésiam administrávit. Tum Constantinópolim ad eam regéndam ecclésiam accersítus, cum civitátem hǽresum purgátam erróribus ad cathólicam fidem reduxísset, quod ei summum ómnium amórem conciliáre debébat, multórum parávit invídiam. Itaque, cum inter epíscopos magna proptérea esset facta sedítio, sponte cedens episcopátu, illud prophétæ dictum usurpávit : Si propter me commóta est ista tempéstas, dejícite me in mare, ut vos jactári desinátis. Quare Naziánzum revérsus, cum illi ecclésiæ Euláliúm præficiéndum curásset, totum se ad contemplatiónem et scriptiónem divinárum rerum cóntulit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI.

SCRIPSIT autem multa, et solúta oratióne et vérsibus, mirábili pietáte et eloquéntia; quibus doctórum hóminum sanctorúmque judício id assecútus est, ut nihil in illis, nisi ex veræ pietátis et cathólicæ

lettres divines, naquit à Nazianze en Cappadoce. Il fut instruit à Athènes dans toutes les branches de sciences, en même temps que Basile le Grand ; puis il s'appliqua à l'étude de l'Écriture Sainte. Les deux amis s'y adonnèrent pendant plusieurs années, dans un monastère, ayant soin d'interpréter les livres sacrés, non selon leur esprit propre, mais d'après l'autorité des anciens. Tandis qu'ils s'épanouissaient dans la science et la sainteté, ils furent appelés à la charge de prêcher la vérité de l'Évangile, et donnèrent à Jésus-Christ un grand nombre d'âmes.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V.

GRÉGOIRE, étant donc retourné chez lui, fut d'abord créé évêque de Sasime ; puis il administra l'Église de Nazianze. Appelé plus tard à Constantinople pour en gouverner l'Église, il purifia cette ville de toutes ses erreurs et hérésies et la ramena à la foi catholique, ce qui eût dû lui concilier la profonde affection de tous, mais lui attira l'envie d'un grand nombre. C'est pourquoi, comme les évêques étaient profondément divisés à son sujet, il renonça spontanément à l'épiscopat, s'appliquant ces paroles d'un prophète : *Si c'est à cause de moi que cette tempête s'est élevée, jetez-moi à la mer, afin que vous cessiez d'être tourmentés* [1]. Il revint donc à Nazianze où, après avoir fait donner le gouvernement de cette Église à Eulalius, il se livra tout entier à la contemplation et à la composition d'écrits théologiques.

℟. J'ai placé, p. [118].

LEÇON VI.

IL écrivit beaucoup, en prose et en vers, avec une piété et une éloquence admirables. Au jugement des hommes saints et doctes, dans tous ses ouvrages, on ne trouve absolument rien de contraire à la vraie piété et à la

1. — *Jonas, I, 12.*

religiónis régula, reperiátur, nemo quidquam jure vocáre possit in dúbium. Consubstantialitátis Fílii fuit acérrimus propugnátor. Ut autem vitæ laude nemo ei præpósitus est ; sic et oratiónis gravitáte omnes fácile superávit. In iis scribéndi ac legéndi stúdiis ruri vitam mónachi exércens, imperatóre Theodósio, ad cæléstem vitam sénio conféctus migrávit.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Gregorius Nazianzénus, nóbilis Cáppadox, ob singulárem divinárum Litterárum sciéntiam, Theólogi cognómen consecútus, Athénis in omni disciplinárum génere una cum sancto Basilío erudítus, ad stúdia sacrárum Litterárum se convértit. Primum Sasimórum epíscopus creátus est, deínde Nazianzénam ecclésiam administrávit. Tum Constantinópolim ad eam regéndam ecclésiam accersítus, cum civitátem erróribus hǽresum purgátam ad cathólicam fidem reduxísset, quod ei ómnium amórem conciliáre debébat, multórum parávit invídiam. Itaque, cum inter epíscopos magna proptérea esset facta sedítio, sponte cedens episcopátu, illud prophétæ dictum usurpávit : Si propter me commóta est ista tempéstas, dejícite me in mare, ut vos jactári desinátis. Naziánzum revérsus, cum illi ecclésiæ Eulálium præficiéndum curásset, se totum ad oratiónem et stúdium rerum divinárum cóntulit. Egrégie multa scripsit solúta oratióne ac vérsibus, et consubstantialitátis Fílii fuit acérrimus propugnátor. Imperatóre Theodósio, ad cæléstem vitam sénio conféctus migrávit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Vos estis sal terræ, **de Comm. Doctorum 1 loco,** **p.** [136].

religion catholique ; rien même, de vraiment contestable. Il fut le très ardent défenseur de la consubstantialité du Fils. De même qu'il ne fut inférieur à personne pour la sainteté de sa vie, ainsi surpassa-t-il facilement tous les autres par la puissance de son verbe. Il écrivait et étudiait encore, menant à la campagne, la vie d'un moine, quand, sous le règne de l'empereur Théodose, épuisé de vieillesse, il partit pour la vie du ciel.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

GRÉGOIRE de Nazianze, noble Cappadocien, qui fut surnommé le Théologien à cause de sa science extraordinaire des saintes lettres, fut instruit à Athènes dans toutes les branches des sciences, en même temps que Basile le Grand, puis s'appliqua à l'étude de l'Écriture Sainte. Créé d'abord évêque de Sasime, il administra ensuite l'Église de Nazianze. Appelé plus tard à Constantinople pour en gouverner l'Église, il purifia cette ville de toutes les hérésies et de toutes les erreurs, et la ramena à la foi catholique. Mais ce qui aurait dû lui concilier l'amour de tous, lui attira l'envie d'un grand nombre. C'est pourquoi, comme les évêques étaient profondément divisés à son sujet, il renonça spontanément à l'épiscopat, s'appliquant ces paroles d'un prophète : *Si c'est à cause de moi que cette tempête s'est élevée, jetez-moi dans la mer afin que vous cessiez d'être tourmentés.* Grégoire revint donc à Nazianze où, après avoir fait donner le gouvernement de cette Église à Eulalius, il se livra tout entier à la contemplation et à l'étude des choses divines. Il composa beaucoup d'excellents écrits, en prose et en vers, et fut le très ardent défenseur de la consubstantialité du Fils. C'est sous le règne de l'empereur Théodose, qu'épuisé de vieillesse il partit pour la vie du ciel.

Au IIIe Noct. Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre **du Comm. des Docteurs (I),** p. [136].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.
Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 10 MAJI

S. ANTONINI, EPISCOPI ET CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio.

Sancti Antoníni, Dómine, Confessóris tui atque Pontíficis méritis adjuvémur : ut, sicut te in illo mirábilem prædicámus, ita in nos misericórdem fuísse gloriémur. Per Dóminum.

Commemoratio præcedentis, S. Gregorii. Conf. Pont.

Oratio.

Deus, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Gregórium minístrum tribuísti; præsta, quǽsumus; ut quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum,

Commem. Ss. Gordiani et Epimachi Mm.

Oratio.

Da, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui beatórum Mártyrum tuórum Gordiáni et Epímachi solémnia cólimus, eórum apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.
Vêpres, à Capitule, du suivant.

---

10 MAI

SAINT ANTONIN, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison.

QUE saint Antonin, Seigneur, votre Confesseur et Pontife, nous vienne en aide par ses mérites, afin que, proclamant votre magnificence envers lui, nous puissions de même glorifier votre miséricorde envers nous. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent. S. Grégoire, Conf. Pont.

Oraison.

O DIEU, qui avez donné à votre peuple le bienheureux Grégoire comme ministre du salut éternel, accordez à notre demande, qu'après l'avoir eu sur terre comme docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Mémoire des Ss. Gordien et Épimaque, Martyrs dont on fera aussi Mémoire à Laudes.

Oraison.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'en célébrant la fête de vos bienheureux martyrs Gordien et Épimaque, nous soyons secourus par leur intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

ANTONINUS, Floréntiæ honéstis paréntibus natus, ab ipsa jam pueritia egrégium futúræ sanctitátis spécimen exhíbuit. Annum agens sextum décimum, religiónem Prædicatórum ampléxus, cœpit exínde máximis clarére virtútibus. Otio perpétuum bellum indíxit. Post noctúrnum brevem somnum primus matutínis précibus áderat, quibus persolútis, réliquum tempus noctis oratiónibus, aut certe lectióni et scriptióni librórum tribuébat ; et, si quando importúnior fessis membris somnus obréperet, ad paríetem páululum declináto cápite ac tantísper discússo somno, mox sacras vigílias avídius repetébat.

℞. Invéni, p. [117].

LECTIO V.

DISCIPLINÆ reguláris sui ipsíus severíssimus exáctor, carnes, nisi in gravi ægritúdine, numquam edit. Humi aut in nudo tabuláto cubábat. Cilício semper usus, et intérdum zona férrea ad vivam cutem incínctus, virginitátem integérrime semper cóluit. In explicándis consíliis tantæ dexteritátis fuit, ut commúni elógio Antonínus consiliórum dicerétur. Adeo autem in eo humílitas enítuit, ut, étiam cœnóbiis ac provínciis præféctus, abjectíssima monastérii offícia demissíssime obíret. Ab Eugénio quarto Florentínus archiepíscopus renuntiátus, ægérrime tandem, nec nisi apostólicis minis perterrefáctus, ut episcopátum accíperet, acquiévit.

℞. Pósui, p. [118].

LECTIO VI.

IN eo múnere vix dici potest quantum prudéntia, pietáte, caritáte, mansuetúdine et sacerdotáli zelo

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

ANTONIN, né à Florence de parents nobles, donna, dès son enfance, des indices remarquables de sa sainteté future. Entré dans l'Ordre des Frères Prêcheurs à l'âge de seize ans, il commença dès lors à se faire remarquer par de très grandes vertus. Il déclara une guerre implacable à l'oisiveté ; la nuit, après un court sommeil, il était le premier à l'Office des Matines ; l'Office terminé, il employait le reste de la nuit à prier ou il la consacrait à lire et à écrire ; et si quelquefois un sommeil irrésistible s'abattait sur ses membres fatigués, il appuyait un moment sa tête contre le mur, et ayant ainsi dissipé l'assoupissement, il reprenait aussitôt sa sainte veille avec plus d'ardeur.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V.

TRÈS sévère observateur de la discipline régulière, il ne mangea jamais de viande, si ce n'est en cas de grave maladie. Il couchait sur la terre ou sur une planche nue ; il portait constamment le cilice et souvent une ceinture de fer sur la chair ; il garda toujours intacte sa virginité ; lorsqu'il donnait un conseil, c'était avec tant de prudence, qu'on l'appelait avec admiration : « Antonin-des-Conseils ». Son humilité était si remarquable que, supérieur local et même provincial, il se livrait très humblement aux plus bas emplois du monastère. Nommé archevêque de Florence par Eugène IV, il accepta, à son corps défendant, sous la crainte des menaces du Pontife.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI.

ON ne peut exprimer à quel point il excella dans la charge pastorale, par sa prudence, sa piété, sa

excellúerit. Illud mirándum, tantum ingénio valuísse, ut omnes ferme sciéntias per se, nullo adhíbito præceptóre, absolutíssime didícerit. Tandem post multos labóres, multis étiam éditis insígnis doctrínæ libris, sacra Eucharístia et Unctióne percépta, compléxus Crucifíxi imáginem, mortem lætus aspéxit sexto Nonas Maji, anno millésimo quadringentésimo quinquagésimo nono. Miráculis vivens et post mortem conspícuus, Sanctórum número adscríptus est ab Hadriáno sexto, anno Dómini millésimo quingentésimo vigésimo tértio.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Antoninus, Floréntiæ honéstis paréntibus natus, ab ipsa puerítia egrégium futúræ sanctitátis spécimen exhíbuit. Annum agens sextum décimum, religiónem Prædicatórum ampléxus, cœpit exínde máximis virtútibus claróre. Singulári fuit abstinéntia, et virginitátem integérrime semper cóluit. In explicándis consíliis tantæ fuit dexteritátis, ut Antonínus consiliórum dicerétur. Ab Eugénio quarto Florentínus archiepíscopus renuntiátus, ægérrime tamen, nec nisi apostólicis minis perterrefáctus, ut episcopátum accíperet, acquiévit. In eo múnere prudéntia, pietáte, caritáte, mansuetúdine et sacerdotáli zelo excélluit. Omnes fere sciéntias, nullo adhíbito præceptóre, absolutíssime dídicit, et multos insígnis doctrínæ libros scripsit. Obiit in Dómino sexto Nonas Maji, anno millésimo quadringentésimo quinquagésimo nono, et ab Hadriáno sexto in album Sanctórum fuit relátus.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Homo péregre, **de Comm. Conf. Pont. 1 loco, p. [122].**

charité, sa mansuétude et son zèle sacerdotal. Chose admirable, la puissance de son intelligence fut telle qu'il apprit à fond presque toutes les sciences, sans le secours d'aucun maître. Enfin, après beaucoup de travaux, après avoir publié un grand nombre d'écrits remarquables par leur doctrine, ayant reçu l'Eucharistie et l'Extrême-Onction et embrassé l'image du crucifix, il vit venir la mort avec joie, le six des Nones de Mai, l'an quatorze cent cinquante-neuf. Illustre par ses miracles pendant sa vie et après sa mort, Antonin fut inscrit au nombre des Saints par Adrien VI, l'an du Seigneur quinze cent vingt-trois.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

Antonin, né à Florence de parents honorables, donna, dès son enfance, des indices remarquables de sa sainteté future. Entré dans l'Ordre des Frères Prêcheurs à l'âge de seize ans, il commença dès lors à se faire remarquer par de très grandes vertus. Il pratiqua une abstinence exceptionnelle et garda toujours sa virginité intacte. Lorsqu'il donnait des conseils, c'était avec tant de prudence qu'on l'appelait avec admiration : « Antonin des Conseils. » Nommé archevêque de Florence par Eugène IV, il n'accepta qu'à son corps défendant, effrayé par les menaces du Pontife. Il excella dans cette charge, par sa prudence, sa piété, sa charité, sa mansuétude et son zèle sacerdotal. Il apprit à fond presque toutes les sciences, sans le secours d'aucun maître et publia un grand nombre d'écrits remarquables par leur doctrine. Il mourut dans la paix du Seigneur, le six des Nones de Mai, l'an du Seigneur quinze cent vingt-trois. Adrien VI l'inscrivit au nombre des Saints.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Un homme partant en voyage, **au Commun d'un Confesseur Pontife (I),** p. [122].

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX, Lectio de Hom. Feriæ. Alias :
Pro Ss. Gordiano et Epimacho Martyribus :

LECTIO IX.

GORDIANUS judex, cum ad eum Januárius présbyter, ut condemnarétur, sub Juliáno Apóstata, ductus esset, ab eódem in christiána fide instrúctus cum uxóre et quinquagínta tribus áliis ex eádem família Romæ baptizátur. Quare præféctus, relegáto Januário, Gordiánum a Clementiáno vicário inclúdi jubet in cárcerem ; qui póstea eúmdem Gordiánum vinctum caténis ad se accersítum, cum a fídei propósito deterrére non posset, plumbátis diu cæsum, cápite plecti ímperat. Cujus corpus, ante Apóllinis templum cánibus objéctum, noctu a Christiánis via Latína sepelítur, in eádem crypta in quam relíquiæ beáti Epímachi Mártyris translátæ fúerant ab Alexandría : ubi is diu propter Christi confessiónem constríctus in cárcere, postrémo combústus, martýrio coronátus est.

Ad Laudes, post Commemorationem Feriæ in II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, fit Commemoratio Ss. Gordiani et Epimachi Mm.

l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie. Les autres jours :

Pour les Ss. Gordien et Épimaque, Martyrs.

LEÇON IX.

Sous Julien l'Apostat, un prêtre nommé Janvier comparut devant le juge Gordien pour être condamné. Mais ce fut lui qui instruisit son juge dans la foi chrétienne et le baptisa à Rome, ainsi que sa femme et cinquante-trois personnes de la même famille. C'est pourquoi le préfet, après avoir exilé Janvier, donna l'ordre à Clémentien, son lieutenant, de mettre Gordien en prison. Clémentien fit venir devant lui Gordien chargé de chaînes et n'ayant pu lui persuader de renoncer à la foi, après l'avoir fait battre longtemps avec des fouets garnis de plomb, il lui fit trancher la tête. Le corps du martyr fut jeté aux chiens, devant le temple d'Apollon ; mais les chrétiens l'ensevelirent pendant la nuit sur la voie Latine, dans la même crypte où avaient été déposées les reliques du bienheureux martyr Épimaque. On les avait apportées d'Alexandrie où ce saint, d'abord longtemps enchaîné dans une prison pour la confession du Christ, avait enfin été brûlé et avait ainsi conquis la couronne du martyre.

A Laudes, la Mémoire des Ss. Gordien et Épimaque Martyrs suit celle de la Férie, le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension.

DIE 12 MAJI

SS. NEREI, ACHILLEI ET DOMITILLÆ VIRG. ATQUE PANCRATII MARTYRUM

SEMIDUPLEX

●

Oratio.

SEMPER nos, Dómine, Mártyrum tuórum Nérei, Achíllei, Domitíllæ atque Pancrátii fóveat, quǽsumus, beáta solémnitas : et tuo dignos reddat obséquio. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

NEREUS et Achílleus fratres,eunúchi Fláviæ Domitíllæ, a beáto Petro una cum ipsa ejúsque matre Plautílla baptizáti, cum Domitíllæ persuasíssent ut virginitátem suam Deo consecráret, ab ejus sponso Aureliáno tamquam christiáni accusáti, ob præcláram fídei confessiónem in Póntiam ínsulam relegántur. Ubi ad quæstiónem íterum vocáti et verbéribus cæsi, mox Tarracínam perdúcti, a Minúcio Rufo equúleo et flammis cruciáti, cum constánter negárent se, a sancto Petro Apóstolo baptizátos, ullis torméntis cogi posse, ut idólis immolárent, secúri percússi sunt. Quorum córpora ab Auspício, eórum discípulo et Domitíllæ educatóre, Romam deláta, via Ardeatína sepúlta sunt.

℟. Lux perpétua, p. [48].

LECTIO V.

FLAVIA Domitílla, virgo Romána, Titi et Domitiáni imperatórum neptis, cum sacrum virginitátis

12 MAI

SS. NÉRÉE, ACHILLÉE, LA VIERGE DOMITILLE, ET PANCRACE, MARTYRS

SEMIDOUBLE

Oraison.

QUE toujours, Seigneur, l'heureuse solennité de vos Martyrs, Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace nous soit source de grâce et nous rende dignes de vous servir. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

NÉRÉE et Achillée, deux frères, étaient eunuques de Flavie Domitille. Saint Pierre les baptisa en même temps qu'elle et que Plautille, sa mère. Comme ils avaient inspiré à Domitille le dessein de consacrer à Dieu sa virginité, Aurélien à qui elle était fiancée les accusa d'être chrétiens. Ils confessèrent glorieusement leur foi et furent envoyés dans l'île Ponza ; là ils furent de nouveau soumis à la question, battus de verges, puis conduits à Terracine, où Minutius Rufus les fit torturer sur le chevalet avec des torches enflammées. Comme ils ne cessaient point d'affirmer qu'après avoir été baptisés par l'Apôtre saint Pierre, aucun tourment ne pourrait les contraindre à sacrifier aux idoles, ils eurent la tête tranchée. Leurs corps furent apportés à Rome par leur disciple Auspice, celui qui avait instruit Domitille, et ils furent ensevelis sur la voie Ardéatine.

℟. Une lumière, p. [48].

LEÇON V.

FLAVIE Domitille, vierge romaine, nièce des empereurs Titus et Domitien, avait reçu des mains du

velámen a beáto Clemente Papa accepísset, ab Aureliáno sponso, Titi Aurélii cónsulis fílio, deláta quod christiána esset, a Domitiáno imperatóre in ínsulam Póntiam est deportáta, ubi in cárcere longum martýrium duxit. Demum Tarracínam dedúcta, íterum Christum confessa, cum semper constántior apparéret, sub Trajáno imperatóre, júdicis jussu incénso ejus cubículo, una cum Theodóra et Euphrósyna virgínibus et collactáneis suis, gloriósi martýrii cursum confécit, Nonis Maji : quarum córpora, íntegra invénta, a Cæsário diácono sepúlta sunt. Hac vero die duórum fratrum ac Domitíllæ córpora, ex diaconía sancti Hadriáni simul transláta, in ipsórum Mártyrum basílicam, títuli Fascíolæ, restitúta sunt.

℟. In servis suis, p. [49].

LECTIO VI.

Pancratius, in Phrýgia nóbili génere natus, puer quatuórdecim annórum Romam venit Diocletiáno et Maximiámo imperatóribus. Ubi a Pontífice Románo baptizátus, et in fide christiána erudítus, ob eámdem paulo post comprehénsus ; cum diis sacrificáre constánter renuísset, viríli fortitúdine datis cervícibus, illústrem martýrii corónam consecútus est. Cujus corpus Octavílla matróna noctu sústulit, et unguéntis delibútum via Aurélia sepelívit.

℟. Fíliæ Jerúsalem, p. [49].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Nereus et Achílleus fratres, eunúchi Fláviæ Domitíllæ, a beáto Petro una cum ipsa ejúsque matre Plautílla baptizáti, cum Domitíllæ persuasíssent ut virginitátem suam Deo consecráret, ab ejus sponso

bienheureux pape Clément le voile sacré des vierges. Quand Aurélien, son fiancé, le fils du consul Titus Aurélius, l'eut dénoncée comme chrétienne, l'empereur Domitien l'envoya dans l'île Ponza, où elle souffrit en prison un long martyre. On la conduisit enfin à Terracine où elle confessa de nouveau le Christ, et comme elle paraissait toujours plus inébranlable, le juge ordonna de mettre le feu à sa cellule ; c'est ainsi qu'avec les vierges Théodora et Euphrosine, ses sœurs de lait, elle termina son glorieux martyre sous l'empereur Trajan, aux Nones de Mai. Leurs corps furent trouvés intacts et ensevelis par le diacre Césaire. Mais c'est à la date de ce jour, que les corps des deux frères et de Domitille furent transportés ensemble de la diaconie de Saint-Adrien, et rendus à la basilique des saints Martyrs, du titre de Fasciola.

℟. En ses serviteurs, p. [49].

LEÇON VI.

PANCRACE, né en Phrygie, était de noble race ; il vint à Rome à l'âge de quatorze ans, sous les empereurs Dioclétien et Maximien. Baptisé et instruit dans la foi chrétienne par le Pontife Romain, il fut, peu après, arrêté. Après avoir fermement refusé de sacrificier aux dieux, il offrit sa tête au bourreau avec un courage viril et conquit la glorieuse couronne du martyre. Une sainte femme, Octavie, enleva son corps pendant la nuit, l'embauma et l'ensevelit sur la voie Aurélienne.

℟. Filles de Jérusalem, p. [49].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

NERÉE et Achillée, deux frères, étaient eunuques de Flavie Domitille ; saint Pierre les baptisa en même temps qu'elle et que Plautille, sa mère. Comme ils avaient inspiré à Domitille le dessein de consacrer à Dieu sa

Aureliáno, quod christiáni essent accusáti, in Póntiam ínsulam relegántur. Mox verbéribus cæsi, ut idólis immolárent, et Tarracínam perdúcti, equúlei et flammárum cruciátibus superátis, secúri percússi sunt; quorum córpora ab Auspício eórum discípulo Romam deláta, via Ardeatína sunt sepúlta. Flávia Domitílla vero, quæ sacrum virginitátis velámen a beáto Cleménte Papa accéperat, et ipsa in ínsulam Póntiam deportáta, et post diutúrna víncula Tarracínam dedúcta, júdicis jussu incénso ejus cubículo, una cum virgínibus Theodóra et Euphrósyna, collactáneis suis, gloriósam mortem oppétiit Nonis Maji, Trajáno imperatóre : quarum córpora Cæsárius diáconus sepelívit. Pancrátius, nóbili génere in Phrýgia natus, puer quatuórdecim annórum Romæ baptizátus, Diocletiáno et Maximiáno imperatóribus, comprehénditur, et, cum diis sacrificáre constánter renuísset, datis cervícibus, illústrem martýrii corónam consecútus est; cujus corpus ab Octavílla matróna clam via Aurélia sepúltum est.

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. IV, 46-53.

In illo témpore : Erat quidam régulus, cujus fílius infirmabátur Caphárnaum. Et réliqua.

Homilía sancti Gregórii Papæ.

Homilia 28 habita in Basilica horum Ss. Martyrum, in die natali eorum.

Quid est quod régulus Dóminum rogat ut ad ejus fílium véniat, et tamen ire corporáliter recúsat; ad servum vero centuriónis non invitátur, et tamen

virginité, Aurélien, à qui elle était fiancée, les accusa d'être chrétiens ; c'est pourquoi ils furent envoyés dans l'île Ponza. Là on les battit de verges ; ensuite on les conduisit à Terracine où, ayant triomphé de la torture du chevalet et des torches enflammées, ils eurent la tête tranchée. Leurs corps furent apportés à Rome par Auspice, leur disciple, et ensevelis sur la voie Ardéatine. Flavie Domitille, qui avait reçu du bienheureux Pape Clément, le voile sacré des vierges, fut également déportée dans l'île Ponza et, après un long emprisonnement, conduite à Terracine, où le juge ayant ordonné de mettre le feu à la maison où elle était enfermée, elle y trouva une mort glorieuse, avec les vierges Théodora et Euphrosine, ses sœurs de lait, aux Nones de Mai, sous l'empereur Trajan. Leurs corps furent ensevelis par le diacre Césaire. Pancrace, né en Phrygie, de race noble, vint à Rome et y fut baptisé à l'âge de quatorze ans, sous les empereurs Dioclétien et Maximien. Il refusa fermement de sacrifier aux idoles et offrit sa tête au bourreau. Il conquit ainsi l'illustre couronne du martyre. Son corps fut enseveli secrètement par la matrone Octavie sur la voie Aurélienne.

AU IIIième NOCTURNE.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre IV, 46-53.

En ce temps-là, il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 28 prêchée en la basilique des Ss. Martyrs au jour de leur fête.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Le Seigneur, prié par un officier de se rendre auprès de son fils, refuse de s'y rendre en personne et, sans y avoir été invité, promet

se corporáliter ire pollicétur? Réguli fílio per corporálem præséntiam non dignátur adésse, centuriónis servo non dedignátur occúrrere. Quid est hoc, nisi quod supérbia nostra retúnditur, qui in homínibus non natúram, qua ad imáginem Dei facti sunt, sed honóres et divítias venerámur? Redémptor vero noster, ut osténderet quia quæ alta sunt hóminum, despiciénda sunt, et quæ despécta sunt hóminum, despiciénda non sunt ; ad fílium réguli ire nóluit, ad servum centuriónis ire parátus fuit.

℟. Ego sum, p. [44].

Feria III et VI infra hebdomadam I et II post Octavam Paschæ, quoties in I Nocturno Lectiones fuerint de Scriptura occurrenti cum suis Responsoriis de Tempore, loco præcedentis Responsorii dicitur sequens :

℟. Tristítia vestra, allelúia, * Convertétur in gáudium, allelúia, allelúia. ℣. Mundus autem gaudébit, vos vero contristabímini, sed tristítia vestra. Convertétur.

Si dicenda sit IX Lectio alicujus Officii commemorati, ex VIII et IX Lectione fit una.

LECTIO VIII.

Increpata est ergo supérbia nostra, quæ nescit pensáre hómines propter hómines. Sola, ut díximus, quæ circúmstant homínibus pensat, natúram non áspicit, honórem Dei in homínibus non agnóscit. Ecce ire non vult Fílius Dei ad fílium réguli ; et tamen veníre parátus est ad salútem servi. Certe, si nos cujúspiam servus rogáret ut ad eum ire deberémus, prótinus nobis nostra supérbia in cogitatióne tácita respondéret dicens : Non eas, quia temetípsum degéneras, honor tuus despícitur, locus viléscit. Ecce

d'aller auprès du serviteur du centurion. Il ne daigne point honorer de sa présence le fils d'un seigneur, et il ne dédaigne pas d'accourir auprès de l'esclave d'un centurion. Que veut-il en ceci, sinon abattre notre orgueil qui vénère chez les hommes, non pas leur nature créée à l'image de Dieu, mais leur rang et leurs richesses? Notre Rédempteur, pour nous montrer qu'il faut mépriser les grandeurs humaines, et ne point mépriser ce que les hommes méprisent, n'a point voulu aller auprès du fils du Seigneur et s'est préparé à descendre auprès de l'esclave du centurion.

℟. Je suis, p. [44].

Le Mardi et le Vendredi de la première et de la seconde semaine après l'Octave de Pâques, chaque fois qu'au Ier Nocturne on aura déjà dit le ℟. Je suis, au lieu de ce Répons, on dit le suivant :

℟. Votre tristesse, alléluia * Se changera en joie, alléluia, alléluia. ℣. Tandis que le monde se réjouira, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse. Se changera.

Si l'on devait dire la IXe Leçon d'un Office dont on fait Mémoire, on réunirait la VIIIe à la IXe Leçon.

LEÇON VIII.

Il condamne donc notre orgueil qui ne sait point estimer les hommes en tant qu'ils sont hommes. Comme nous l'avons dit, cet orgueil n'apprécie que l'entour des hommes, et ne considérant pas la nature qui les fait à l'image de Dieu, il ne reconnaît pas en eux l'honneur de Dieu. Voilà que le Fils de l'Homme ne veut point se rendre auprès du fils d'un seigneur et qu'il est prêt à venir guérir un esclave. Si quelque esclave nous priait de venir à lui, certes aussitôt notre orgueil répondrait intérieurement à son appel : « N'y va pas, ce serait t'abaisser, faire mépriser ta noblesse, avilir ton rang ».

de cælo venit, qui servo in terra occúrrere non déspicit ; et tamen humiliári in terra contémnimus, qui de terra sumus!

℟. Cándidi, p. [44].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ, et fit ejus Commemoratio ad Laudes. Alias :

LECTIO IX.

NOLITE ergo intra vosmetípsos pensáre quod habétis, sed quid estis. Ecce mundus, qui dilígitur, fugit. Sancti isti ad quorum tumbam consístimus, floréntem mundum mentis despéctu calcavérunt. Erat tunc vita longa, salus contínua, opuléntia in rebus, fœcúnditas in propágine, tranquíllitas in diutúrna pace ; et tamen, cum in seípso floréret, jam in eórum córdibus mundus arúerat. Ecce jam mundus in seípso áruit, et adhuc in córdibus nostris floret. Ubíque mors, ubíque luctus, ubíque desolátio, úndique percútimur, úndique amaritudínibus replémur ; et tamen cæca mente carnális concupiscéntiæ ipsas ejus amaritúdines amámus, fugiéntem séquimur, labénti inhærémus.

Vesperæ de sequenti.

1. — La jeunesse des saints martyrs entre, pour une part, dans le contraste entre le monde en fleur et le monde flétri ; mais le contraste

Voici que vient du ciel celui qui ne dédaigne pas, sur terre, de visiter un esclave, et cependant nous tenons pour méprisable d'être humiliés sur terre, nous qui sommes de la terre.

℟. Éclatants de blancheur, p. [44].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX.

Ne pesez donc point en vous-mêmes ce que vous avez, mais ce que vous êtes. Voilà qu'il s'enfuit, ce monde que l'on aime. Ces saints dont nous entourons les tombeaux ont foulé aux pieds, avec un cordial mépris, ce monde dans sa fleur. Pour eux alors, c'était la vie longue, une santé continuelle, de riches possessions, une postérité nombreuse, la tranquillité d'une longue paix ; et pourtant ce monde qui en lui-même semblait dans sa fleur, était déjà flétri dans leur cœur. Voici que maintenant, le monde flétri en lui-même est encore en fleur en nos cœurs. Partout la mort, partout le deuil, partout la désolation ; nous sommes frappés de tous côtés ; de toutes parts nous viennent les amertumes, et pourtant, aveuglés par les convoitises de la chair, nous aimons de ce monde jusqu'à ses amertumes ; nous le poursuivons lorsqu'il nous échappe, nous nous y attachons alors qu'il s'écroule [1].

Vêpres du suivant.

est avivé par celui de la prospérité de la Rome impériale avec la misère de Rome au temps de saint Grégoire.

DIE 13 MAJI

S. ROBERTI BELLARMINO EP., CONF. ET ECCL. DOCT.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio.

DEUS, qui ad errórum insídias repelléndas et Apostólicæ Sedis jura propugnánda, beátum Robértum Pontíficem tuum atque Doctórem mira eruditióne et virtúte decorásti; ejus méritis et intercessióne concéde, ut nos in veritátis amóre crescámus et errántium corda ad Ecclésiæ tuæ rédeant unitátem. Per Dóminum.

Commem. præcedentis, Ss. Nerei, Achillei, etc. Mm.

Oratio.

SEMPER nos, Dómine, Mártyrum tuórum Néræi, Achíllæi, Domitíllæ atque Pancrátii fóveat, quǽsumus, beáta solémnitas: et tuo dignos reddat obséquio. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

ROBERTUS, Politiánus e Patrícia Bellarminórum gente, matrem pientíssimam hábuit Cýnthiam Cervíni, Marcélli Papæ secúndi sorórem. Exímia pietáte et castíssimis móribus quamprímum enítuit, id unum exóptans, ut Deo soli placéret et ánimas Christo lucrifáceret. Pátrium Societátis Jesu collégium summa cum ingénii et modéstiæ laude frequentávit; ac, duo-

13 MAI

SAINT ROBERT BELLARMIN, ÉVÊQUE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison.

O DIEU, qui pour déjouer les pièges de l'erreur et pour défendre les droits du Siège Apostolique, avez accordé au bienheureux Robert, votre Pontife et Docteur une érudition et une vertu admirable, accordez par ses mérites et son intercession, que nous croissions en amour de la vérité et que les cœurs des égarés reviennent à l'unité de l'Église. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent, les Ss. Nérée, Achillée, etc., Martyrs.

Oraison.

QUE toujours, Seigneur, l'heureuse solennité de vos Martyrs, Nérée, Achillée, Domitille et Pancrace nous soit source de grâce et nous rende dignes de vous servir. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

ROBERT naquit à Montepulciano, de la famille patricienne des Bellarmin ; sa mère était la très pieuse Cynthia Cervini, sœur du pape Marcel II. Il brilla dès son enfance par sa fervente piété et l'extrême pureté de sa vie, ne désirant qu'une chose : plaire à Dieu seul et gagner des âmes au Christ. Il fit ses études au collège des Pères de la Compagnie de Jésus. Remarquablement doué, sa modestie était admirable. A dix-huit ans, il entra

devigínti annos natus, Romæ eámdem Societátem ingréssus, religiosárum virtútum ómnibus exémplo fuit. Eménso in Románo Collégio philosophíæ currículo, missus est primum Floréntiam, tum Montem Regálem, dein Patávium ad sacram theologíam ad discéndam, ac póstea Lovánium, ubi concionatóris múnere, nondum sacérdos, mirífice functus est. Lovánii prætérea theologíam excóluit et, sacerdótio auctus, ita theologíam dócuit, ut plúrimos hæréticos ad Ecclésiæ unitátem redúxerit, ac theólogus per Európam claríssimus haberétur, eúmque Sanctus Cárolus Mediolanénsis Epíscopus aliíque veheménter sibi expéterent.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V.

ROMAM ex desidério Gregórii Papæ décimi tértii revocátus, theológicam controversiárum disciplínam trádidit in Collégio Románo : ibíque vitæ spirituális magíster constitútus, angélicum júvenem Aloísum per sanctitátis sémitas moderátus est. Ipse Collégium Románum ac deínde Neapolitánam Societátis Jesu Provínciam ad Sancti Ignátii mentem gubernávit. In Urbem íterum accersítus, a Cleménte octávo ad summa Ecclésiæ negótia, máximo cum christiánæ rei emoluménto, est adhíbitus ; tum invítus et frustra relúctans, in Cardinálium númerum cooptátus, quia, ut palam asséruit ipse Póntifex, tunc non habébat parem Ecclésia Dei quod ad doctrínam. Ab eódem Pontífice consecrátus Epíscopus, Capuánam Archidiœcésim triénnium sanctíssime administrávit : quo múnere depósito, Romæ ad mortem usque degit, integérrimus ac fidelíssimus Summi Pontíficis consiliárius. Multa præcláre scripsit, illud méritum adéptus in primis quod, Sanctum Thomam ducem et magí-

dans la Compagnie où il fut pour tous un modèle des vertus religieuses. Après avoir achevé le cycle de la philosophie au collège de Rome, il fut envoyé d'abord à Florence, puis à Monte Reale, ensuite à Padoue pour y apprendre la sacrée théologie, et enfin à Louvain où, sans être encore prêtre, il s'acquitta admirablement de la charge de prédicateur. Là aussi, il étudia la théologie et, après son élévation au sacerdoce, l'enseigna avec tant d'éclat, qu'il ramena beaucoup d'hérétiques dans le giron de l'Église, sa réputation de théologien s'étendait dans toute l'Europe; saint Charles, évêque de Milan, et d'autres encore, désirèrent vivement pour leur diocèse le bénéfice de sa présence.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V.

RAPPELÉ à Rome sur le désir du pape Grégoire XIII, il donna au Collège Romain le cours de controverse théologique ; et là, devenu maître de vie spirituelle, il dirigea dans les voies de la sainteté la jeunesse angélique de Louis de Gonzague. Puis il gouverna selon l'esprit de saint Ignace le Collège Romain et ensuite la Province Napolitaine de la Compagnie de Jésus. Rappelé de nouveau à Rome par Clément VIII, il y fut employé aux plus importantes affaires de l'Église pour le plus grand bien de la chrétienté. C'est alors que, malgré sa résistance, il fut élevé au rang de Cardinal parce que, comme le Pape le déclarait publiquement, l'Église de Dieu n'avait pas son pareil pour la doctrine. Sacré Évêque par le même Pontife, il administra saintement, pendant trois ans, l'archevêché de Capoue. Après avoir déposé cette charge, il vécut à Rome jusqu'à sa mort et demeura le plus intègre et le plus dévoué conseiller du Souverain Pontife. Il écrivit beaucoup d'ouvrages célèbres dans lesquels, suivant toujours comme guide et maître, saint Thomas et prenant sagement conscience des besoins de son temps, il eut surtout le mérite de réfuter les nouvelles

strum secútus, de suórum necessitáte témporum próvide cónscius, invícto doctrínæ róbore et amplíssima testimoniórum cópia e Sacris Lítteris et e Sanctórum Patrum ditíssimo fonte apte desúmpta, novos erróres debellávit, traditiónis cathólicæ et Románi Pontificátus júrium strénuus præprímis assértor. Complúribus étiam ad pietátem fovéndam libéllis exstat insígnis ac præsértim áureo catechísmo quem, licet áliis gravíssimis negótiis disténtus, tum Cápuæ tum Romæ púeros ac rudes docére non prætermittébat. Robértum æquévus Cardinális a Deo missum judicávit, qui cathólicos erudíret, pios cóleret, hæréticos profligáret; Sanctus Franciscus Salésius doctrínæ fontem hábuit; Summus Póntifex Benedíctus décimus quartus hæreticórum mállеum dixit, ac Benedíctus décimus quintus cathólicam religiónem propagántibus et tuéntibus exémplar indicávit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI.

VITÆ religiósæ studiosíssimus, eam, inter purpurátos patres adléctus, in exémplum servávit. Opes ultra necessárias nóluit; módico famulátu, ténui cultu habitúque conténtus: suórum non stúduit opuléntiæ, ac vix addúci pótuit ut inópiam idéntidem leváret. De se humíllime sensit, et mira fuit ánimi simplicitáte. Deíparam diléxit única: plures horas quotídie oratióni tribuébat. Parcíssime víctitans, ter in hebdómada jejunábat: in se constánter austérus, caritáte in próximum flagrávit, vocátus sæpenúmero Pater páuperum. E baptísmate innocéntiam ne vel levi quidem culpa maculáret strénue conténdit. Prope octogenárius, ad Sancti Andréæ in colle Quirináli, extrémum in morbum incídit, quem sólito virtútum fúlgore illustrávit. Moribúndo Gregórius Papa déci-

erreurs, par la puissance invincible de sa doctrine et une très grande abondance de témoignages extraits des Saintes Écritures et de la très riche source des Saints Pères, défendant ardemment avant tout les droits de la tradition catholique et du Pontificat Romain.

Il est aussi hors ligne dans ses remarquables petits livres de piété et surtout dans son catéchisme d'or qu'il ne cessait pas d'enseigner aux enfants et aux ignorants, soit à Capoue, soit à Rome, tout occupé qu'il fût des affaires les plus graves. Un cardinal de la même génération estimait que Robert était envoyé de Dieu pour instruire les catholiques, former les âmes pieuses et abattre les hérétiques. Saint François de Sales puisa à la source de sa doctrine ; le Souverain Pontife Benoît XIV l'appela « Le Marteau des hérétiques », et Benoît XV le proposa comme exemple à ceux qui propagent et défendent la religion catholique.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI.

DANS son amour de la vie religieuse, il la garda d'une façon exemplaire, même lorsqu'il eut pris rang parmi les Cardinaux ; il ne voulait que le strict nécessaire, se contentant d'un personnel restreint, d'un train de vie et d'un habit modestes. Il n'eut pas souci d'enrichir sa famille et à peine put-il se décider quelquefois à alléger sa pauvreté. Il avait d'humbles sentiments de lui-même et une simplicité d'âme admirable. Il aimait d'une dilection spéciale la Mère de Dieu ; il donnait chaque jour plusieurs heures à la prière. Vivant de très peu de choses, il jeûnait trois fois par semaine. Constamment dur envers lui-même, il brûlait de charité pour les autres et fut souvent appelé le Père des pauvres. Il s'appliqua courageusement à ne ternir d'aucune faute, même légère, son innocence baptismale. Presque octogénaire, c'est à Saint-André sur le Quirinal, qu'il fut

mus quintus et plures Cardináles adstitérunt, tantum Ecclésiæ cólumen éripi complorántes. Die sacrórum stígmatum Sancti Francísci, quorum memóriæ ubíque celebrándæ auctor fúerat, obdormívit in Dómino, anno millésimo sexcentésimo vigésimo primo. Mórtuo tota cívitas parentávit, sanctum uno ore conclámans. Eum vero Pius undécimus Póntifex Máximus Beatórum primum ac deínde Sanctórum número adscrípsit et paulo post, ex Sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit. Ejus corpus Romæ in templo Sancti Ignátii, apud sepúlcrum Sancti Aloísii, ut ipse optárat, pia veneratióne cólitur.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Robertus, Politiánus, e Patrícia Bellarminórum gente, matrem pientíssimam hábuit Cýnthiam Cervíni, Marcélli Papæ secúndi sorórem. Exímia pietáte et castíssimis móribus ornátus, duodevigínti annórum adoléscens Societátem Jesu Romæ ingréssus est, in eáque, ad mortem usque religiosárum virtútum ómnibus exémplo fuit. Post philosophíæ currículum Floréntiam primum missus, tum Montem Regálem, Patávium et Lovánium, magístri et concionatóris múnere, nondum sacérdos, miríﬁce functus est. Lovánii prætérea sacerdótio auctus, theologíam ita dócuit, ut theólogus per Európam claríssimus jam tum haberétur. Romam revocátus, theológicam controversiárum disciplínam in Collégio Románo trádidit, ubi étiam vitæ spirituális magíster constitútus, angélicum júvenem Aloýsium per sanctitátis sémitas moderátus est. A Cleménte Papa, octávo frustra relúctans, in

pris de sa dernière maladie pendant laquelle ses vertus brillèrent de leur éclat accoutumé. Moribond il fut assisté par le Pape Grégoire XV et plusieurs cardinaux qui pleuraient la disparition du soutien de l'Église. Le jour des sacrés stigmates de saint François dont il avait fait partout célébrer la mémoire, il s'endormit dans le Seigneur en seize cent vingt et un. Toute la ville célébra ses funérailles et d'une seule voix le proclama saint. Ce fut le Souverain Pontife Pie XI qui le béatifia d'abord, puis le canonisa, et enfin, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, le déclara Docteur de l'Église Universelle. Son corps repose à Rome en l'église Saint-Ignace, près du tombeau de saint Louis de Gonzague, comme il l'avait souhaité. Ses restes sont entourés d'une pieuse vénération.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

ROBERT, né à Montepulciano, appartenait à la famille patricienne des Bellarmin ; sa mère était la pieuse Cynthia Cervini, sœur du pape Marcel II. Adolescent d'une piété fervente et d'une extrême pureté, il entra à dix-huit ans dans la Compagnie de Jésus, à Rome, et jusqu'à sa mort il devait y donner l'exemple de toutes les vertus religieuses. Après avoir étudié la philosophie, il fut envoyé à Florence d'abord, puis à Monte Reale, ensuite à Padoue et enfin à Louvain où, avant même d'être prêtre, il remplit admirablement la charge de maître et de prédicateur. Élevé ensuite au sacerdoce à Louvain, il y enseigna la Théologie de telle façon que sa réputation de théologien s'étendait dans toute l'Europe. Rappelé à Rome, il enseigna l'Apologétique au Collège Romain, où, devenu maître de vie spirituelle, il dirigea dans les voies de la sainteté la jeunesse angélique de Louis de Gonzague. Malgré sa résistance, le pape Clément VIII l'éleva au rang de Cardinal et peu après le sacra Évêque ; il devait régir

Patrum Cardinálium númerum cooptátus, et paulo post consecrátus Epíscopus, Capuánam Archidiœcésim triénnium sanctíssime rexit ; quo múnere depósito, integérrimus ac fidelíssimus Summi Pontíficis consiliárius in Urbe degit, usque dum, prope octogenárius, die décima séptima septémbris, anno millésimo sexcentésimo vigésimo primo pie in Dómino quiévit. Præter Controversiárum volúmina multa ália præcláre scripsit, inter quæ áureus catechésis libéllus exstat insígnis. Fortíssimum hunc cathólicæ veritátis propugnatórem Pius undécimus Póntifex Máximus in Sanctórum númerum rétulit atque universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. V, 13-19.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Et réliqua.

Homilía sancti Robérti Bellarmíni Epíscopi.

Concio 9 : De probitate Doctorum Ecclesiæ; initio.

QUEMADMODUM in Deo, quem unum in Trinitáte et Trinum in unitáte venerámur, tria quædam singuláriter éminent, poténtia, sapiéntia, bónitas ; ita quoque, auditóres, singuláres amícos et fílios suos, patres ac doctóres nostros, Deus, ut sibi quam simíllimos et géntibus ómnibus suspiciéndos atque admirábiles rédderet, potentíssimos, sapientíssimos, óptimos, sanctissimósque esse vóluit. Primum ea poténtia eos armávit, qua multa præter sólitum cursum ordinémque natúræ in eleméntis, in arbóribus, in brutis

trois ans l'archevêché de Capoue. Après avoir déposé cette charge, il revint à Rome et y demeura toujours le plus intègre et le plus dévoué conseiller du Souverain Pontife, jusqu'à ce que, presque octogénaire, le 17 septembre seize cent vingt et un, il s'endormît pieusement dans le Seigneur. En plus de ses volumes de controverses, il a écrit beaucoup d'ouvrages remarquables, parmi lesquels son petit livre d'or du catéchisme est célèbre. Ce défenseur incomparable de la vérité catholique fut inscrit au nombre des Saints par le Souverain Pontife Pie XI, puis déclaré Docteur de l'Église Universelle.

AU IIIième NOCTURNE.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chap. V, 13-19.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel s'affadit, avec quoi sera-t-il salé? Et le reste.

Homélie de saint Robert Bellarmin, Évêque.

Discours 9. De la probité des Docteurs de l'Église. Début.

DIEU que nous révérons, Un dans la Trinité et Trine en l'Unité, possède éminemment ces trois perfections : la puissance, la sagesse, la bonté ; et de même ses auditeurs, ses amis d'élection et ses enfants, qui sont nos pères et nos docteurs. Dieu pour les rendre aussi semblables à lui que possible, et tels qu'ils attirent l'attention et l'admiration de toutes les nations, les a voulus très puissants, très sages, très bons, très saints. D'abord il les a armés d'une puissance telle que, souvent, hors du cours ordinaire de la nature, sur les éléments, sur les

animántibus, in ipsis homínibus plane admirabília et singulária fácerent. Deínde sapiéntia ita mentes eórum instrúxit, ut non solum præséntia et prætérita cérnerent, sed étiam futúra multo ante prævidérent atque prædícerent. Postrémo dilatávit corda eórum summa atque ardentíssima caritáte, tum ut ipsi magno ánimo opus aggrederéntur ; tum ut ii qui converténdi per eos erant, non solum verbis et miráculis, sed étiam exémplis et vitæ probitáte moveréntur.

℟. Amávit eum, p. [122].

LECTIO VIII.

PRÆDICATORES ígitur nostræ legis, tam ii qui primi ad nos fidem detulérunt et evangélium, quam ii quos deínde síngulis sǽculis Deus excitávit ad fidem eamdém confirmándam vel propagándam quales fúerint, quam pii, quam justi, quam religiósi totus mundus novit. Aspícite primum Apóstolos. Quid sublímius atque excelléntius móribus Apostólicis! Aspícite deínde sanctos illos hómines, quos patres et doctóres vocámus, lúmina illa claríssima, quæ Deus in firmaménto Ecclésiæ lucére vóluit, ut iis omnes hæreticórum ténebræ dissiparéntur, ut Irenǽum, Cypriánum, Hilárium, Athanásium, Basilíum, duos Gregórios, Ambrósium, Hierónymum, Augustínum, Chrysóstomum, Cyríllum. Vita et mores eórum nonne in iis monuméntis, quæ nobis reliquérunt, quasi in spéculis quibúsdam elúcent? Nam ex abundántia cordis os lóquitur.

℟. In médio, p. [137].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ aut Vigiliæ, et fit ejus Commemoratio in Laudibus. Alias :

arbres, sur les animaux, sur les hommes eux-mêmes, ils accomplissent des prodiges tout à fait merveilleux et singuliers. Puis il a infusé dans leur esprit une telle sagesse que, non seulement ils voyaient clairement le présent et le passé, mais prévoyaient aussi et prédisaient l'avenir longtemps d'avance. Enfin il a dilaté leurs cœurs, par une souveraine et très ardente charité qui leur a permis d'entreprendre leur œuvre avec grand courage et aussi de toucher ceux qu'ils devaient convertir, non seulement par leurs paroles et leurs miracles, mais encore par leurs exemples et l'intégrité de leur vie.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [122].

LEÇON VIII.

Donc, les prédicateurs de notre loi, aussi bien ceux qui, les premiers, nous ont annoncé la foi et l'Évangile, que ceux qui, dans la suite, ont été suscités par Dieu, de siècle en siècle, pour confirmer ou propager la même foi, ont montré au monde entier, combien ils ont été religieux, et saints et justes. Voyez d'abord les Apôtres : quoi de plus sublime et de plus admirable que ces mœurs apostoliques ! Voyez ensuite ces grands saints que nous appelons les Pères et les Docteurs, ces lumières éclatantes que Dieu a voulu faire briller au firmament de l'Église, pour dissiper toutes les ténèbres hérétiques, comme Irénée, Cyprien, Hilaire, Athanase, Basile, les deux Grégoire, Ambroise, Jérôme, Augustin, Chrysostôme, Cyrille. Est-ce que leur vie et leurs mœurs, dans ces monuments qui nous restent d'eux, ne brillent pas comme en des miroirs ? Car la bouche parle de l'abondance du cœur.

℟. Au milieu, p. [137].

Le lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie, dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LECTIO IX.

Quanta, óbsecro, appáret in libris sanctórum patrum cum summa eruditióne conjúncta humílitas? Quanta sobríetas? Nihil ibi obscénum, nihil turpe, nihil súbdolum, nihil árrogans, nihil inflátum. Quam multis modis Spíritus Sanctus, qui eórum péctora inhabitábat, in páginis eórum se prodit? Quis légere potest atténte Cypriánum, qui non statim árdeat amóre martýrii? Quis in Augustíno diligénter versátus est qui non profundíssimam didícerit humilitátem? Quis Hierónymum sæpe evólvit, qui non virginitátem et jejúnium adamáre incípiat? Spirant scripta sanctórum religiónem, castitátem, integritátem, caritátem. Isti sunt ígitur Epíscopi et pastóres (ut verbis utar divi Augustíni) docti, graves, sancti, veritátis acérrimi defensóres, qui cathólicam fidem in lacte suxérunt, in cibo sumpsérunt : cujus lac et cibum parvis magnísque ministravérunt. Tálibus post Apóstolos sancta Ecclésia plantatóribus, rigatóribus, ædificatóribus, pastóribus, nutritóribus crevit.

In II Vesperis fit Commem. sequentis.

DIE 14 MAJI

S. BONIFATII MARTYRIS

SIMPLEX

●

Oratio.

Da, quǽsumus, omnípotens Deus : ut qui beáti Bonifátii Mártyris tui solémnia cólimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

LEÇON IX.

VOYEZ, je vous en prie, dans les livres des saints Pères, combien grande apparaît l'humilité, jointe à tant de science? Quelle sobriété! Là, rien d'obscène, rien de trouble, rien d'équivoque, aucune arrogance, aucune emphase. De combien de manières l'Esprit Saint, qui habitait en leur cœur, ne se dévoile-t-il pas dans leurs pages? Qui peut lire attentivement Cyprien, sans brûler aussitôt de l'amour du martyre? Qui a fréquenté avec application Augustin, sans apprendre l'humilité la plus profonde? Qui feuillette souvent Jérôme, sans commencer à aimer passionnément la virginité et le jeûne? Les écrits des saints respirent la religion, la chasteté, l'intégrité, la charité. Voilà donc ces Évêques et ces Pasteurs, — pour me servir des mots du divin Augustin, — doctes, sages, saints, défenseurs intrépides de la vérité, qui ont sucé la foi catholique comme du lait, qui l'ont prise comme un aliment, lait et aliment qu'ils ont dispensé aux petits et aux grands. Tels sont les hommes qui, après les Apôtres, ont planté, arrosé, édifié, dirigé, nourri la sainte Église et l'ont aussi fait grandir.

Aux IIes Vêpres, on fait Mémoire du suivant.

14 MAI

SAINT BONIFACE, MARTYR

SIMPLE

●

Oraison.

ACCORDEZ-NOUS, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la fête de votre bienheureux Martyr Boniface, d'être secourus par son intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

LECTIO III.

BONIFATIUS, civis Románus, quod cum Aglaë nóbili matróna impudíce versátus esset, tanto illíus intemperántiæ dolóre captus est, ut pœniténtiæ causa se ad conquirénda et sepeliénda Mártyrum córpora contúlerit. Itaque, relíctis peregrinatiónis sóciis, cum Tarsi multos propter christiánæ fídei professiónem váriis torméntis cruciátos vidísset ; illórum víncula osculátus, eos veheménter hortabátur, ut constánter supplícia perférrent, quod brevem labórem sempitérna réquies consecutúra sit. Comprehénsus ígitur, férreis úngulis excarnificátus est ; cui étiam inter mánuum ungues et carnem acúti cálami sunt infíxi, plumbúmque liquefáctum in os ejus infúsum. Quibus in cruciátibus ea vox tantum Bonifátii audiebátur : Grátias tibi ago, Dómine Jesu Christe, Fili Dei. Mox in ollam fervéntis picis demísso cápite conjéctus est ; unde cum inviolátus exísset, ira incénsus judex eum secúri pércuti jubet. Quo témpore magnus terræmótus factus est, ita ut multi infidéles ad Christi Dómini fidem converteréntur. Eum sequénti die quæréntes sócii, cum martýrio afféctum cognovíssent, quingéntis sólidis ejus corpus rédemérunt, et condítum unguéntis linteísque involútum Romam portándum curárunt. Quod factum cum ab Angelo Aglaë matróna, quæ et ipsa pœnitens se piis opéribus addíxerat, cognovísset, pródiens óbviam sancto córpori, ecclésiam ejus nómine ædificávit ; in qua corpus sepúltum est Nonis Június, cum ejus ánima prídie Idus Maji apud Tarsum Cilíciæ urbem migrásset in cælum, Diocletiáno et Maximiáno imperatóribus.

Vesperæ de sequenti.

LEÇON III.

BONIFACE, citoyen romain, avait eu un commerce illicite avec une noble matrone, Aglaé ; il fut saisi d'une telle douleur de cette faute que, pour en faire pénitence, il se consacra à rechercher et à ensevelir les corps des Martyrs. Ayant donc quitté ses compagnons de voyage, comme il avait vu que, dans la ville de Tarse on soumettait à la torture et à divers supplices beaucoup de chrétiens, à cause de la profession de leur foi, il baisait leurs liens et les exhortait fortement à supporter fermement des supplices dont la brève souffrance serait suivie d'un repos éternel. Il fut donc arrêté ; on lui arracha la chair avec des ongles de fer ; on lui enfonça aussi des roseaux pointus sous les ongles des mains et on lui versa du plomb fondu dans la bouche. Au milieu de ces tourments, on n'entendait de Boniface que ces paroles : « Je vous rends grâces, Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu. » On le jeta ensuite la tête en bas dans une chaudière de poix bouillante ; comme il en était sorti sain et sauf, le juge, furieux, ordonna de le tuer d'un coup de hache. A l'instant même, il se produisit un grand tremblement de terre, en sorte que beaucoup d'infidèles se convertirent à la foi du Christ Seigneur. Le jour suivant ses compagnons qui le cherchaient apprirent qu'il avait subi le martyre et rachetèrent son corps pour cinq cents pièces d'or. Après l'avoir embaumé et enveloppé de linceuls, ils le firent transporter à Rome. La matrone Aglaé, qui, elle aussi, s'était vouée à la pénitence et aux œuvres pies, apprit par un ange ce qui s'était passé ; elle alla au devant des saintes reliques et bâtit une église dédiée à Boniface, dans laquelle le corps du martyr fut enseveli aux Nones de Juin ; son âme était partie pour le ciel, la veille des Ides de Mai à Tarse, ville de Cilicie, sous les empereurs Dioclétien et Maximien.

Vêpres du suivant.

DIE 15 MAJI

S. JOANNIS BAPTISTÆ DE LA SALLE CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio.

DEUS, qui ad christiánam páuperum eruditiónem, et ad juvéntam in via veritátis firmándam, sanctum Joánnem Baptístam Confessórem excitásti, et novam per eum in Ecclésia famíliam collegísti : concéde propítius ; ut ejus intercessióne et exémplo, stúdio glóriæ tuæ in animárum salúte fervéntes, ejus in cælis corónæ partícipes fíeri valeámus. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

JOANNES Baptísta de la Salle, Rhemis claro génere ortus, puer adhuc móribus et factis in sortem Dómini se vocándum et sanctimóniæ laude honestándum porténdit. Adoléscens in Rheménsi academía lítteras ac philosóphicas disciplínas dídicit : quo témpore, etsi ob ánimi virtútes et álacre ingénium ac suáve ómnibus carus esset, ab æquálium tamen societáte abhorrébat, ut solitúdini addíctus facílius Deo vacáret. In clericálem milítiam jamprídem cooptátus sexto décimo ætátis anno inter Rheménses canónicos adscríptus est. Lutétiam Parisiórum, theologíæ in Sorbónica universitáte datúrus óperam, conténdit, atque in Sulpitiánum seminárium adscítus est. At brevi paréntibus orbátus, domum régredi coáctus,

15 MAI

SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

Oraison.

O Dieu qui, pour instruire chrétiennement les pauvres et pour affermir la jeunesse dans la voie de la vérité, avez suscité le Confesseur saint Jean-Baptiste, et lui avez fait rassembler une nouvelle famille dans l'Église, accordez-nous dans votre bonté, d'être, à son exemple et par son intercession, animés du désir ardent de vous glorifier en sauvant des âmes, afin que nous puissions participer à sa récompense aux cieux. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

Jean-Baptiste de la Salle, né d'une illustre famille de Reims, fit pressentir dès son enfance, par ses faits et gestes, qu'il serait appelé à prendre le Seigneur pour son partage et à être honoré des louanges données à la sainteté. Adolescent, il apprit les lettres et la philosophie à l'académie de Reims. Pendant tout ce temps, bien qu'il se rendît cher à tous par les vertus de son cœur, la vivacité et la douceur de son caractère, il fuyait cependant la société de ses compagnons, pour s'occuper plus facilement de Dieu, dans la solitude. Enrôlé depuis longtemps parmi les clercs, il fut inscrit au nombre des chanoines de Reims en sa seizième année ; puis il se rendit à Paris pour étudier la théologie à la Sorbonne et fut reçu au séminaire de Saint-Sulpice. Mais la mort de ses parents l'obligea bientôt à regagner la maison

fratres educándos suscépit; quod, scientiárum ínterim sacrárum stúdia non intermíttens, óptimo cum fructu prǽstitit, uti éxitus comprobávit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V.

SACERDOTIO demum auctus, qua præstánti fide animíque ardóre primum ad aram fecit, eísdem toto vitæ témpore Sacris est operátus. Intérea, salútis animárum stúdio incénsus, totum in earúmdem utilitátem sese impéndit. Sorórum a Jesu infánte, puéllis educándis institutárum, régimen suscépit; eásque non modo prudentíssime est moderátus, sed ab excídio vindicávit. Hinc porro ánimum advértit ad púeros de plebe religióne boníisque móribus informándos. Atque in hoc quidem illum suscitáverat Deus, ut scílicet, nova in Ecclésia sua religiosórum hóminum família cóndita, puerórum, præsértim páuperum, scholis perénni efficacíque ratióne consúleret. Demandátum vero a Dei providéntia munus, per contradictiónes plúrimas magnásque ærúmnas, felíciter implévit, fundáta fratrum sodalitáte, quam a Scholis christiánis nuncupávit.

℟. Amávit, p. [146].

LECTIO VI.

ADJUNCTOS ígitur sibi hómines in gravi ópere et árduo, apud se primum suscépit; tum aptióri in sede constitútos disciplína sua óptime ímbuit iis légibus sapientibúsque institútis, quæ póstea a Benedícto décimo tértio sunt confirmáta. Ex demissióne ánimi ac paupertátis amóre primum canonicátu se abdicávit, omniáque sua bona in páuperes erogávit; quin étiam sérius, quod frustra sǽpius tentáverat, fundáti a se institúti régimen sponte depósuit. Nihil

paternelle où il se chargea de l'éducation de ses frères ; ce qu'il fit, sans interrompre pendant ce temps l'étude des sciences sacrées qu'il poursuivit avec beaucoup de fruit, comme le résultat l'a prouvé.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V.

ENFIN revêtu du sacerdoce, il monta pour la première fois à l'autel, avec cette foi vive et cette ferveur de cœur qu'il garda toute sa vie dans l'offrande du saint Sacrifice. Brûlant de zèle pour le salut des âmes, il se dépensa tout entier à leur service. Chargé de gouverner les Sœurs de l'Enfant Jésus instituées pour l'éducation des petites filles, non seulement il les dirigea avec beaucoup de prudence, mais encore il les préserva de la ruine. Dès lors il voua sa vie à former à la religion et aux bonnes mœurs les enfants du peuple. Car Dieu l'avait suscité pour fonder dans son Église, une famille nouvelle de religieux qui devaient procurer aux enfants, surtout aux pauvres, des écoles dont la méthode d'enseignement resterait toujours efficace. Cette mission, qui lui était confiée par la divine Providence, il la remplit heureusement à travers de nombreuses contradictions et de grandes épreuves, en fondant la Congrégation des Frères qu'il nomma « des Écoles chrétiennes. »

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI.

IL s'adjoignit donc des hommes pour cette œuvre importante et difficile et les prit d'abord chez lui. Ensuite, quand il les eut établis dans une résidence mieux appropriée, il les forma à son excellente discipline, par des lois sagement instituées, et confirmées depuis par Benoît XIII. Par humilité et amour de la pauvreté, il renonça d'abord à son canonicat et distribua tous ses biens aux pauvres ; qui plus est, il abandonna ensuite de son plein gré, après avoir souvent tenté en vain de le faire, le gouvernement de l'Institut qu'il avait fondé.

tamen ínterim de fratrum sollicitúdine remíttens deque scholis ab eo, plúribus jam locis, apértis, impénsius Deo vacáre cœpit. Assídue jejúniis, flagéllis aliísque asperitátibus in se ipsum sǽviens, noctes orándo ducébat. Donec, virtútibus ómnibus conspícuus, præsértim obediéntia, stúdio divínæ voluntátis impléndæ, amóre ac devotióne in apostólicam Sedem ; méritis onústus, sacraméntis rite suscéptis, obdormívit in Dómino annos natus duo de septuagínta. Eum Leo décimus tértius Póntifex máximus Beatórum catálogo inséruit ; novísque fulgéntem signis, anno jubilǽi millésimo noningentésimo, Sanctórum honóribus decorávit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

JOANNES Baptísta de la Salle, Rhemis claro génere ortus, adoléscens in Rheménsi academía lítteras ac philosophíam dídicit. Clericáli milítiæ adscríptus, sextodécimo ætátis anno inter canónicos Rheménses adscítus fuit, et póstea Parísiis in Sulpitiánum seminárium recéptus. Sacerdótio auctus, Sorórum a Jesu infánte, quæ puéllis educándis incúmbunt, régimen suscépit, quas prudentíssime moderátus est ac defféndit. Púeris de plebe religióne bonísque móribus informándis, post plúrimas contradictiónes, fundávit fratrum sodalitátem, quam a Scholis christiánis nuncupávit, a Benedícto décimo tértio deínde confirmátam. Abdicáto canonicátu, suísque bonis in páuperes erogátis, et fundáti a se institúti regímine ex humilitáte dimísso, virtútibus et méritis onústus, obdormívit in Dómino, annos natus duo de septuagínta. Eum Leo

Sans renoncer pourtant en rien à sa sollicitude pour les Frères et pour les écoles qu'il avait déjà ouvertes en plusieurs lieux, il se mit à se livrer plus intensément à Dieu. Sévissant assidûment contre lui-même par des jeûnes, des flagellations et d'autres macérations, il passait les nuits en prière. Enfin, remarquable par toutes ses vertus et surtout par son obéissance, son ardeur à accomplir la volonté de Dieu, son amour et son dévouement envers le Siège Apostolique, chargé de mérites, il s'endormit dans le Seigneur âgé de soixante-huit ans et muni des derniers sacrements. Le Souverain Pontife Léon XIII l'inscrivit au catalogue des Bienheureux puis, après que de nouveaux miracles l'eurent illustré, il lui décerna les honneurs de la canonisation, en l'année jubilaire dix-neuf cent.

℟. Cet homme-là, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

JEAN-BAPTISTE de la Salle, originaire d'une illustre famille de Reims, étudia durant son adolescence, les lettres et la philosophie à l'académie de Reims. Déjà enrôlé parmi les clercs, il fut inscrit parmi les chanoines de cette ville en sa seizième année et ensuite reçu au séminaire Saint-Sulpice, à Paris. Élevé au sacerdoce, il fut chargé de gouverner les Sœurs de l'Enfant-Jésus vouées à l'éducation des petites filles ; il les dirigea avec beaucoup de prudence et les protégea. Pour instruire de la religion et des bonnes mœurs les enfants du peuple, il fonda, après beaucoup de difficultés, la Congrégation des Frères qu'il nomma « des Écoles chrétiennes », confirmée dans la suite par Benoît XIII. Il renonça à son canonicat, distribua ses biens aux pauvres et même, abandonna, par humilité, le gouvernement de l'Institut qu'il avait fondé. Chargé de mérites et de vertus, il s'endormit dans le Seigneur, âgé de soixante-huit ans.

Papa décimus tértius primo Beatórum catálogo inséruit, dein in album Sanctórum rétulit.

IN III. NOCTURNO.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XVIII, 1-5.

In illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum? Et réliqua.

Homilía sancti Joánnis Chrysóstomi.

In Cap. 18 Matth. Hom. 60.

VIDETE ne áliquem istórum contempséritis parvulórum, quia eórum Angeli Patris mei fáciem semper aspíciunt, et quia ego propter eos veni, et hæc Patris mei volúntas est. Ad tuéndos conservandósque pusíllos, diligentióres nos reddit. Pérspicis quam ingéntia in tutélam tenúium mœnia eréxerit, et quantum stúdium curámque hábeat, ne perdántur ; tum quia suprémas despiciéntibus eos pœnas státuit, tum quia summam pollicétur mercédem his qui curam eórum suscípiunt, idque tam suo quam Patris exémplo corróborat.

℟. Iste est, p. [148].

LECTIO VIII.

DOMINUM ígitur étiam nos imitémur, et nihil pro frátribus omittámus, étiam eórum quæ humília viliáque nímium vidéntur. Sed, si administratióne nostra étiam opus fúerit, quamvis ténuis atque abjéctus quidem, cui administrándum sit, fúerit, quamvis árdua nobis res atque labóris plena esse videátur ; ómnia hæc pro fratris salúte tolerabilióra facilióraque,

Le pape Léon XIII l'inscrivit d'abord au catalogue des Bienheureux, puis le porta sur la liste des Saints.

AU IIIième NOCTURNE.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVIII, 1-5.

En ce temps-là : les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux? Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Sur le chap. 18 de Matth. Homélie 60.

Gardez-vous *de mépriser un seul de ces petits enfants, car leurs anges voient constamment la face de mon Père.* C'est pour eux, en effet, que je suis venu ; et telle est la volonté de mon Père. Le Christ nous rend plus attentifs à protéger et préserver les petits. Voyez quels grands remparts il a élevés pour abriter les faibles, quel zèle et quel souci il a d'empêcher leur perte! Il menace des derniers châtiments ceux qui les méprisent ; il promet la suprême récompense à ceux qui en prennent soin, et il confirme cet enseignement, tant par son exemple que par celui de son Père.

℟. Voici celui, p. [148].

LEÇON VIII.

A nous donc aussi d'imiter le Seigneur et de ne rien négliger pour nos frères, pas même ce qui nous semble trop bas ou trop humiliant. Si quelqu'un a besoin de notre aide, si petit ou si humble que soit celui qu'il faut servir, si difficile et pénible que paraisse ce service, que tout cela, je vous en prie, vous semble plus supportable et plus facile, en vue du salut d'un frère. Car Dieu nous a montré que l'âme est digne d'un zèle

oro, videántur. Tanto enim stúdio tantáque cura Deus dignam esse ánimam osténdit, ut neque Fílio suo pepércerit.

℟. Sint lumbi, p. [149].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX, Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes. Alias :

LECTIO IX.

Si non est nobis satis ad salútem quod virtuóse ipsi vivámus, sed opórtet aliórum salútem re ipsa desideráre ; cum neque nos recte vivámus neque álios hortémur, quid respondébimus ? quæ nobis spes salútis réliqua erit ? Quid majus quam ánimis moderári, quam adolescentulórum fíngere mores ? Omni certe pictóre, omni certe statuário ceterísque hujúsmodi ómnibus excellentiórem hunc duco, qui júvenum ánimos fíngere non ignóret.

In Vesperis, Commemoratio sequentis.

DIE 16 MAJI

S. UBALDI, EPISCOPI ET CONFESSORIS

SEMIDUPLEX

●

Oratio.

Auxilium tuum nobis, Dómine, quǽsumus, placátus impénde : et intercessióne beáti Ubáldi Confessóris tui atque Pontíficis, contra omnes diáboli nequítias déxteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

et d'un souci tels que pour elle, *il n'a pas même épargné son Fils unique* [1].

℟. Que vos reins, p. [149].

Au Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

LEÇON IX.

Si, pour assurer notre salut, il ne suffit pas de mener une vie vertueuse et qu'il faille encore désirer réellement le salut d'autrui, nous qui ne vivons pas bien et qui n'y exhortons pas les autres, que répondrons-nous ? Quel espoir de salut nous restera-t-il ? Quoi de plus grand que d'orienter des esprits, que de former des enfants ? A n'importe quel peintre, n'importe quel statuaire, n'importe quel artiste, je préfère de beaucoup celui qui sait façonner l'âme des jeunes hommes.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

---

16 MAI

SAINT UBALD, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

SEMIDOUBLE

●

Oraison.

C'est votre secours, Seigneur, que nous demandons ; vous laissant fléchir, accordez-le-nous et, par l'intercession du bienheureux Ubald, votre Confesseur et Pontife, défendez-nous de toutes les perfidies diaboliques, en étendant sur nous votre main miséricordieuse. Par Notre-Seigneur.

1. — *Rom. VIII, 32.*

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

Ubaldus Eugúbii in Umbria nóbili génere natus, a primis annis pietáte et lítteris egrégie est institútus ; jamque adoléscens, ut uxórem dúceret, sæpe tentátus, numquam tamen a propósito servándæ virginitátis recéssit. Sacérdos efféctus, patrimónium suum paupéribus et ecclésiis distríbuit, et canonicórum regulárium órdinis sancti Augustíni institútum suscípiens, illud in pátriam tránstulit, atque in eo aliquámdiu sanctíssime vixit. Cujus sanctitátis opinióne evulgáta, ab Honório secúndo Summo Pontífice ecclésiæ Eugubínæ invítus præfícitur, et episcopális consecratiónis múnere decorátur.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V.

Ad suam ítaque revértens ecclésiam, cum de consuéta vivéndi ratióne nihil ádmodum immutásset, in omni tamen virtútum génere eo magis eminére cœpit, quo efficácius aliórum étiam salútem verbo et exémplo procuráret, factus forma gregis ex ánimo. Nam victu parco, vestítu moderáto, léctulo áspero et paupérrimo, crucis mortificatiónem júgiter in suo córpore circumferébat, dum inexplébili oratiónis stúdio spíritum quotídie recreáret. Hinc admirábilem illam mansuetúdinem est adéptus, qua gravíssimas injúrias et contumélias non modo æquanímiter tulit, verum étiam mirífico dilectiónis afféctu persecutóres suos omni benignitátis testimónio complectebátur.

℟. Pósui, p. [118].

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

UBALD, né d'une famille noble à Gubbio, en Ombrie, reçut, dès ses premières années, une éducation littéraire et religieuse très soignée. Dans sa jeunesse, il fut souvent pressé de se marier, mais jamais il ne revint sur sa résolution de garder sa virginité. Ordonné prêtre, il distribua son patrimoine aux pauvres et aux Églises. Entrant dans l'ordre des chanoines réguliers de saint Augustin, il l'introduisit dans sa patrie et y vécut quelque temps très saintement. Sa réputation de sainteté s'étant répandue, le Souverain Pontife Honorius II le mit, malgré sa résistance, à la tête de l'Église de Gubbio, et lui conféra l'honneur de la consécration épiscopale.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V.

REVENANT donc à son Église natale, sans rien changer abolument à sa manière de vivre, il commença d'exceller en tout genre de vertus, pour procurer plus efficacement le salut d'autrui, par la parole et l'exemple, en mettant tout son cœur *à se faire le modèle de son troupeau* [1]. En effet, sobre dans sa nourriture, simple dans son vêtement, il couchait sur un lit dur et très pauvre ; il portait continuellement en son corps la mortification de la croix, tandis qu'il nourrissait son esprit, chaque jour, par une application insatiable à la prière. C'est ainsi qu'il acquit cette mansuétude admirable qui devait lui faire supporter avec égalité d'âme, les injures et les mépris les plus blessants, et, qui plus est, cette charité profonde et tendre qui se plaisait à combler ses ennemis de toutes sortes de témoignages de bienveillance.

℟. J'ai mis, p. [118].

1. — *I Pierre V, 3.*

LECTIO VI.

Biennio ántequam ex hac vita migráret, cum diútinis afflictarétur infirmitátibus, inter acerbíssimos córporis cruciátus velut aurum in fornáce purgátum, Deo grátias indesinénter agébat. Adveniénte autem sacro Pentecóstes die, cum multis annis ecclésiam sibi commíssam summa cum laude gubernásset, sanctis opéribus ac miráculis clarus quiévit in pace. Quem Cælestínus Papa tértius in Sanctórum númerum rétulit. Ejus virtus præcípue in effugándis spirítibus immúndis elúcet. Corpus vero, per tot sǽcula incorrúptum, magna fidélium veneratióne in pátria cólitur, quam non semel a præsénti discrímine liberávit.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Ubaldus Eugúbii in Umbria nóbili génere natus, a primis annis pietáte et lítteris egrégie est institútus ; jamque adoléscens, ut uxórem dúceret, sæpe tentátus, numquam tamen a propósito servándæ virginitátis recéssit. Sacérdos efféctus, patrimónium suum paupéribus et ecclésiis distríbuit. Canonicórum regulárium órdinis sancti Augustíni institútum suscípiens, illud in pátriam tránstulit. Ab Honório secúndo Summo Pontífice ecclésiæ Eugubínæ invítus præfícitur, et episcopális consecratiónis múnere decorátur. Factus forma gregis ex ánimo, de consuéta vivéndi ratióne nihil ádmodum immutávit, et in omni virtútum génere enítuit. Diútius infirmitátibus afflíctus, Deo indesinénter grátias agébat. Cum multis annis ecclésiam sibi commíssam summa cum laude gubernásset, sanctis opéribus et miráculis clarus, quiévit in pace.

LEÇON VI.

PENDANT les deux années qui précédèrent sa mort, affligé de longues maladies, broyé par d'atroces souffrances physiques, comme l'or purifié dans la fournaise, il ne cessait de rendre grâces à Dieu. Quand arriva enfin le saint jour de la Pentecôte, il s'endormit dans la paix. Il avait gouverné de longues années, avec le plus grand mérite, l'Église confiée à ses soins. Sa sainteté et ses miracles l'avaient rendu célèbre. Le pape Célestin III le mit au nombre des Saints. Son pouvoir se manifeste surtout dans l'exorcisme des esprits immondes. Son corps, demeuré sans corruption après tant de siècles, est l'objet de la grande vénération des fidèles dans sa patrie que plus d'une fois il a délivrée de périls imminents.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

UBALD, né d'une famille noble à Gubbio en Ombrie, reçut, dès ses premières années, une éducation littéraire et religieuse fort soignée. Dans sa jeunesse on le poussa plusieurs fois à se marier, mais jamais il ne revint sur sa résolution de garder la virginité. Ordonné prêtre, il distribua son patrimoine aux pauvres et aux églises. Entré dans l'ordre des chanoines réguliers de saint Augustin, il l'introduisit dans sa patrie et y vécut quelque temps avec une admirable sainteté. Le Souverain Pontife, Honorius II, le mit, malgré sa résistance, à la tête, de l'église de Gubbio et lui conféra l'honneur de la consécration épiscopale. S'appliquant de tout cœur à devenir *le modèle de son troupeau*, il ne changea absolument rien à sa manière de vivre et brilla en tout genre de vertus. Longtemps affligé de douloureuses maladies, il ne cessait de rendre grâces à Dieu. Après avoir gouverné de longues années, avec le plus grand mérite, l'Église confiée à ses soins, devenu célèbre par sa sainteté et ses miracles, il s'endormit dans la paix.

In III Nocturno Homilia in Ev. Homo péregre, de Communi Conf. Pont. 1 loco, p. [122].
Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.
Vesperæ de sequenti.

DIE 17 MAJI

S. PASCHALIS BAYLON, CONFESSORIS

DUPLEX

●

Oratio.

Deus, qui beátum Paschálem Confessórem tuum mirífica erga Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria dilectióne decorásti : concéde propítius ; ut, quam ille ex hoc divíno convívio spíritus percépit pinguédinem, eámdem et nos percípere mereámur : Qui vivis.

Commemoratio præcedentis : S. Ubaldi, Conf. Pont.

Auxilium tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et intercessióne beáti Ubáldi Confessóris tui atque Pontíficis, contra omnes diáboli nequítias déxteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

Paschalis Baylon, paupéribus piísque paréntibus in óppido Turris Formósæ, Seguntínæ diœcésis

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Un homme partant, **du Commun d'un Conf. Pont (I). p.** [122].

Le lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres du suivant.

---

17 MAI

SAINT PASCAL BAYLON, CONFESSEUR

DOUBLE

●

Oraison.

O DIEU, qui avez embelli l'âme du bienheureux Pascal votre Confesseur, d'un admirable amour envers les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, faites, dans votre clémence, que nous méritions de recevoir, en ce divin banquet, la même abondance de grâce que lui-même y a reçue. Vous qui vivez.

Mémoire du précédent : S. Ubald, Conf. Pont.

Oraison.

C'EST votre secours, Seigneur, que nous demandons ; vous laissant fléchir, accordez-le-nous et, par l'intercession du bienheureux Ubald, votre Confesseur et Pontife, défendez-nous de toutes les perfidies diaboliques, en étendant sur nous votre main miséricordieuse. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

PASCAL Baylon, né dans le bourg de Torre-Hermosa, au diocèse de Siguenza en Aragon, de parents

in Aragónia natus, a téneris annis plura dedit futúræ sanctitátis indícia. Sortítus ánimam bonam ac rerum cæléstium appríme studiósam, pueritiam atque adolescéntiam in gregis custódia transégit : quam ille vivéndi ratiónem ídeo præcípue diligébat, quod humilitáti fovéndæ ac innocéntiæ conservándæ in primis útilem atque opportúnam judicáret. Erat in victu módicus, in oratióne assíduus, tantáque apud coævos et sócios florébat auctoritáte et grátia, ut eórum lites compónens, erróres córrigens, ignorántiam erúdiens ac desídiam éxcitans, velut ómnium parens et magíster máximo stúdio colerétur ac amarétur : beátus étiam tum a plerísque appellátus.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V.

Qui vero in sæculo, terra nempe desérta et inaquósa, ádeo felíciter adoléverat, flos convállium, plantátus in domo Dómini, mirum ubíque sparsit sanctitátis odórem. Igitur Paschális arrépto vitæ severióris institúto, atque in órdine Minórum cooptátus, exsultávit ut gigas ad curréndam viam suam ; totúmque se Dómino excoléndum tradens, dies noctésque cogitábat qua se ratióne magis ei magísque conformáret. Ita factum est brevi, ut eum, tamquam seráphicæ perfectiónis exémplar, ipsi quoque provectióres imitándum sibi propónerent. Ipse autem in húmili serviéntium gradu constitútus, se velut ómnium peripséma réputans, árdua quæque et abjécta domus ministéria, véluti jure quodam peculiári sibi débita, summa cum hilaritáte suscipiébat, et exercébat humilitáte ac patiéntia pari. Carnem spirítui quandóque reluctári niténtem jugi maceratióne afflictávit, atque

pauvres et pieux, donna, dès ses tendres années, des indices de sa sainteté future. Ayant reçu en partage une bonne âme désireuse avant tout des choses du ciel, il passa son enfance et son adolescence à garder les troupeaux. Il aimait particulièrement ce genre de vie, parce qu'il le jugeait très utile et favorable au développement de l'humilité et à la garde de l'innocence. Sobre dans sa nourriture, assidu à la prière, il avait une telle autorité et un tel crédit parmi les enfants de son âge et ses compagnons, qu'apaisant leurs différends, corrigeant leurs fautes, éclairant leur ignorance et stimulant leur indolence, il en était honoré, aimé de tout cœur, comme le père et le maître de tous ; il y en avait même qui l'appelaient déjà « bienheureux ».

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V.

CELUI qui, dans le monde, avait grandi si heureusement en la terre déserte et sans eau, vraie fleur des vallées, dès qu'il fut planté dans la maison du Seigneur, répandit partout un admirable parfum de sainteté. Ayant donc embrassé une règle de vie particulièrement sévère, en entrant dans l'ordre des Frères Mineurs, *il s'élança comme un héros, joyeux de la course à fournir*[1]. Se livrant tout entier à l'action formatrice du Seigneur, il songeait nuit et jour aux moyens de se rendre de plus en plus conforme à lui. Il fit si bien que, très vite, les plus avancés se proposèrent de l'imiter comme un modèle de la perfection séraphique. Mais lui, placé dans l'humble rang des frères convers, s'estimait le rebut de tous, recevait avec une grande joie les tâches les plus abjectes et les plus pénibles de la maison, comme si elles lui eussent été dues par un droit spécial, et s'en acquittait avec autant d'humilité que de patience. Il brisa son corps par une mortification continuelle, aussi longtemps que ce corps tenta de se révolter contre l'esprit

1. — *Ps. XVIII, 6.*

in servitútem redégit; spíritum vero assídua sui abnegatióne ferventiórem in dies ad anterióra extendébat.
℟. Amávit, p. [146[.

LECTIO VI.

DEIPARAM Vírginem, cujus clientélæ se ab ineúnte ætáte dicáverat, tamquam matrem quotidiánis colébat obséquiis atque filiáli exorábat fidúcia. Porro erga sanctíssimum Eucharístiæ sacraméntum diffícile dictu est quam ardénti tenerétur devotiónis afféctu; quem defúnctus étiam in cadávere retinére visus est, dum, jacens in féretro, ad sacræ Hóstiæ elevatiónem bis óculos reserávit et clausit, magna ómnium, qui áderant, admiratióne. Ejúsdem veritátem inter hæréticos públice palámque proféssus, multa et grávia ob eam causam perpéssus est; crebro étiam ad necem petítus, sed singulári Dei providéntia ab impiórum mánibus eréptus. Sæpe inter orándum ómnibus destituebátur sénsibus, dulcíque languébat amóris delíquio: quo témpore cæléstem illam sciéntiam hausísse créditus est, qua, homo rudis et illitterátus, de mystériis fídei difficíllimis respondére, atque áliquot étiam libros conscríbere pótuit. Dénique méritis plenus, eádem qua prædíxerat hora, felíciter migrávit ad Dóminum, anno salútis millésimo quingentésimo nonagésimo secúndo, sexto décimo Kaléndas Júnii, eódem quo natus fúerat, festo Pentecóstes recurrénte, annum agens secúndum supra quinquagésimum. Quibus aliísque virtútibus insígnem, ac miráculis tam in vita quam post mortem clarum, Paulus quintus Póntifex máximus illum Beátum appellávit; Alexánder autem octávus Sanctórum catálogo adscrípsit; tandem Leo décimus tértius peculiárem cœtuum eucharisticórum, item societátum ómnium a sanctíssima Eucharístia, sive

et il le réduisit en servitude. Par son inlassable oubli de soi, il augmentait de jour en jour la ferveur de son âme.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI.

A LA Vierge Mère de Dieu à qui, dès son premier âge, il s'était consacré, il rendait, chaque jour, comme à une mère, un culte spécial, et l'invoquait avec une confiance filiale. Il est difficile de dire quelle était la ferveur de sa tendre piété envers le très saint Sacrement de l'Eucharistie. Elle sembla, après sa mort, persister même dans son cadavre ; gisant dans son cercueil, il ouvrit et ferma les yeux deux fois pendant l'élévation de la sainte hostie, à la grande admiration de tous les assistants. Comme il proclamait publiquement parmi les hérétiques la vérité de ce sacrement, il eut à endurer, pour cette cause, beaucoup de mauvais traitements ; souvent même on le chercha pour le mettre à mort, mais la providence de Dieu l'arracha chaque fois aux mains des impies. Dans l'oraison, il perdait tout usage de ses sens et défaillait sous la douceur de l'amour qui le consumait. On pense que ce fut en ces moments, que cet homme simple et illettré puisa cette science venue du ciel qui le rendit capable de répondre sur les mystères les plus difficiles de la foi, et même d'écrire quelques livres. Enfin, plein de mérites, il s'en alla heureusement au Seigneur, à l'heure même qu'il avait prédite, l'an du salut, quinze cent quatre-vingt-douze, en la fête de la Pentecôte, le seize des Calendes de Juin, jour auquel il était né ; il avait alors cinquante-deux ans. Célèbre par ces vertus et d'autres encore, illustre par ses miracles, aussi bien pendant sa vie qu'après sa mort, Pascal fut déclaré Bienheureux par le souverain Pontife Paul V. Puis Alexandre VIII l'inscrivit au catalogue des Saints. Enfin Léon XIII l'a déclaré et constitué spécialement, céleste patron des Congrès eucharistiques et de toutes les

quæ háctenus institútæ sive quæ in pósterum futúræ sunt, patrónum cæléstem declarávit et constítuit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato:

LECTIO IX.

Paschalis Baylon, paupéribus piísque paréntibus in óppido Turris Formósæ in Aragónia natus, pueritiam atque adolescéntiam in gregis custódia transégit. Póstea severióris vitæ institútum ampléxus, et órdini fratrum Minórum adscríptus, júgiter cogitábat, qua se ratióne magis magísque Christo crucifíxo conformáret. Deíparam Vírginem, cujus clientélæ se ab ineúnte ætáte dicáverat, tamquam matrem filiálibus et quotidiánis obséquiis colébat. Erga Eucharístiam ténero et assíduo flagrávit devotiónis afféctu, quem defúnctus étiam retinére visus est, dum jacens in féretro, ad sacræ Hóstiæ elevatiónem bis óculos reserávit et clausit, magna ómnium, qui áderant, admiratióne. Méritis plenus migrávit ad Dóminum, anno millésimo quingentésimo nonagésimo secúndo. Eum Leo décimus tértius peculiárem cœtuum eucharisticórum, societatúmque ómnium a sanctíssima Eucharístia patrónum cæléstem declarávit et constítuit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Sint lumbi, **de Communi Conf. non Pont. 1 loco,** p. [147].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

associations du Saint-Sacrement déjà instituées ou à venir.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette fête simplifiée:

LEÇON IX.

PASCAL Baylon, né de parents pauvres et pieux, dans le bourg de Torre-Hermoza, en Aragon, passa son enfance et son adolescence à garder les troupeaux. Ayant ensuite embrassé une règle de vie plus sévère, en entrant dans l'ordre des Frères Mineurs, il songeait nuit et jour aux moyens de se rendre de plus en plus conforme au Christ crucifié. Il s'était mis, dès son enfance, sous la protection de la Vierge, Mère de Dieu. Il lui rendait chaque jour, comme à une mère, un culte filial. Envers l'Eucharistie, il brûlait d'un sentiment d'amour, tendre et continuel, qu'il sembla garder après sa mort. Étendu dans son cercueil, il ouvrit et ferma deux fois les yeux pendant l'élévation de la sainte hostie à la grande admiration de tous les assistants. Plein de mérites il s'en fut au Seigneur, l'an quinze cent quatre-vingt-douze. Léon XIII l'a déclaré et constitué Patron céleste tout spécial des Congrès eucharistiques et de toutes les associations du Saint-Sacrement.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, **au Commun d'un Confesseur non Pontife (I),** p. [147].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres à Capitule du suivant.

DIE 18 MAJI

S. VENANTII MARTYRIS

DUPLEX

●

IN I VESPERIS

Si sequens Hymnus Martyr Dei **dici non potuerit in I Vesperis, conjungitur ad Matutinum cum Hymno** Athléta Christi, **et in hujus tantum fine dicitur Conclusio** Sit laus Patri.

Capitulum. — *Sap. V, 1.*

STABUNT justi in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt et qui abstulérunt labóres eórum.

Hymnus.

MARTYR Dei Venántius,
Lux et decus Camértium,
Tortóre victo et júdice,
Lætus triúmphum cóncinit.

Annis puer, post víncula,
Post cárceres, post vérbera,
Longa fame freméntibus
Cibus datur leónibus.

Sed ejus innocéntiæ
Parcit leónum immánitas :
Pedésque lambunt Mártyris,
Iræ famísque immémores.

Verso deórsum vértice
Hauríre fumum cógitur ;
Costas utrímque et víscera
Succénsa lampas ústulat.

18 MAI

S. VENANT, MARTYR

DOUBLE

AUX Ières VÊPRES

Si l'on ne peut dire, aux Ies Vêpres, l'Hymne : Le Martyr de Dieu, **on l'ajoute à l'Hymne de Matines :** Le glorieux athlète, **sous l'unique Conclusion :** Louange soit au Père, **à la fin de l'Hymne ajoutée.**

Capitule. — *Sap. V, 1.*

ILS se lèveront, les justes avec grande assurance, contre ceux qui les ont mis dans l'angoisse et leur ont enlevé le fruit de leurs travaux.

Hymne.

LE martyr de Dieu, Venant,
Lumière et gloire de Camerino,
Vainqueur du juge et du bourreau,
Joyeux, chante son triomphe.

Enfant par l'âge, après les fers,
L'emprisonnement et les fouets,
Aux lions, frémissants d'un long jeûne,
Il est jeté en pâture.

Mais devant son innocence,
S'arrête la cruauté des lions ;
Ils lèchent les pieds du Martyr,
Oubliant leur colère et leur faim.

Il est pendu la tête en bas,
Forcé d'aspirer la fumée,
Tandis qu'aux deux flancs, aux entrailles,
Une lampe ardente fait des brûlures.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur.**

Sit laus Patri, sit Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus :
Da per preces Venántii
Beáta nobis gáudia. Amen.

¶ **Hymnus præcedens dicitur etiam in II Vesperis, quando integræ sint dicendæ.**

℣. Sancti et justi, in Dómino gaudéte, allelúja.
℟. Vos elégit Deus in hereditátem sibi, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Lux perpétua * lucébit Sanctis tuis, Dómine, et ætérnitas témporum, allelúia.

Oratio.

DEUS, qui hunc diem beáti Venántii Mártyris tui triúmpho consecrásti : exáudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, qui ejus mérita venerámur, fídei constántiam imitémur. Per Dóminum.

Commem. præcedentis : S. Paschalis, Conf.

Oratio.

DEUS, qui beátum Paschálem Confessórem tuum mirífica erga Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria dilectióne decorásti : concéde propítius ; ut, quam ille ex hoc divíno convívio spíritus percépit pinguédinem, eámdem et nos percípere mereámur : Qui vivis.

AD MATUTINUM

Invitat. Exsúltent in Dómino Sancti, * Allelúia.

Hymnus.

ATHLETA Christi nóbilis
Idóla damnat géntium,
Deíque amóre sáucius
Vitæ perícla déspicit.

La Conclusion suivante ne change jamais.

Louange soit au Père et au Fils,
Ainsi qu'à toi Saint Esprit ;
Par les prières de Venant
Donne-nous les joies des élus. Ainsi soit-il.

Cette Hymne se dit aussi aux IIᵐᵉˢ Vêpres, quand on les dit tout entières du Saint.

℣. Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alléluia. ℟. Dieu vous a choisis pour son héritage, alléluia.

A Magnif. Ant. Une lumière perpétuelle brillera pour vos Saints, Seigneur, et une éternité de jours, alléluia.

Oraison.

O Dieu, qui avez consacré ce jour au triomphe de votre bienheureux Martyr, Venant, exaucez les prières de votre peuple, et faites que vénérant ses mérites, nous imitions sa constance dans la foi. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent, S. Paschal Baylon, Conf.

Oraison.

O Dieu, qui avez embelli l'âme du bienheureux Pascal, votre Confesseur, d'un admirable amour envers les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, faites, dans votre clémence, que nous méritions de recevoir, en ce divin banquet, la même abondance de grâces que lui-même y a reçue. Vous qui vivez.

A MATINES

Invit. Qu'ils exultent dans le Seigneur, les Saints, * Alléluia.

Hymne.

Le glorieux athlète du Christ
Condamne l'idole païenne,
Et, blessé par l'amour de Dieu,
Méprise les périls de cette vie.

Loris revínctus ásperis,
E rupe præceps vólvitur :
Spinéta vultum láncinant ;
Per saxa corpus scínditur.

Dum membra raptant Mártyris,
Languent siti satéllites ;
Signo crucis Venántius
E rupe fontes élicit.

Bellátor o fortíssime,
Qui pérfidis tortóribus
E caute præbes póculum,
Nos rore grátiæ írriga.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur.**

Sit laus Patri, sit Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus :
Da per preces Venántii
Beáta nobis gáudia. Amen.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

VENANTIUS Camers, quíndecim annos natus, cum christiánæ religiónis accusarétur apud Antíochum, qui sub Décio imperatóre Cameríno prǽerat in porta civitátis prǽsidi se óbtulit. Quem ille pollicitatiónibus ac terróribus diu tentátum, flagris cædi et vínculis astríngi jussit ; sed is mirabíliter ab Angelo solútus, lampádibus póstea adúritur, atque invérso ore, fumo suppósito, suspénditur. Ejus constántiam in torméntis demirátus Anastásius Corniculárius, et quod eum ab Angelo íterum solútum cándida veste supra fumum ambulántem vidísset, in Christum crédidit ; et a beáto Porphýrio presbýtero cum família

Lié de rudes courroies,
Il est précipité d'un rocher ;
Les épines déchirent sa face,
Les pierres meutrissent son corps.

Traînant les membres du martyr,
Les soldats souffrent de la soif ;
D'un signe de croix, Venant,
Du roc fait jaillir une source.

Héros d'incomparable force
Qui, pour tes perfides bourreaux,
De la pierre, tires un breuvage,
Arrose-nous de l'eau de grâce ;

La Conclusion suivante ne change jamais.

Louange soit au Père et au Fils
Ainsi qu'à toi, ô Saint Esprit,
Par les prières de Venant
Donne-nous les joies des élus. Ainsi soit-il.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

VENANT, de Camérino, avait quinze ans, lorsqu'il fut dénoncé comme chrétien à Antiochus, qui gouvernait la ville sous l'empereur Dèce ; il se présenta aux portes de la ville, devant le magistrat qui, après l'avoir éprouvé longuement par des promesses et des menaces, ordonna de le battre de verges et de le charger de chaînes. Mais, délié miraculeusement par un Ange, il est ensuite brûlé avec des torches, puis suspendu la tête en bas au dessus d'un brasier. Frappé d'admiration par sa constance dans les tourments, le greffier Anastase, le voyant une deuxième fois délié par l'Ange, marcher vêtu de blanc au dessus de la fumée, croit au Christ et se fait baptiser avec sa famille, par le bienheureux prêtre Porphyre, en

baptizátus, paulo post martýrii palmam cum eódem proméruit.

℟. Lux perpétua, p. [48] *vel* Honestum fecit, p. [66].

LECTIO V.

At Venántius prǽsidi sístitur, et ab eo íterum frustra tentátus ut Christi fidem deséreret, in cárcerem conjícitur; quo Attalus præco míttitur, qui ei dicat se quoque christiánum fuísse, et ei nómini proptérea renuntiásse, quod cognovísset ináne esse fídei comméntum, quo Christiáni præséntibus se ábdicant ob vanam futurórum spem. Verum nóbilis Christi athléta, cállidi hostis insídias non ignórans, diáboli minístrum a se pénitus rejécit. Quare ad prǽsidem íterum addúcto omnes contúsi sunt dentes maxillǽque confráctæ; atque, ita cæsus, in sterquilínium dejícitur. Sed inde ab Angelo quoque eréptus, rursus stetit ante júdicem; qui, Venántio adhuc loquénte, e tribunáli cécidit et in ea voce, Verus est Venántii Deus, nostros deos destrúite, exclámans exspirávit.

℟. In servis suis, p. [49] *vel* Desiderium, p. [66].

LECTIO VI.

Quod cum prǽsidi nuntiátum esset, extémplo Venántium leónibus óbjici jussit; qui, naturáli feritáte omíssa, ad ejus se pedes abjecérunt. Interim ille pópulum Christi fidem edocébat. Quare inde amótus, íterum in cárcerem tráditur. Cumque postrídie prǽsidi reférret Porphýrius, se per visum noctu pópulos, quos Venántius aqua tingébat, claríssima luce fulgéntes, ipsum vero prǽsidem obscuríssima calígine opértum vidísse; præses, ira incénsus, eum

compagnie duquel il remporte, peu après, la palme du martyre.

℟. Une lumière perpétuelle, p. [48] *ou* Le Seigneur, p. [66].

LEÇON V.

VENANT est ramené devant le gouverneur qui de nouveau le sollicite en vain d'abandonner la foi du Christ et le fait jeter en prison. Puis il lui envoie un porte-parole, Attale, qui vient dire à Venant que lui aussi a été chrétien et qu'il a renoncé à ce titre, parce qu'il a reconnu la vaine illusion de cette foi pour laquelle les chrétiens se privent des biens présents, dans l'espérance fallacieuse de biens futurs. Mais le noble athlète du Christ, qui n'ignore pas les embûches de l'ennemi insidieux, repousse loin de lui ce ministre du démon. Alors on le ramène encore devant le gouverneur ; on lui casse les dents et on lui brise les mâchoires, et, ainsi mutilé, on le jette dans un cloaque. Délivré toujours par l'Ange, il revient de nouveau devant le juge, et celui-ci, à la voix de Venant, tombe soudain de son tribunal en s'écriant : « Le Dieu de Venant est le vrai Dieu ; détruisez les nôtres ! » Et il expire.

℟. En ses serviteurs, p. [49] *ou* Le désir, p. [66].

LEÇON VI.

A CETTE nouvelle, le gouverneur fait aussitôt exposer Venant aux lions ; mais, perdant leur férocité naturelle, ils se jettent à ses pieds. Pendant ce temps, le martyr enseigne au peuple la foi du Christ ; aussi est-il emmené et remis en prison. Le lendemain, Porphyre raconte au gouverneur que, pendant la nuit, il a vu en songe les peuples que l'eau de Venant avait purifiés resplendir d'une lumière éclatante, tandis qu'un brouillard épais le couvrait, lui gouverneur ; celui-ci furieux donne l'ordre de lui trancher la tête immédiatement, puis de traîner

íllico cápite plecti ímperat, deínde Venántium per loca vépribus et cárduis cónsita trahi usque ad vésperam. Is, cum semiánimis relíctus esset, mane se íterum prǽsidi præsentávit ; cujus jussu statim e rupe præcipitátur. Sed inde étiam divínitus eréptus, dénuo per loca áspera ad mille passus tráhitur ; ubi, milítibus siti æstuántibus, in próxima conválle, ex lápide, in quo et génuum formam relíquit, sicut étiam nunc in ejus ecclésia vidére licet, crucis signo a Venántio facto, aquæ manárunt. Eo miráculo plures permóti in Christum credidérunt, quos omnes præses eo loci una cum Venántio cápite feríri jussit. Fúlgura et terræmótus eo témpore ita magni fuére, ut præses aufúgeret ; qui paucis tamen post diébus, divínam haud valens effúgere justítiam, turpíssimam mortem oppétiit. Christiáni ínterim Venántii et aliórum córpora honoríﬁco loco sepeliérunt : quæ Cameríni, in ecclésia Venántio dicáta cóndita adhuc sunt.

℟. Fíliæ Jerúsalem, p. [49] *vel* Stola, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

VENANTIUS Camers, quíndecim annos natus, christiánæ religiónis accusátus apud Antíochum, qui sub Décio imperatóre Cameríno prǽerat, in porta civitátis prǽsidi se óbtulit. Quem ille pollicitatiónibus ac terróribus diu tentátum, flagris cædi et vínculis astríngi jussit ; e quibus mirabíliter ab Angelo solútus, lampádibus póstea adúritur, atque invérso ore, fumo suppósito, suspénditur. Eídem, ad prǽsidem íterum addúcto, omnes contúsi sunt dentes maxillǽque confráctæ, atque ita cæsus in sterquilínium dejícitur. Sed inde ab Angelo eréptus, rursus stetit ante júdicem ; qui, Venántio adhuc loquénte, e tribunáli cécidit et

Venant, jusqu'au soir, par des lieux couverts d'épines et de chardons. On le laisse à demi-mort ; le lendemain matin, il se présente derechef devant le gouverneur qui le fait aussitôt précipiter du haut d'un rocher. Arraché encore par un miracle à cette mort, Venant est traîné de nouveau, jusqu'à un mille de la ville, par les plus rudes sentiers ; là, comme les soldats souffrent de la chaleur et de la soif, Venant, dans un vallonnement tout proche, fait, par un signe de croix, jaillir de l'eau, d'une pierre sur laquelle il laisse l'empreinte de ses genoux, comme on peut le voir maintenant encore dans son église. Émus de ce miracle, plusieurs soldats croient au Christ. Le gouverneur leur fait trancher la tête à tous, ainsi qu'à Venant, sur les lieux mêmes. Aussitôt éclatent un orage et un tremblement de terre tels, que le gouverneur prend la fuite ; mais il ne peut fuir la justice divine et il périt peu de jours après, d'une mort abjecte. Entretemps, les chrétiens ont enseveli à une place d'honneur les corps de Venant et de ses compagnons. Ils sont conservés jusqu'à ce jour à Camérino, dans l'église dédiée à saint Venant.

℟. Filles de Jérusalem, p. [49] *ou* D'une robe, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

VENANT, un Camertin âgé de quinze ans, dénoncé comme chrétien à Antiochus, qui gouvernait Camerino sous l'empereur Dèce, se présenta devant ce magistrat aux portes de la ville ; celui-ci, après l'avoir éprouvé longuement par des promesses et des menaces, ordonna de le battre de verges et de le charger de chaînes ; délivré miraculeusement par un Ange, il est ensuite brûlé avec des torches et suspendu la tête en bas au dessus d'un brasier fumant. Ramené encore devant le gouverneur, on lui casse toutes les dents, on lui brise les mâchoires, et, ainsi mutilé, on le jette dans un cloaque. Mais tiré de là par l'Ange, il se présente de nouveau devant le juge ; celui-ci, pendant que Venant parle, tombe de son tribunal

in ea voce, Verus est Venántii Deus, nostros deos destrúite, exclámans exspirávit. Demum, post nova et exquisíta torménta, una cum áliis decem gloriósi certáminis cursum cervícibus abscíssis implévit. Quorum córpora christiáni honorífico loco sepeliérunt, quæ Cameríni, in ecclésia Venántio dicáta cóndita sunt.

In III Nocturno Homilia in Ev. Ego sum vitis vera, **de Communi Martyrum Tempore Paschali** I **loco,** p. [50].

Extra Tempus Paschale, Homilia in Ev. : Nolíte arbitrári, **de Communi unius Martyris, III° Loco,** p. [78].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX, Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

AD LAUDES

Capitulum. — *Sap. V, 1.*

STABUNT justi in magna constántia advérsus eos, qui se angustiavérunt et qui abstulérunt labóres eórum.

Hymnus.

DUM, nocte pulsa, Lúcifer
Diem propínquam núntiat,
Nobis refert Venántius
Lucis beátæ múnera.

Nam críminum calíginem
Stygísque noctem dépulit,
Veróque cives lúmine
Divinitátis ímbuit.

Aquis sacri baptísmatis
Lustrávit ille pátriam :

et expire en s'écriant : « Le Dieu de Venant est le vrai Dieu ; détruisez les nôtres. » Enfin, après des tourments nouveaux et raffinés, il achève le cours de son glorieux combat ; on lui tranche la tête ainsi qu'à dix autres martyrs. Les chrétiens ensevelirent dans un lieu honorable, leurs corps qui sont encore à Camerino dans l'église dédiée à saint Venant.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Je suis la vraie vigne, **du Commun des Martyrs, au Temps Pascal (I),** p. [50].

En dehors du Temps Pascal, Homélie sur l'Év. : Ne pensez pas, **du Commun d'un Martyr, (III),** p. [78].

Le Lundi, des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

A LAUDES

Capitule. — *Sagesse V, 1.*

ILS se lèveront, les justes, en grande assurance, contre ceux qui les ont mis dans l'angoisse et leur ont enlevé le fruit de leurs travaux.

Hymne.

TANDIS que chassant la nuit, Lucifer [1]
Annonce l'approche du jour,
A nous, Venant apporte
Les grâces de la bienheureuse lumière.

Car l'ombre épaisse des péchés
Et la nuit de l'Enfer, il les a chassées ;
De la vraie lumière divine,
Il a rempli l'âme de ses concitoyens.

Avec les eaux du saint baptême,
Il a purifié sa patrie,

1. — La planète Vénus, l'étoile du matin.

Quos tinxit unda mílites,
In astra misit Mártyres.
Nunc Angelórum párticeps,
Adésto votis súpplicum :
Procul repélle crímina,
Tuúmque lumen íngere.

¶ **Sequens Conclusio numquam mutatur.**

Sit laus Patri, sit Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus :
Da per preces Venántii
Beáta nobis gáudia. Amen.

℣. Pretiósa in conspéctu Dómini, allelúia. ℟. Mors Sanctórum ejus, allelúia.

Ad Bened. Ant. Filiæ Jerúsalem, * veníte et vidéte Mártyres cum corónis, quibus coronávit eos Dóminus in die solemnitátis et lætítiæ, allelúia, allelúia.

Oratio.

DEUS, qui hunc diem beáti Venántii Mártyris tui triúmpho consecrásti : exáudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, qui ejus mérita venerámur, fídei constántiam imitémur. Per Dóminum.

AD HORAS

Capitula et Responsoria de Communi, p. [46] vel [73].

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

Et les soldats qu'a touchés cette eau,
Il les a envoyés martyrs, au ciel.

Maintenant compagnon des Anges,
Exauce nos vœux suppliants.
Chasse loin de nous les crimes
Et mets en nous ta lumière.

La Conclusion suivante ne change jamais.

Louange soit au Père et au Fils,
Ainsi qu'à toi, Saint Esprit
Par les prières de Venant
Donne-nous les joies des élus. Ainsi soit-il.

℣. Elle a du prix, au regard du Seigneur, alléluia.
℟. La mort de ses justes, alléluia.

A Bénéd. Ant. Filles de Jérusalem, venez et voyez les Martyrs, avec les couronnes dont les a couronnés le Seigneur, au jour de fête et d'allégresse, alléluia, alléluia.

Oraison.

DIEU qui avez consacré ce jour par le triomphe du bienheureux martyr Venant, exaucez les prières de votre peuple et faites que, vénérant ses mérites, nous imitions sa constance dans la foi.

AUX PETITES HEURES

Capitules et Répons du Commun, p. [46] ou [73].

Vêpres, à Capitule, du suivant.

DIE 19 MAJI

S. PETRI CÆLESTINI, PAPÆ ET CONFESSORIS

DUPLEX

●

Oratio.

Deus, qui beátum Petrum Cæléstinum ad summi pontificátus ápicem sublimásti, quique illum humilitáti postpónere docuísti : concéde propítius ; ut ejus exémplo cuncta mundi despícere, et ad promíssa humílibus prǽmia perveníre felíciter mereámur. Per Dóminum nostrum.

Commem. præcedentis S. Venantii Mart. Oratio ut ad Laudes.

Ad I Vesperas et Laudes Commemoratio S. Pudentianæ Virg. :

Oratio.

Exaudi nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Pudentiánæ Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

¶ Pro hoc Festo simplificato, Lectio IV dicitur ut IX.

LECTIO IV.

Petrus, a nómine quo Póntifex est appellátus, Cæléstinus dictus, honéstis catholicísque paréntibus Æsérniæ in Samnítibus natus, adolescéntiam vix ingréssus, ut ánimum a mundi illécebris custodí-

19 MAI

SAINT PIERRE CÉLESTIN, PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE

Oraison.

SEIGNEUR, qui avez élevé le bienheureux Pierre Célestin à l'éminente dignité du souverain pontificat et lui avez appris à préférer l'humilité, accordez-nous, dans votre clémence, qu'à son exemple nous méprisions tous les biens du monde et méritions de parvenir heureusement aux béatitudes promises aux humbles. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent. S. Venant, Mart. Oraison comme à Laudes.

Aux I^es^ Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de Ste Pudentienne, Vierge.

Oraison.

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu notre sauveur, en sorte que, tout en nous donnant la joie, la fête de la bienheureuse Pudentienne, votre Vierge, nous instruise par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

Si cette Fête était simplifiée, on prendrait la Leçon IV comme IXe Leçon.

LEÇON IV.

PIERRE, Pape sous le nom de Célestin, naquit à Isernia dans les Abruzzes, de parents nobles et catholiques. Il arrivait à peine à l'adolescence, qu'il se retira dans la solitude pour y préserver son âme des séductions mondaines. Là, nourrissant son esprit de

ret, in solitúdinem secéssit. Ibi contemplatiónibus mentem nútriens, corpus in servitútem rédigens, férream caténam ad nudam carnem adhibébat. Congregatiónem, quæ póstea Cælestinórum dicta est, sub régula sancti Benedícti instítuit.. Hinc, quasi lucérna supra candelábrum pósita, cum abscóndi nequíret, (Románа Ecclésia diu viduáta pastóre) in Petri Cáthedram ignórans et absens adscítus, magna novitátis admiratióne non minus quam repentíno gáudio cunctos affécit. Cum autem in pontificátus sublimitáte collocátus, váriis disténtus curis, assuétis incúmbere meditatiónibus vix posse cognósceret, óneri páriter et honóri voluntárie cessit. Indeque priscam vitæ ratiónem répetens, obdormívit in Dómino, ejúsque pretiósam mortem crux præfúlgens in áëre ante cubículi óstium réddidit ámplius gloriósam. Miráculis multis tam vivens quam post óbitum cláruit ; quibus rite examinátis, Clemens quintus anno postquam decéssit undécimo, Sanctórum número adscrípsit.

℟. Invéni, p. [117].

Lectiones V et VI : Deridétur simplícitas, **ut in Communi Conf. non Pont. II loco, Lectiones IV et V** p. [154], **cum Resp. V et VI** p. [118].

IN III. NOCTURNO.

Homilia in Ev. Ecce nos relíquimus ómnia, **ut in Communi Apostolorum, II loco,** p. [32], **cum Resp. Conf. Pont.** p. [122].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ. Alias :

Pro S. Pudentiana Virg.

LECTIO IX.

PUDENTIANA virgo, Pudéntis Románi fília, paréntibus orbáta, cum admirábili pietáte christiá-

contemplation et réduisant son corps en servitude, il portait sur la chair une chaîne de fer. Il institua, sous la règle de saint Benoît, une congrégation dite plus tard des Célestins. De là où, placé comme la lampe sur le candélabre, il ne pouvait demeurer caché, il fut appelé à occuper la chaire de Pierre. L'Église Romaine étant restée longtemps sans pasteur, tous furent grandement étonnés d'un fait si nouveau et plus encore s'en réjouirent tout aussitôt. Mais quand, une fois établi en cette haute dignité pontificale, ayant l'esprit distrait par de multiples soucis, il se vit presque impuissant à s'appliquer à ses méditations accoutumées, il renonça volontairement, tout à la fois à cette charge et à cet honneur. Ayant donc repris son ancienne vie, il s'endormit dans le Seigneur et cette mort précieuse fut rendue plus glorieuse encore par l'apparition d'une croix lumineuse, devant la porte de sa retraite. Pendant sa vie et après sa mort, il fit d'éclatants miracles. Après leur examen canonique, Clément V l'inscrivit au nombre des Saints, onze ans après sa mort.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

Leçons V et VI : On tourne en dérision, **comme au Commun d'un Confesseur non Pontife [II], Leçons IV et V,** p. [154] **avec les Répons V et VI,** p. [118].

AU IIIième NOCTURNE.

Homélie sur l'Évangile : Voici que nous avons tout quitté, **au Commun des Apôtres (II),** p. [32] **avec les Répons d'un Conf. Pont.,** p. [122].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour Ste Pudentienne, Vierge.

LEÇON IX.

LA vierge Pudentienne, fille du romain Pudens, ayant perdu ses parents, se consacra avec une piété

nam religiónem cóleret, una cum soróre Praxéde pecúniam ex véndito património redáctam paupéribus distríbuit, seque jejúniis et oratiónibus dedit. Cujus étiam ópera, tota ejus família, in qua erant nonagínta sex hómines, a Pio Pontífice baptizáta est. Quod autem ab Antoníno imperatóre sancítum erat, ne Christiáni públice sacrifícia fácerent, Pius Póntifex in ǽdibus Pudentiánæ cum Christiánis Sacra celebrábat. Quibus illa benígne accéptis, quæ ad vitam necessária essent, suppeditábat. Itaque in his christiánæ pietátis offíciis migrávit e vita, et in sepúlcro patris ad cœmetérium Priscíllæ, via Salária, sepúlta est décimo quarto Kaléndas Júnii.

Ad Laudes, post Commemorationem Feriæ in Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, fit Commemoratio S. Pudentianæ Virg. :
In Vesperis, Commemoratio sequentis.

DIE 20 MAJI

S. BERNARDINI SENENSIS, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX

●

Oratio.

DOMINE Jesu, qui beáto Bernardíno Confessóri tuo exímium sancti nóminis tui amórem tribuísti : ejus, quǽsumus, méritis et intercessióne, spíritum nobis tuæ dilectiónis benígnus infúnde : Qui vivis.

admirable, à la pratique de la religion du Christ. D'accord avec sa sœur Praxède, elle distribua aux pauvres l'argent qu'elle avait retiré de la vente de son patrimoine ; puis elle s'adonna au jeûne et à l'oraison. Elle fit si bien que toute sa famille, composée de quatre-vingt-seize personnes, fut baptisée par le pape Pie. L'édit d'Antonin interdisant alors aux Chrétiens la célébration publique des mystères divins, c'était chez elle que le Pape se réunissait avec les fidèles pour offrir le Saint Sacrifice. Après les avoir bien reçus, elle pourvoyait chacun du nécessaire. Elle mourut dans l'accomplissement de ces pieux devoirs et fut ensevelie dans le tombeau de son père, au cimetière de Priscille, sur la voie Salaria, le quatorze des Calendes de Juin.

A Laudes, le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la Mémoire de sainte Pudentienne, Vierge, suit celle de la Férie. Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

20 MAI

SAINT BERNARDIN DE SIENNE, CONFES.

SEMIDOUBLE

●

Oraison.

SEIGNEUR Jésus qui avez accordé au bienheureux Bernardin votre Confesseur, un très ardent amour de votre saint nom, nous le demandons à votre bonté, par ses mérites et son intercession, répandez en nous l'esprit de votre dilection. Vous qui vivez.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

BERNARDINUS Albizésca, nóbili Senénsi família ortus, ab ineúnte ætáte non obscúra sanctitátis dedit indícia ; nam a piis paréntibus honéste educátus, negléctis puerílibus ludis, inter prima grammáticæ stúdia pietátis opéribus ánimum inténdit, jejúniis, oratióni, et beatíssimæ Vírginis cúltui præcípue addíctus. Misericórdia vero in páuperes fuit insígnis. Quæ quidem ómnia procedénte témpore quo mélius posset excólere, eórum número adscríbi vóluit, qui Senis in hospitáli domo beátæ Maríæ de Scala Deo insérviunt, unde complúres sanctitáte célebres viri prodiérunt. Ibi córporis afflictatióne et ægrotántium cura, dum atrox pestiléntia grassarétur, incredíbili caritáte sese exércuit. Inter céteras autem virtútes castitátem, egrégia forma repugnánte, sanctíssime custodívit, ádeo ut eo præsénte nemo umquam, ne impudentíssimus quidem, verbum minus honéstum proférre audéret.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V.

GRAVI morbo tentátus, eóque ad quátuor menses patientíssime toleráto, demum incólumis, de religiósæ vitæ institúto capesséndo deliberáre cœpit. Quo ut sibi viam muníret, ædículam in extréma urbe condúxit ; in quam cum sese abdidísset, aspérrimam omni ex parte vitam trahébat, Deum assídue orans, ut, quid sibi sequéndum esset, osténderet. Quare divínitus factum est, ut beáti Francísci órdinem præ céteris optáret, in quo humilitáte, patiéntia aliísque religiósi hóminis virtútibus excélluit. Id cum cœnóbii

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

BERNARDIN Albizesca, issu d'une noble famille de Sienne, dès son jeune âge, donna des signes manifestes de sainteté. Recevant de ses pieux parents une éducation fort soignée, il délaissait les jeux des enfants et, dès ses premières années de grammaire, s'adonna aux œuvres pies, au jeûne, à la prière, et particulièrement au culte de la Bienheureuse Vierge. Sa charité envers les pauvres était insigne. Plus tard, afin d'apporter tout le fini possible à ce travail de perfection intérieure, il voulut être inscrit parmi ceux qui, à Sienne, servent à l'hôpital de Notre-Dame de la Scala d'où sont sortis plusieurs personnages d'une sainteté fort renommée. Là, il exerça de façon incroyable sa charité, en affligeant son corps et en soignant les malades, au temps où sévissait une peste affreuse. Parmi toutes les autres vertus, il garda très saintement la chasteté, en dépit de son attirante beauté, au point que les plus impudents n'auraient osé proférer le moindre mot malsonnant en sa présence.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V.

ÉPROUVÉ par une grave maladie et, après l'avoir supportée très patiemment durant quatre mois, revenu enfin à la santé, il commença de penser à la vie religieuse. Pour s'y préparer la voie, il loua une petite maison à l'extrémité de la ville et y vécut caché, menant une vie tout à fait austère et priant Dieu continuellement de lui faire connaître ses desseins sur lui. Ce fut donc d'après l'inspiration divine, qu'il choisit l'Ordre du bienheureux François où il se fit remarquer par sa patience, son humilité et les autres vertus du religieux. Le supérieur

rector animadvérteret, jamque ántea Bernardíni doctrínam et sacrárum litterárum períitiam perspéctam habéret, prædicándi onus eídem impósuit : quo humíllime suscépto, cum se minus idóneum agnósceret ob vocis exilitátem ac raucitátem, Dei ope imploráta, non sine miráculo ejúsmodi impediménto liberátus est.

℟. Amávit, p. [146].

LECTIO VI.

Cumque ea témpora vítiis criminibúsque redundárent, et cruéntis factiónibus in Itália, divína humánaque ómnia permíxta essent, Bernardínus urbes atque óppida concúrsans, in nómine Jesu, quem semper in ore et in péctore gerébat, collápsam pietátem morésque verbo et exémplo magna ex parte restítuit. Quo factum est, ut præcláræ civitátes eum sibi epíscopum a Summo Pontífice postulárent ; quod ille munus invícta humilitáte constantíssime rejécit. Dénique vir Dei imménsis labóribus exháustus, multis magnísque éditis miráculis, libris étiam pie doctéque conscríptis, cum vixísset annos sex ac sexagínta, in urbe Aquila in Vestínis beáto fine quiévit. Quem novis in dies coruscántem signis, anno post óbitum sexto, Nicoláus quintus Póntifex máximus in Sanctórum númerum rétulit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Bernardinus Albizésca, nóbili Senénsi família ortus, inter prima grammáticæ stúdia, negléctis puerílibus ludis, pietátis opéribus ánimum inténdit, beátæ Vírginis cúltui præcípue addíctus. Caritáte et misericórdia in páuperes insígnis, eórum servítio Senis

l'ayant remarqué et le sachant par ailleurs fort instruit dans la doctrine et les Saintes Lettres, lui imposa la charge de la prédication. Bernardin l'accepta humblement, encore qu'il s'y reconnut peu apte en raison de la faiblesse et de l'enrouement de sa voix. Il implora le secours de Dieu et fut délivré, non sans miracle, de ce fâcheux obstacle.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI.

C'ÉTAIT un temps de vices et de crimes, et de sanglantes factions mettaient la confusion en Italie, dans toutes les affaires civiles et religieuses. Bernardin parcourut villes et bourg au nom de Jésus qu'il avait toujours au cœur et dans la bouche. Il fit si bien que sa parole et ses exemples y ranimèrent largement la piété relâchée et les bonnes mœurs. Aussi, des cités considérables demandèrent au Souverain Pontife de l'avoir pour évêque ; mais lui, avec une inébranlable humilité, en déclina toujours l'honneur. Épuisé finalement par cet immense labeur, l'homme de Dieu, après avoir accompli de nombreux et éclatants miracles et laissé des écrits pleins de science et de piété, termina une vie de soixante-six années, par une mort de prédestiné, à Aquila, ville de l'Abruzze. De nouveaux miracles le rendirent célèbre, et, six ans après sa mort, le pape Nicolas V le mit au nombre des saints.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

BERNARDIN, issu de la noble famille des Albizi de Sienne, dès ses premières années de grammaire, délaissa les jeux de l'enfance pour s'adonner aux œuvres pies, et particulièrement au culte de la bienheureuse Vierge. D'une charité et d'une miséricorde insignes envers

in hospitáli beátæ Maríæ de Scala se mancipávit. De capesséndo religiósæ vitæ institúto delíberans, Deo sic disponénte, beáti Francísci órdinem præ céteris optávit, in quo humilitáte, patiéntia, aliísque religiósi hóminis virtútibus excélluit. Prædicándi ónere a superióribus suscépto, cum se minus idóneum agnósceret ob vocis exilitátem et raucitátem, Dei ope imploráta, prodigióse ab hoc impediménto liberátus est. Urbes atque óppida concúrsans, in nómine Jesu, quem semper in ore et péctore gerébat, cívium ubíque discórdias exstínxit, et collápsam pietátem morésque verbo et exémplo magna ex parte restítuit. Libros pie doctéque conscrípsit. Plenus méritis et miráculis clarus, annos natus sex ac sexagínta, in urbe Aquila in Vestínis, beáto fine quiévit.

In III Nocturno Homilia in Ev. Ecce nos relíquimus, **de Comm. Apostolorum 1 loco,** p. [21].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

DIE 25 MAJI

S. GREGORII VII, PAPÆ ET CONFESSORIS

DUPLEX

●

Oratio.

DEUS, in te sperántium fortitúdo, qui beátum Gregórium Confessórem tuum atque Pontíficem, pro tuénda Ecclésiæ libertáte, virtúte constántiæ

les pauvres, il s'engagea pour les servir, dans l'hôpital de Sainte Marie de la Scala, à Sienne. Puis il conçut le projet d'embrasser la vie religieuse et, Dieu en disposant ainsi, il fixa son choix sur l'Ordre du bienheureux François où il se fit remarquer par son humilité, sa patience, et les autres vertus du religieux. Ayant reçu de ses supérieurs la mission de prêcher, bien qu'il s'y reconnut peu apte en raison de la faiblesse et de l'enrouement de sa voix, il implora le secours de Dieu et fut délivré miraculeusement de cette difficulté. Parcourant villes et bourgs au nom de Jésus qu'il avait toujours à la bouche et dans le cœur, il apaisa partout les discordes civiles, et rétablit très largement la piété relâchée et les bonnes mœurs, par la parole et l'exemple. Il laissa des écrits pleins de science et de piété. Riche de mérites, illustre par ses miracles, il termina une vie de soixante-six ans, par une mort de prédestiné à Aquila, ville de l'Abruzze.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Voici que nous avons tout laissé, **du Commun des Apôtres (I),** p. [21].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

---

25 MAI

S. GRÉGOIRE VII, PAPE ET CONFESSEUR

DOUBLE

●

Oraison.

O Dieu, force de ceux qui espèrent en vous et qui avez fortifié le bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, par la vertu de constance dans la défense de la

roborásti : da nobis, ejus exémplo et intercessióne, ómnia adversántia fórtiter superáre. Per Dóminum.

Ad I Vesperas et ad Laudes fit Commemoratio S. Urbani I Papæ et Martyris :

Oratio.

Da, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, qui beáti Urbáni Mártyris tui atque Pontíficis solémnia cólimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

Gregorius Papa séptimus, ántea Hildebrándus, Suánæ in Etrúria natus, doctrína, sanctitáte, omníque virtútum génere, cum primis nóbilis, miríﬁce univérsam Dei illustrávit Ecclésiam. Cum párvulus ad fabri ligna edolántis pedes, jam litterárum ínscius, lúderet, ex rejéctis tamen segméntis illa Davídici eleménta oráculi, Dominábitur a mari usque ad mare, casu formásse narrátur ; manum púeri ductánte Númine, quo signiﬁcarétur ejus fore amplíssimam in mundo auctoritátem. Romam deínde proféctus, sub protectióne sancti Petri educátus est. Júvenis, Ecclésiæ libertátem a láicis oppréssam ac depravátos ecclesiasticórum mores veheméntius dolens, in Cluniacénsi monastério, ubi sub régula sancti Benedícti austerióris vitæ observántia eo témpore máxime vigébat, mónachi hábitum índuens, tanto pietátis ardóre divínæ majestáti deserviébat, ut a sanctis ejúsdem cœnóbii pátribus prior sit eléctus. Sed, divína providéntia majóra de eo disponénte, in salútem plurimórum Cluníaco edúctus Hildebrándus, abbas primum monastérii sancti Pauli extra muros Urbis eléctus,

liberté de l'Église, accordez-nous, par son exemple et son intercession, de triompher courageusement de toute adversité. Par Notre-Seigneur.

Aux Ies Vêpres et à Laudes, Mémoire de S. Urbain I, Pape et Martyr.

Oraison.

ACCORDEZ à notre demande, ô Dieu tout-puissant, que célébrant la solennité du bienheureux Urbain, votre Martyr et Pontife, nous soyons aidés par son intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

LE Pape Grégoire VII, nommé d'abord Hildebrand, était né à Sovana en Toscane. Se distinguant au premier rang par sa science, sa sainteté et par tous les genres de vertus, il illustra merveilleusement l'Église de Dieu tout entière. Dans sa petite enfance, alors qu'il ne connaissait pas encore ses lettres, jouant un jour aux pieds d'un ouvrier qui rabotait du bois, il forma, dit-on, comme par hasard, avec des copeaux, les lettres de cet oracle de David : *Il dominera d'une mer à l'autre*[1]. Dieu conduisait la main de l'enfant et voulait montrer par là, qu'il posséderait plus tard la plus haute autorité de ce monde. S'étant ensuite rendu à Rome, il y fut élevé sous la protection de saint Pierre. En pleine jeunesse, gémissant amèrement de voir la liberté de l'Église opprimée par les laïques, et les mœurs du clergé dépravées, il revêtit l'habit de moine dans l'abbaye de Cluny où l'observance et l'austérité de la vie monastique étaient alors en pleine vigueur, sous la règle de saint Benoît. Il y servait la majesté divine avec une piété si ardente, que bientôt les saints religieux de ce monastère le choisirent comme prieur. Mais la divine Providence ayant sur lui de plus

1. — *Ps. LXXI*, 8.

ac póstmodum Románæ Ecclésiæ Cardinális creátus, sub Summis Pontifícibus Leóne nono, Victóre secúndo, Stéphano nono, Nicoláo secúndo et Alexándro secúndo, præcípuis munéribus et legatiónibus perfúnctus est; sanctíssimi et puríssimi consílii vir a beáto Petro Damiáno nuncupátus. A Victóre Papa secúndo legátus a látere in Gálliam missus, Lugdúni epíscopum, simoníaca labe inféctum, ad sui críminis confessiónem miráculo adégit. Berengárium in concílio Turonénsi ad iterátam hǽresis abjuratiónem cómpulit. Cadalói quoque schisma sua virtúte compréssit.

℟. Invéni David, p. [117].

LECTIO V.

Mortuo Alexándro secúndo, invítus et mærens, unánimi ómnium consénsu, décimo Kaléndas Maji anno Christi millésimo septuagésimo tértio, Summus Póntifex eléctus, sicut sol effúlsit in domo Dei. Nam, potens ópere et sermóne, ecclesiásticæ disciplínæ reparándæ, fídei propagándæ, libertáti Ecclésiæ restituéndæ, exstirpándis erróribus et corruptélis tanto stúdio incúbuit, ut ex Apostolórum ætáte nullus Pontíficum fuísse tradátur, qui majóres pro Ecclésia Dei labóres molestiáque pertúlerit, aut qui pro ejus libertáte ácrius pugnáverit. Aliquot províncias a simoníaca labe expurgávit. Contra Henríci imperatóris ímpios conátus, fortis per ómnia athléta, impávidus permánsit, seque pro muro dómui Israël pónere non tímuit; ac eúmdem Henrícum, in profúndum malórum prolápsum, fidélium communióne regnóque privávit, atque súbditos pópulos fide ei data liberávit.

℟. Pósui, p. [118].

hauts desseins pour le salut d'un plus grand nombre, Hildebrand fut enlevé au monastère de Cluny et d'abord élu Abbé du monastère de Saint-Paul-hors-les-murs, puis créé Cardinal de l'Église Romaine et chargé des missions les plus importantes, sous les Pontifes Léon IX, Victor II, Étienne IX, Nicolas II et Alexandre II. Saint Pierre Damien l'appelait l'homme du conseil très saint et très pur. Envoyé en France, comme légat *a latere*, par le pape Victor II, il amena miraculeusement l'Évêque de Lyon, coupable de simonie, à reconnaître son crime ; et, dans le concile de Tours, contraignit Bérenger à abjurer une seconde fois son hérésie. C'est aussi son énergie qui arrêta l'essor du schisme de Cadaloüs[1].

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V.

ALEXANDRE II étant mort, Hildebrand fut élu Souverain Pontife à l'unanimité, malgré sa résistance et ses larmes, le dix des Calendes de Mai de l'an du Christ mil soixante-treize et resplendit alors comme un soleil dans la maison de Dieu. Puissant en œuvres et en paroles, il travailla avec tant de zèle à affermir la discipline ecclésiastique, à répandre la foi, à reconquérir la liberté pour l'Église, à extirper les erreurs et les vices, que, depuis le temps des Apôtres, aucun Pontife, assure-t-on, ne soutint de plus grands travaux pour l'Église de Dieu, ou ne lutta plus fortement pour son indépendance. Il délivra plusieurs provinces de la plaie de la simonie. Athlète intrépide, il s'opposa sans trêve, ni repos, aux entreprises sacrilèges de l'empereur Henri, et n'hésita pas à se placer comme un mur de protection, devant la maison d'Israël. Et quand ce même Henri se fut enlisé à fond dans le mal, il l'excommunia, le déclara privé de son royaume et releva ses peuples, du serment de fidélité.

℟. J'ai mis, p. [118].

1. — Antipape opposé par l'empereur d'Allemagne Henri IV, au pape Alexandre II.

LECTIO VI.

Dum Missárum solémnia perágeret, visa est viris piis colúmba e cælo delápsa, húmero ejus dextro ínsidens, alis exténsis caput ejus veláre ; quo significátum est, Spíritus Sancti afflátu, non humánæ prudéntiæ ratiónibus ipsum duci in Ecclésiæ regímine. Cum ab iníqui Henríci exércitu Romæ gravi obsidióne premerétur, excitátum ab hóstibus incéndium signo crucis exstínxit. De ejus manu tandem a Robérto Guiscárdo duce Northmánno eréptus, Cassínum se cóntulit ; atque inde Salérnum ad dedicándam ecclésiam sancti Matthǽi Apóstoli conténdit. Cum aliquándo in ea civitáte sermónem habuísset ad pópulum, ærúmnis conféctus in morbum íncidit, quo se interitúrum præscívit. Postréma moriéntis Gregórii verba fuére : Diléxi justítiam et odívi iniquitátem, proptérea mórior in exsílio. Innumerabília sunt, quæ vel fórtiter sustínuit, vel multis coáctis in Urbe sýnodis sapiénter constítuit ; vir vere sanctus, críminum vindex, et acérrimus Ecclésiæ defénsor. Exáctis ítaque in pontificátu annis duódecim, migrávit in cælum anno salútis millésimo octogésimo quinto, plúribus in vita et post mortem miráculis clarus ; ejúsque sacrum corpus in cathedráli basílica Salernitána est honorífice cónditum.

℟. Iste est, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

Gregorius Papa séptimus, ántea Hildebrándus, Suánæ in Etrúria natus, doctrína, sanctitáte, omníque virtútum génere cum primis nóbilis, mirífice univérsam Dei Ecclésiam illustrávit. Adoléscens

LEÇON VI.

Un jour qu'il célébrait les saints Mystères, de pieuses gens virent une colombe descendre du ciel, se reposer sur son épaule droite et couvrir sa tête, de ses ailes étendues. Ce prodige signifiait que le souffle de l'Esprit, et non les considérations d'une humaine prudence, le guidait dans le gouvernement de l'Église. Au temps où les troupes d'Henri l'impie assiégeaient étroitement Rome, Grégoire éteignit, d'un signe de croix, un incendie allumé par l'ennemi. Quand enfin Robert Guiscard, duc de Normandie, l'eut délivré de la main de son oppresseur, il se rendit au Mont-Cassin, puis à Salerne, pour y consacrer l'église de l'apôtre saint Matthieu. C'est dans cette ville, que parlant au peuple et déjà brisé par ses malheurs, il fut frappé du mal qui devait l'emporter, comme il l'avait prévu. Les dernières paroles de Grégoire expirant furent : « J'ai aimé la justice et haï l'iniquité ; voilà pourquoi je meurs en exil. » Innombrables sont les contradictions qu'il a courageusement supportées et les sages décrets portés dans de nombreux conciles réunis à Rome. Ce fut un homme de vraie sainteté, vengeur des crimes et champion très vaillant de l'Église. Il s'en alla au ciel, après douze années de souverain pontificat, l'an du salut mil quatre-vingt-cinq. Nombreux furent les miracles qui illustrèrent sa vie et sa mort. Son saint corps fut enseveli avec honneur dans la basilique cathédrale de Salerne.

℟. Voici celui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

Grégoire VII, de son premier nom, Hildebrand, naquit à Sovana en Toscane. Remarquable entre les plus remarquables, par la science, la sainteté, comme par toute espèce de vertus, il en répandit le merveilleux éclat à

religiósi hábitum índuit in Cluniacénsi monastério, tantóque pietátis ardóre Deo desérviit, ut a sanctis ejúsdem cœnóbii pátribus prior fúerit eléctus. Póstea factus abbas monastérii sancti Pauli extra muros Urbis, ac deínde creátus Románæ Ecclésiæ cardinális, sub summis Pontifícibus Leóne nono, Victóre secúndo, Stéphano nono, Nicoláo secúndo et Alexándro secúndo, præcípuis munéribus et legatiónibus perfúnctus est. Mórtuo Alexándro secúndo, unanímiter Summus Póntifex eléctus, ecclesiásticæ libertátis propugnátor ac defénsor acérrimus éxstitit ; quaprópter multa passus, et Roma discédere coáctus est. Postréma ejus moriéntis verba fuére : Diléxi justítiam et odívi iniquitátem, proptérea mórior in exsílio. Migrávit in cælum, anno salútis millésimo octogésimo quinto, ejúsque corpus in cathedráli basílica Salernitána honorífice cónditum est.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Vigiláte, **de Communi Conf. Pont. II loco,** p. [130].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes. Alias :

Pro S. Urbano I Papa et Martyre.

LECTIO IX.

URBANUS Románus, Alexándro Sevéro imperatóre, doctrína et vitæ sanctitáte multos ad Christi fidem convértit ; in illis Valeriánum, beátæ Cæcíliæ sponsum, et Tibúrtium, Valeriáni fratrem, qui póstea martýrium forti ánimo subiérunt. Hic de bonis Ecclésiæ attribútis scripsit his verbis : Ipsæ res fidélium quæ Dómino offerúntur, non debent in álios usus quam ecclesiásticos et christianórum fratrum, vel indigéntium, convérti ; quia vota sunt fidélium, et prétia peccatórum, ac patrimónia páuperum. Sedit

travers toute l'Église de Dieu. Jeune encore il prit l'habit religieux au monastère de Cluny et se consacra au service de Dieu avec une piété si ardente que, bientôt, les saints religieux de ce même monastère le choisirent comme prieur. Élu ensuite abbé du monastère de Saint-Paul-hors-les-murs, puis créé Cardinal de l'Église Romaine, il fut chargé de fonctions et de missions des plus importantes, sous les pontifes Léon IX, Victor II, Étienne IX, Nicolas II et Alexandre II. Élu Pape à l'unanimité à la mort d'Alexandre II, il fut le champion et le défenseur très ardent de la liberté ecclésiastique. Il souffrit beaucoup pour ce motif et fut obligé de s'éloigner de Rome. Ses dernières paroles en mourant, furent : « J'ai aimé la justice et haï l'iniquité ; voilà pourquoi je meurs en exil. » Il partit pour le ciel, l'an du salut mil quatre-vingt-cinq, et sa précieuse dépouille fut ensevelie avec honneur dans la basilique cathédrale de Salerne.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Veillez, **au Commun d'un Conf. Pont. (II),** p. [130].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour Saint Urbain I, Pape et Martyr.

LEÇON IX.

URBAIN de Rome, contemporain de l'empereur Alexandre Sévère, convertit par le rayonnement de sa doctrine et de sa sainteté, un grand nombre de personnes à la foi du Christ. De ce nombre étaient Valérien, l'époux de sainte Cécile et son frère Tiburce, ceux-là qui plus tard devaient subir le martyre avec grande vaillance d'âme. C'est à lui qu'on doit ces paroles au sujet des biens attribués à l'Église : « Les offrandes des fidèles ne doivent être employées que pour les besoins de l'Église et des chrétiens, ou des indigents ; car ce sont des oblations sacrées, le rachat des péchés et le patrimoine des pauvres. »

annos sex, menses septem, dies quátuor : ac martýrio coronátus, sepúltus est in cœmetério Prætextáti, octávo Kaléndas Júnii. Ordinatiónibus quinque hábitis mense Decémbri, creávit presbýteros novem, diáconos quinque, epíscopos per divérsa loca octo.

Et, post Commemorationem Feriæ in Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, fit Commemoratio S. Urbani I Papæ et Mart.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 26 MAJI

S. PHILIPPI NERII, CONFESSORIS

DUPLEX

●

Oratio.

Deus, qui beátum Philíppum Confessórem tuum Sanctórum tuórum glória sublimásti : concéde propítius ; ut, cujus solemnitáte lætámur, ejus virtútum proficiámus exémplo. Per Dóminum.

Commem. præcedentis : S. Gregorii Papæ.

Oratio.

Deus, in te sperántium fortitúdo, qui beátum Gregórium Confessórem tuum atque Pontíficem, pro tuénda Ecclésiæ libertáte, virtúte constántiæ roborásti : da nobis, ejus exémplo et intercessióne, ómnia adversántia fórtiter superáre. Per Dóminum.

Il siégea six ans, sept mois et quatre jours, et, couronné par le martyre, fut enseveli dans le cimetière de Prétextat le huit des Calendes de Juin. En cinq ordinations faites au mois de décembre, il ordonna neuf prêtres, cinq diacres, et sacra huit évêques pour divers lieux.

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la Mémoire de S. Urbain, Pape et Martyr, suit celle de la Férie.

Vêpres à Capitule du suivant.

26 MAI

SAINT PHILIPPE DE NÉRI, CONFESSEUR

DOUBLE

●

Oraison.

O Dieu, qui avez élevé le bienheureux Philippe, votre Confesseur, à la gloire de vos Saints, accordez-nous miséricordieusement, que nous réjouissant de sa fête, nous progressions par l'exemple de ses vertus. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent : S. Grégoire, Pape.

Oraison.

O Dieu, force de ceux qui espèrent en vous, qui avez fortifié le bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, par la vertu de constance dans la défense de la liberté de l'Église, accordez-nous, par son exemple et son intercession, de triompher courageusement de toute adversité. Par Notre-Seigneur.

Ad I Vesperas et ad Laudes, Commem. S. Eleutherii Papæ et Mart.

Oratio.

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus: et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Eleuthérii Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

PHILIPPUS Nérius, piis honestísque paréntibus Floréntiæ natus, ab ipsa ineúnte ætáte non obscúra dedit futúræ sanctitátis indícia. Adoléscens, ampla pátrui hereditáte dimíssa, Romam se cóntulit; ubi philosophía ac sacris lítteris erudítus, totum se Christo dicávit. Ea fuit abstinéntia, ut sæpe jejúnus tríduum permánserit. Vigíliis et oratiónibus inténtus, septem Urbis Ecclésias frequénter vísitans, apud cœmetérium Callísti in cæléstium rerum contemplatióne pernoctáre consuévit. Sacérdos ex obediéntia factus, in animárum salúte procuránda totus fuit; et in confessiónibus audiéndis ad extrémum usque diem persevérans, innúmeros pene fílios Christo péperit; quos verbi Dei quotidiáno pábulo, sacramentórum frequéntia, oratiónis assiduitáte, aliísque piis exercitatiónibus enutríri cúpiens, Oratórii congregatiónem instítuit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V.

CARITATE Dei vulnerátus languébat júgiter, tantóque cor ejus æstuábat ardóre, ut, cum intra fines suos continéri non posset, illíus sinum, con-

Aux I[es] Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de S. Éleuthère, Pape et Martyr.

Oraison.

REGARDEZ notre faiblesse, ô Dieu tout-puissant, et puisque le poids de notre action nous accable, que le bienheureux Eleuthère, votre Martyr et Pontife, nous protège par sa glorieuse intercession; Par Notre Seigneur.

AU II[ième] NOCTURNE.

LEÇON IV.

PHILIPPE de Néri, né d'une pieuse et distinguée famille florentine, donna dès la plus tendre enfance les clairs indices de ce que serait sa sainteté. Adolescent, après avoir abandonné ses droits sur la vaste succession d'un oncle, il se rendit à Rome ; et là, s'étant fort instruit dans la philosophie et les Saintes Lettres, il se consacra totalement au Christ. D'une grande abstinence, il lui arrivait souvent de garder le jeûne trois jours durant. Adonné aux veilles et à l'oraison, il visitait fréquemment les sept basiliques romaines, et le cimetière de Callixte était l'asile où il avait coutume de passer ses veilles, dans la contemplation des choses célestes. Devenu prêtre par obéissance, le zèle du salut des âmes le prit tout entier. Persévérant jusqu'au dernier jour à entendre les confessions, il engendra au Christ une postérité quasi innombrable. La sustenter par l'aliment quotidien du verbe de Dieu, la fréquentation des sacrements, l'oraison et autres pieux exercices, était son vif désir et, à cet effet, il institua la Congrégation de l'Oratoire.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V.

BLESSÉ de la charité de Dieu, Philippe se consumait d'amour; son cœur brûlait d'une ardeur si vive, qu'il ne pouvait rester contenu dans ses limites naturelles que

fráctis atque elátis duábus cóstulis, mirabíliter Dóminus ampliáverit. Sacrum vero fáciens aut fervéntius orans, in áëra quandóque sublátus, mira úndique luce fulgére visus fuit. Egénos et páuperes omni caritátis offício prosequebátur : dignus, qui et Angelo in spécie páuperis eleemósynam erogáret ; et, dum egéntibus noctu panem deférret, in fóveam lapsus, inde páriter ab Angelo incólumis eriperétur. Humilitáti addíctus, ab honóribus semper abhórruit, atque ecclesiásticas dignitátes, étiam primárias, non semel ultro delátas, constantíssime recusávit.

℟. Amávit, p. [146].

LECTIO VI.

PROPHETIÆ dono fuit illústris, et in animórum sénsibus penetrándis miríﬁce enítuit. Virginitátem perpétuo illibátam servávit ; idque assecútus est, ut eos qui puritátem cólerent, ex odóre, qui vero secus, ex fœtóre dignósceret. Abséntibus intérdum appáruit, iísque periclitántibus opem tulit. Ægrótos plúrimos et morti próximos sanitáti restítuit. Mórtuum quoque ad vitam revocávit. Cæléstium spirí tuum et ipsíus Deíparæ Vírginis frequénter fuit apparitióne dignátus, ac plurimórum ánimas splendóre circumfúsas in cælum conscéndere vidit. Dénique, anno salútis millésimo quingentésimo nonagésimo quinto, octávo Kaléndas Júnias, in quem diem incíderat festum Córporis Christi, Sacro máxima spíritus exsultatióne perácto, ceteríisque functiónibus explétis, post médiam noctem, qua prædíxerat hora, octogenárius obdormívit in Dómino. Quem Gregórius décimus quintus, miráculis clarum, in Sanctórum númerum rétulit.

℟. Iste homo, p. [147].

Dieu élargit merveilleusement, en laissant deux côtes se briser et se soulever. Tandis qu'il célébrait le saint Sacrifice ou priait avec grande ferveur, il lui arrivait parfois d'être soulevé de terre, et on le voyait resplendir d'une lumière merveilleuse. Les miséreux et les pauvres étaient l'objet de prédilection de sa charité : il mérita de faire l'aumône à un Ange qui lui était apparu sous les traits d'un pauvre, et une nuit qu'il portait du pain à des indigents, ce fut encore un Ange qui vint le retirer sain et sauf d'une fosse où il était tombé. Passionné d'humilité, il abhorrait les honneurs ; et il refusa constamment toutes les dignités ecclésiastiques, même les plus hautes qu'on lui offrit à plusieurs reprises.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI.

PHILIPPE fut célèbre par le don de prophétie et il posséda à un rare degré celui de pénétrer les cœurs. Il garda intacte sa virginité ; son sens de la pureté s'était si bien affiné, qu'il reconnaissait à leur parfum les âmes chastes, et à leur mauvaise odeur, celles qui ne l'étaient pas. Parfois il apparut à des personnes absentes et leur vint en aide dans le danger. A beaucoup de malades et de mourants, il rendit la santé ; un mort même fut rappelé à la vie. Les Anges et la Vierge Mère daignèrent le visiter souvent et il vit bien des âmes élues, entourées de splendeur, s'élever vers le ciel. Enfin, l'an du salut quinze cent quatre-vingt-quinze, le huitième jour des Calendes de Juin qui était celui de la fête du Corps du Christ, Philippe célébra le saint Sacrifice avec de grands transports de joie et s'acquitta des autres fonctions de son ministère ; puis, après minuit, à l'heure qu'il avait prédite, le saint octogénaire s'endormit dans le Seigneur. L'éclat de ses miracles fut grand et Grégoire X le porta au nombre des Saints.

℟. Cet homme, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

PHILIPPUS Nérius, piis honestísque paréntibus Floréntiæ natus, ampla pátrui hereditáte dimíssa, Romam se cóntulit, ubi, philosophía ac sacris lítteris erudítus, totum se Christo dicávit. Sacérdos ex obediéntia factus, in animárum salúte procuránda totus fuit, et in confessiónibus audiéndis ad extrémum usque diem persevérans, innúmeros pene fílios Christo péperit ; quos verbi Dei quotidiáno pábulo, sacramentórum frequéntia, oratiónis assiduitáte, aliísque piis exercitatiónibus enutríri cúpiens, Oratórii congregatiónem instítuit. Caritáte Dei vulnerátum tanto cor ejus æstuábat ardóre, ut, cum intra fines suos continéri non posset, sinum, confráctis atque elátis duábus cóstulis, mirabíliter Dóminus ampliáverit. Prophetíæ dono fuit illústris, et in animórum sénsibus penetrándis mirífice enítuit. Virginitátem perpétuo illibátam servávit ; idque assecútus est, ut eos, qui puritátem cólerent, ex odóre, qui vero secus, ex fœtóre dignósceret. Anno salútis millésimo quingentésimo nonagésimo quinto, octogenárius obdormívit in Dómino.

In III Nocturno Homilia in Evangelium : Sint lumbi vestri, **de Communi Confessoris non Pontificis** I **loco,** p. [147].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis IX Lectio de Homilia Feriæ. Alias :

Pro S. Eleutherio Papa et Martyre.

LECTIO IX.

ELEUTHERIUS, Nicópoli in Græcia natus, Anicéti Pontíficis diáconus, Cómmodo imperatóre, præ-

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

PHILIPPE de Néri naquit à Florence d'une famille pieuse et distinguée. Après avoir abandonné ses droits sur la vaste succession d'un oncle, il se rendit à Rome, et là, s'étant fait instruire dans la philosophie et les Lettres Sacrées, il se consacra tout au Christ. Devenu prêtre par obéissance, le zèle du salut des âmes le prit tout entier. Persévérant jusqu'au dernier jour à entendre les confessions, il engendra au Christ une postérité quasi innombrable. La sustenter par l'aliment quotidien du verbe de Dieu, la fréquentation des sacrements, l'oraison et autres pieux exercices, était son vif désir, et à cet effet, il institua la Congrégation de l'Oratoire. Blessé de l'amour divin, son cœur brûlait d'une ardeur si vive qu'il ne pouvait être contenu dans ses limites naturelles, Dieu les élargit merveilleusement, en laissant deux côtes se briser et se soulever. Il fut célèbre par le don de prophétie et il posséda à un rare degré celui de pénétrer les cœurs. Il garda intacte sa virginité. Son sens de la pureté s'était si bien affiné, qu'il reconnaissait à leur parfum les âmes chastes et à leur mauvaise odeur, celles qui ne l'étaient point. L'an du salut quinze cent quatre-vingt-quinze, le saint octogénaire s'endormit dans le Seigneur.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Évangile : Ayez les reins ceints, **du Commun d'un Confesseur non Pontife (I),** p. [147].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour S. Éleuthère, Pape et Martyr.

LEÇON IX.

ÉLEUTHÈRE, né à Nicopolis en Grèce, fut d'abord diacre du Pape Anicet, puis gouverna l'Église sous

fuit Ecclésiæ. Huic, inítio pontificátus, súpplices lítteræ venérunt a Lúcio Britannórum rege, ut se ac suos in Christianórum númerum recíperet. Quam ob rem Fugátium et Damiánum, doctos et pios viros, misit in Británniam, per quos rex et réliqui fidem suscíperent. Hoc Pontífice, Irenǽus Polycárpi discípulus, Romam véniens, ab eo benígne accéptus est. Quo témpore summa pace et quiéte fruebátur Ecclésia Dei ; ac per totum orbem terrárum, máxime Romæ, fides propagabátur. Vixit Eleuthérius in pontificátu annos quíndecim, dies vigínti tres. Fecit ordinatiónes tres mense Decémbri, quibus creávit presbýteros duódecim, diáconos octo, epíscopos per divérsa loca quíndecim : sepultúsque est in Vaticáno prope corpus sancti Petri.

Et, ad Laudes, post Commemorationem Feriæ in Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, fit Commemoratio S. Eleutherii Papæ et Mart.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 27 MAJI

S. BEDÆ VENERABILIS, CONF. ET ECCL. DOCT.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio.

DEUS, qui Ecclésiam tuam beáti Bedæ Confessóris tui atque Doctóris eruditióne claríficas : concéde propítius fámulis tuis ; ejus semper illustrári sapiéntia et méritis adjuvári. Per Dóminum nostrum.

l'empereur Commode. Au commencement de son Pontificat, il reçut des lettres de Lucius, roi des Bretons, qui le priait de l'admettre ainsi que ses sujets, au nombre des chrétiens. C'est pourquoi Éleuthère envoya en Grande Bretagne Fugacius et Damien, doctes et pieux personnages, pour initier à la foi, le prince et ses sujets. Irénée, disciple de Polycarpe, étant venu à Rome, ce Pape l'y accueillit avec bienveillance. Le temps de son Pontificat fut pour l'Église une ère de grande paix et de repos ; par toute la terre, mais à Rome surtout, la foi se propageait merveilleusement. Éleuthère siégea quinze ans et vingt-trois jours. Il fit, au mois de décembre, trois ordinations dans lesquelles il oidonna douze prêtres, huit diacres, et sacra quinze évêques, pour divers lieux. Il fut enseveli au Vatican, près du corps de saint Pierre.

A Laudes, le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la Mémoire de S. Éleuthère Pape et Martyr suit celle de la Férie.

Vêpres à Capitule, du suivant.

27 MAI

SAINT BÈDE LE VÉNÉRABLE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE. (m. t. v.)

●

Oraison.

O Dieu, qui illustrez votre Église par la science du bienheureux Bède, votre Confesseur et Docteur, donnez-nous d'être toujours illuminés par sa sagesse et aidés de ses mérites. Par Notre-Seigneur.

Commemoratio præcedentis: S. Philippi, Conf.

Oratio.

DEUS, qui beátum Philíppum, Confessórem tuum, Sanctórum tuórum glória sublimásti : concéde propítius ; ut, cujus solemnitáte lætámur, ejus virtútum proficiámus exémplo. Per Dóminum.

Ad I Vesperas et Laudes Commemoratio S. Joannis I Papæ et Mart. :

Oratio.

DEUS, qui nos beáti Joánnis Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum nostrum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II. NOCTURNO.

LECTIO IV.

BEDA présbyter, Girvi in Británniæ et Scótiæ fínibus ortus, septénnis sancto Benedícto Biscópio abbáti Wiremuthénsi educándus tráditur. Mónachus deínde factus, vitam sic instítuit, ut, dum se ártium et doctrinárum stúdiis totum impénderet, nihil umquam de reguári disciplína remítteret. Nullum fuit doctrínæ genus, in quo non esset diligentíssime versátus ; sed præcípua illi cura divinárum Scripturárum meditátio, quarum senténtiam ut plénius assequerétur, Græci Hebraicíque sermónis notítiam est adéptus. Tricésimo ætátis anno, abbátis sui jussu sacérdos initiátus, statim, suasóre Acca Hagulstadénsi epíscopo, sacros explanáre libros aggréssus est : in quo sanctórum Patrum doctrínis ádeo inhǽsit, ut nihil proférret nisi illórum judício comprobátum, eorúmdem étiam

Mémoire du précédent : S. Philippe Conf.

Oraison.

O DIEU, qui avez élevé le bienheureux Philippe, votre Confesseur, à la gloire de vos Saints, accordez-nous miséricordieusement, que nous réjouissant de sa fête, nous progressions par l'exemple de ses vertus. Par Notre-Seigneur.

Aux Ires Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de S. Jean I Pape et Martyr.

Oraison.

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle de votre bienheureux Jean Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur, que célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si on devait les prendre au Commun, Leçons : Le Sage, p. [132].

AU IIième NOCTURNE.

LEÇON IV.

BEDE, prêtre, né à Jarrow, sur les confins de la Grande-Bretagne et de l'Écosse, n'avait que sept ans, quand son éducation fut confiée à saint Benoît Biscop, abbé de Warmouth. Moine à son tour, il sut si bien ordonner sa vie que, tout en se consacrant à l'étude des lettres profanes et sacrées, il n'omit jamais un iota de l'observance régulière. Il n'est pas de science qu'il n'ait approfondie, mais c'est aux divines Écritures que se consacrèrent ses études les plus assidues et, pour mieux en pénétrer le sens, il s'imposa l'étude du grec et de l'hébreu. A trente ans, il fut ordonné prêtre sur l'ordre de l'Abbé ; et sitôt après, sur le conseil d'Acca, évêque d'Exham, il se mit à expliquer les livres saints. Familier de la doctrine des Pères, il n'avançait jamais rien qu'il ne l'eût étayé sur leur témoignage cité textuellement. L'inaction lui

fere verbis usus. Otium perósus semper, ex lectióne ad oratiónem transíbat ac vicíssim ex oratióne ad lectiónem : in qua ádeo ánimo inflammabátur, ut sæpe inter legéndum et docéndum lácrimis perfunderétur. Ne autem rerum fluxárum curis distraherétur, delátum abbátis munus constantíssime detrectávit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V.

SCIENTIÆ ac pietátis laude Bedæ nomen sic brevi cláruit, ut sanctus Sérgius Papa de eo Romam arcesséndo cogitáverit ; quo difficíllimis scílicet, quæ de rebus sacris exórtæ erant, quæstiónibus definiéndis conférret óperam. Emendándis fidélium móribus, fídei vindicándæ atque asseréndæ libros plures conscrípsit, quibus tantam sui apud omnes opiniónem fecit, ut illum sanctus Bonifátius epíscopus et martyr, Ecclésiæ lumen prædicáverit ; Lanfráncus, Anglórum doctórem ; concílium Aquisgranénse, doctórem admirábilem díxerit. Quin ejus scripta, eo adhuc vivénte, públice in ecclésiis legebántur. Quod cum fíeret, quóniam ipsum sanctum mínime appelláre licéret, Venerábilis título efferébant ; qui deínde véluti próprius secútis étiam tempóribus semper hábitus est. Ejus autem doctrínæ eo vis efficácior erat, quod vitæ sanctimónia religiosísque virtútibus confirmabátur. Quam ob rem discípulos, quos multos et egrégios imbuéndos hábuit, stúdio et exémplo non lítteris modo atque sciéntiis, sed étiam sanctitáte fecit insígnes.

℟. Amávit, p. [146].

LECTIO VI.

ÆTATE demum et labóribus fractus, gravi morbo corréptus est. Quo cum ámplius quinquagínta

était en horreur et il ne quittait l'étude que pour l'oraison, et l'oraison que pour l'étude. Il y apportait une telle ardeur que, souvent, son étude ou ses leçons s'accompagnaient de ses larmes. Pour ne point se laisser disperser par le souci des choses qui passent, il refusa toujours d'accepter la dignité abbatiale.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V.

L'ÉCLAT de la science et de la sainteté auréolèrent si vite le nom de Bède, que le pape saint Sergius eut l'idée de le faire venir à Rome, pour apporter sa contribution à l'éclaircissement des questions les plus difficiles que posaient les sciences sacrées. Ses ouvrages sur l'amélioration des mœurs, l'exposé et la défense de la foi, lui valurent partout une telle réputation, que saint Boniface, l'évêque martyr, l'a surnommé la lumière de l'Église, Lanfranc, le docteur des Angles, et le concile d'Aix-la-Chapelle, le docteur admirable. Qui plus est, de son vivant même, ses écrits étaient lus publiquement dans les églises. Et quand le fait avait lieu, comme il n'était pas permis de lui donner le nom de saint, on l'appelait Vénérable, titre qui lui est resté à travers les âges. L'enseignement de Bède avait une portée d'autant plus profonde, que le prestige de sa vie sainte et de ses vertus religieuses était grand. Aussi, les disciples qu'il eut nombreux et fort remarquables, fidèles aux leçons et aux exemples du Maître, se distinguèrent-ils, non seulement par leurs connaissances des lettres et des sciences, mais aussi par leur sainteté.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI.

BRISÉ par l'âge et les travaux, Bède tomba gravement malade, et cela dura plus de cinquante jours pen-

dies deténtus esset, consuétum orándi morem Scripturásque interpretándi non intercépit ; eo namque témpore Evangélium Joánnis in populárium suórum usum Anglice vertit. Cum autem in Ascensiónis prælúdio instáre sibi mortem persentíret, suprémis Ecclésiæ sacraméntis muníri vóluit ; tum, sodáles amplexátus, atque humi super cilício stratus, cum illa verba ingemináret, Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto, obdormívit in Dómino. Ejus corpus, suavíssimum, uti fertur, spirans odórem, sepúltum est in monastério Girvénsi, ac póstea Dunclínum cum sancti Cuthbérti relíquiis translátum. Eum tamquam Doctórem a Benedictínis aliísque religiósis famíliis ac diœcésibus cultum, Leo décimus tértius Póntifex máximus, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit, et festo ipsíus die Missam et Offícium de Doctóribus ab ómnibus recitári decrévit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX.

BEDA présbyter, Girvi in Británniæ et Scótiæ fínibus ortus est. Mónachus factus, vitam sic instítuit, ut, dum se ártium et doctrinárum stúdiis totum impénderet, nihil umquam de reguléri disciplína remítteret. Nullum fuit doctrínæ genus, in quo non esset diligentíssime versátus ; sed præcípua illi cura fuit divinárum Scripturárum meditátio, ita ut sacerdótio initiátus, sacros explanáre libros aggréssus sit ; in quo sanctórum Patrum doctrínis ádeo inhǽsit, ut nihil proférret nisi illórum judício comprobátum, eorúmdem étiam fere verbis usus. Otium perósus semper, ex lectióne ad oratiónem transíbat, ac vicíssim

dant lesquels il n'interrompit ni ses prières, ni ses commentaires des Saintes Écritures. C'est même dans ce temps, qu'il traduisit en anglais, à l'usage des gens du peuple, l'Évangile de saint Jean. La veille de l'Ascension, il comprit que sa fin approchait et voulut se munir, en viatique, des derniers sacrements de l'Église. Puis il embrassa ses frères, se coucha à terre sur son cilice, répéta deux fois : Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, et s'endormit dans le Seigneur. On rapporte qu'après sa mort, son corps exhalait l'odeur la plus suave. Il fut enseveli dans le monastère de Jarrow et ensuite transporté à Durham, avec les reliques de saint Cuthbert. Les Bénédictins, d'autres familles religieuses et quelques diocèses l'honoraient comme Docteur. Le saint Père Léon XIII, après un décret de la Sacrée Congrégation des Rites, le déclara Docteur de l'Église universelle et rendit obligatoires pour tous, au jour de sa fête, la messe et l'office des Docteurs.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX.

BÈDE, le prêtre, est né à Jarrow, sur les confins de la Grande-Bretagne et de l'Écosse. Devenu moine, il sut si bien ordonner sa vie que, tout en se consacrant à l'étude des lettres profanes et sacrées, il n'omit jamais un iota de l'observance régulière. Il n'est pas de science qu'il n'ait approfondie, mais son principal souci fut la méditation des divines Écritures ; aussi commença-t-il de les expliquer dès qu'il eut reçu les ordres sacrés. Familier de la doctrine des Pères, il n'avançait jamais rien qu'il ne l'eût étayé sur leur témoignage cité quasi textuellement. Ennemi de l'inaction, il ne quittait l'étude que pour l'oraison, l'oraison que pour l'étude. Ses nombreux

ex oratióne ad lectiónem. Emendándis fidélium móribus, fídei vindicándæ atque asseréndæ libros plures conscrípsit, quibus tantam sui apud omnes opiniónem fecit, ut ejus scripta, eo adhuc vivénte, públice in ecclésiis legeréntur. Ætáte demum et labóribus fractus, pie obdormívit in Dómino. Eum Leo décimus tértius universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

IN III. NOCTURNO.

Si IX Lectio alicujus Officii commemorati dicenda non sit, ex VII Lectione fit etiam VIII, incipiendo a signo ¶, et Lectio VIII legitur ut IX.

LECTIO VII.

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. V, 13-19.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Et réliqua.

Homilía sancti Bedæ Venerábilis Presbýteri.

In terra, humána natúra ; in sale, sapiéntia verbis significátur. Salis enim natúra, terra effícitur infructuósa ; unde quasdam urbes légimus, victórum ira, sale seminátas. Et hoc cónvenit apostólicæ doctrínæ, ut sale sapiéntiæ compéscat in terra humánæ carnis luxum sǽculi aut fœditátem vitiórum germináre. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Id est, si vos, per quos condiéndi sunt pópuli, propter metum persecutiónum, aut terrórem, amiséritis regna cælórum, extra Ecclésiam pósiti, inimicórum oppróbria sustinétis non dúbium. ¶ Vos estis lux mundi : id est, vos, quia vera luce illumináti estis, lux eis qui in mundo sunt, esse debétis. Non potest cívitas abscóndi

ouvrages sur l'amélioration des mœurs, l'exposé et la défense de la foi, lui ont valu une renommée universelle, au point que, de son vivant même, on les lisait publiquement dans les églises. Brisé finalement par l'âge et les travaux, il s'endormit pieusement dans le Seigneur. Il a été déclaré Docteur de l'Église par le Souverain Pontife Léon XIII.

AU IIIième NOCTURNE.

Si l'on ne doit pas dire la IXe Leçon de quelque Office dont on fasse mémoire, on partagerait en deux la VIIe Leçon, en la coupant au signe ¶ et la VIIIe deviendrait la IXe.

LEÇON VII.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre V, 13-19.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on? Et le reste.

Homélie de saint Bède le Vénérable, Prêtre.

Par la terre, entendez la nature humaine ; par le sel, le verbe de sagesse. Le sel, de par sa nature, tarit la fécondité de la terre. Nous lisons de certaines villes, qu'elles ont été ensemencées de sel, par la colère des vainqueurs. Et ceci convient à la doctrine apostolique. Le sel de la sagesse semé sur la terre de notre chair, empêche de germer l'intempérance du siècle et les vices honteux. *Que si le sel perd sa vertu, avec quoi le salera-t-on ?* Si vous, qui devez servir aux peuples, de condiment, vous perdez le royaume des cieux par crainte de la persécution ou quelque folle terreur, soyez sûrs que, hors de l'Église, vous deviendrez l'opprobre des peuples. ¶ *Vous êtes la lumière du monde* c'est-à-dire, parce que vous avez été illuminés par la lumière de Vérité, vous devez être

supra montem pósita : id est, apostólica doctrína super Christum fundáta, sive Ecclésia super Christum ex multis géntibus fídei unitáte constrúcta et caritátis bitúmine conglutináta ; quæ sit tuta intrántibus, et laborósa adeúntibus, habitatóres custódit, et omnes inimícos seclúdit.

℟. Iste est, p. [137].

LECTIO VIII.

NEQUE accéndunt lucérnam, et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum. Sub módio ergo lucérnam ponit quisquis lucem doctrínæ cómmodis temporálibus obscúrat et tegit ; super candelábrum vero, qui se ita ministério Dei súbjicit, ut supérior sit doctrína veritátis quam sérvitus córporis. Aliter Salvátor accéndit lucérnam, qui humánæ testam natúræ flamma suæ divinitátis implévit ; et hanc super candelábrum, id est Ecclésiam, pósuit, quod in fróntibus nostris fidem suæ incarnatiónis fixit. Quæ lucérna non pótuit sub módio poni, id est, sub mensúra legis inclúdi ; nec in sola Judǽa, sed in univérso illúxit orbe.

℟. In médio, p. [137].

Feria II Rogationum et in Vigilia Ascensionis, IX Lectio de Homilia Feriæ, cujus fit Commemoratio in Laudibus. Alias :

Pro S. Joanne I Papa et Mart.

LECTIO IX.

JOANNES Etrúscus, Justíno senióre imperatóre, rexit Ecclésiam ; ad quem proféctus est Constantinópolim auxílii causa, quod Theodorícus rex hæréticus divexábat Itáliam. Cujus étiam iter Deus miráculis illustrávit. Nam, cum ei nóbilis vir ad

une lumière pour ceux qui sont dans le monde. *La cité bâtie sur la montagne ne peut se cacher.* Cette cité, c'est la doctrine apostolique fondée sur le Christ, l'Église aux pierres vivantes de nations multiples, unies par la foi, cimentées par la charité, sur la pierre angulaire du Christ, asile sûr à ceux qui entrent et d'accès difficile elle garde ses habitants et se ferme à tous ses ennemis.

℟. Voici celui, p. [137].

LEÇON VIII.

Et *l'on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le chandelier.* Il met donc la lumière sous le boisseau, celui qui obscurcit, voile la lumière de la doctrine, sous la recherche d'avantages temporels. Il la met au contraire sur le chandelier, celui qui se soumet au service de Dieu, de telle façon que la doctrine de vérité l'emporte sur le service du corps. Ou bien encore : le Sauveur a allumé la lampe qui fait resplendir, dans notre argile humaine, la flamme de sa nature divine. Il a placé cette lumière sur le chandelier, c'est-à-dire sur l'Église, en marquant nos fronts, de la foi à son Incarnation. Cette lumière n'a pu être mise sous le boisseau, c'est-à-dire enfermée dans les cadres de la loi et ce n'est pas dans la seule Judée, c'est dans tout l'univers qu'elle a brillé.

℟. Au milieu, p. [137].

Le Lundi des Rogations et à la Vigile de l'Ascension, la IXe Leçon est l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes. Les autres jours :

Pour S. Jean I, Pape et Martyr.

LEÇON IX.

Jean de Toscane gouverna l'Église, sous Justin le Vieux. Il alla voir cet empereur jusqu'à Constantinople, pour implorer son secours contre les ravages que Théodoric, le prince hérétique, faisait en Italie. Et Dieu rendit célèbre ce voyage, par des prodiges. On raconte

Corínthum, equum, quo ejus uxor mansuéto utebátur, itíneris causa commodásset, factum est, ut dómino póstea remíssus equus ita ferox eváderet, ut frémitu et totíus córporis agitatióne semper deínceps dóminam expúlerit ; tamquam indignarétur mulíerem recípere, ex quo sedísset in eo Jesu Christi Vicárius. Quam ob rem illi equum Pontífici donavérunt. Sed illud majus miráculum, quod Constantinópoli, in áditu portæ Aureæ, inspectánte frequentíssimo pópulo qui una cum imperatóre Pontífici honóris causa occúrrerat, cæco lumen restítuit. Ad cujus pedes prostrátus étiam imperátor, eum venerátus est. Rebus cum imperatóre compósitis, in Itáliam rédiit, statímque epístolam scripsit ad omnes Itáliæ epíscopos, jubens eos Arianórum ecclésias ad cathólicum ritum consecráre, illud subjúngens : Quia et nos, quando fúimus Constantinópoli tam pro religióne cathólica quam pro regis Theodoríci causa, quascúmque illis in pártibus eórum ecclésias reperíre potúimus, cathólicas eas consecrávimus. Quod iniquíssimo ánimo ferens Theodoríicus, dolo accersítum Pontíficem Ravénnam in cárcerem conjécit ; ubi, squalóre inediáque afflíctus, paucis diébus cessit e vita, cum sedísset annos duos, menses novem, dies quatuórdecim, ordinátis eo témpore epíscopis quíndecim. Paulo post móritur Theodorícus : quem quidam eremíta, ut scribit sanctus Gregórius, vidit inter Joánnem Pontíficem et Sýmmachum patrícium, quem idem occíderat, demérgi in ignem Liparitánum ; ut vidélicet illi, quibus mortem attúlerat, tamquam júdices essent ejus intéritus. Joánnis corpus Ravénna Romam portátum est, et in basílica sancti Petri sepúltum.

Et, ad Laudes, post Commemorationem Feriæ in Feria II Rogationum et in Vigilia

qu'un homme de condition lui avait prêté, pour se rendre à Corinthe, un cheval si facile, que sa femme le montait habituellement. Dans la suite, l'animal se montra si intraitable que, toutes les fois que sa maîtresse voulait le monter, il s'agitait et se secouait, jusqu'à ce qu'il l'eût jetée à terre, comme s'il se fût indigné d'être monté par une femme, après avoir porté le Vicaire de Jésus-Christ, tant et si bien qu'on offrit le cheval au Pontife. Mais un miracle plus grand eut lieu à Constantinople, à l'entrée de la Porte d'Or ; car, en présence d'une foule immense accourue avec l'empereur à la rencontre du Pontife, pour l'honorer, Jean rendit la vue à un aveugle. Le monarque, lui aussi, se prosterna à ses pieds, pour lui témoigner sa vénération. Tout étant réglé avec l'empereur, Jean retourna en Italie et écrivit aussitôt à tous les évêques italiens, en leur ordonnant de consacrer au culte catholique les églises des Ariens, et en ajoutant : « Nous-même, durant le séjour que nous avons fait à Constantinople, pour la religion catholique et à cause du roi Théodoric, nous avons consacré, dans ces contrées, comme églises catholiques, toutes celles que nous avons pu recouvrer ». Théodoric, irrité de cette conduite, usa de ruse pour attirer le pape à Ravenne et le fit jeter en prison. L'insalubrité du lieu et les dures privations que Jean eut à subir, mirent fin à sa vie en peu de jours. Il avait siégé deux ans, neuf mois et quatorze jours, et sacré, durant ce temps, quinze évêques. Peu après, mourut Théodoric. Un ermite, écrit saint Grégoire, vit ce prince précipité dans le cratère du Lipari, en présence du pape Jean et du patricien Symmaque qu'il avait aussi fait mourir. Ses deux illustres victimes auraient donc assisté comme juges, à sa terrible fin. Le corps de Jean, porté de Ravenne à Rome, fut enseveli dans la basilique Saint-Pierre.

A Laudes, le Lundi des Rogations et à la

Ascensionis, fit Commemoratio S. Joannis I Papæ et Mart.

Vesperæ a Capitulo de sequenti : S. Augustini, Episcopi et Conf. (m. t. v.).

Oratio.

DEUS, qui Anglórum gentes, prædicatióne et miráculis beáti Augustíni Confessóris tui atque Pontíficis, veræ fídei luce illustráre dignátus es : concéde, ut, ipso interveniénte, errántium corda ad veritátis tuæ rédeant unitátem, et nos in tua simus voluntáte concórdes. Per Dóminum.

Commemoratio præcedentis : S. Bedæ, Conf.

Oratio.

DEUS, qui Ecclésiam tuam, beáti Bedæ Confessóris tui atque Doctóris eruditióne claríficas : concéde propítius fámulis tuis ; ejus semper illustrári sapiéntia et méritis adjuvári. Per Dóminum nostrum.

Vigile de l'Ascension, la Mémoire de S. Jean I Pape et Martyr, suit celle de la Férie.

Vêpres à Capitule, du suivant : S. Augustin, Évêque et Conf. (m. t. v.)

Oraison.

O Dieu, qui avez daigné vous servir, autrefois, de la parole et des miracles du bienheureux Augustin votre Confesseur, pour amener aux lumières de la vraie foi le peuple des Angles, accordez que, par son intercession, les cœurs de ceux qui sont dans l'erreur reviennent à l'unité de votre vérité et que nous soyons unis de cœur dans votre volonté. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent, S. Bède, Conf.

Oraison.

O Dieu, qui illustrez votre Église, par la science du bienheureux Bède, votre Confesseur et Docteur, donnez-nous d'être toujours illuminés par sa sagesse et aidés de ses mérites. Par Notre-Seigneur.

Imp. Desclée De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique). — 9592 /1[illegible]